



Résumés des communications

Pierre Morelli, Angelica-Helena Marinescu (coords)

Remerciements à Alexandre Eyries (I3M),
aux auteurs, aux comités scientifiques et à tout le comité d'organisation.

Crédits illustration de couverture : © Jy26 | Dreamstime.com
Crédits conception graphique de la couverture : Alexandra Bardan (www.sandrabardan.ro)

Metz, Bucarest, Octobre 2014

TABLE DES MATIÈRES

PROBLÉMATIQUE	6
ORGANISATION GENERALE	13
COMITÉ D'ORGANISATION	17
RÉSUMÉS	
COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES	19
DISPOSITIFS ET DESIGN NUMERIQUES, PRATIQUES ET USAGES	45
INGENIERIE DES CONNAISSANCES	87
MÉDIAS ET JOURNALISME	103
ORGANISATIONS	131
PATRIMOINE, CREATION, CULTURE	159
PROGRAMME DU COLLOQUE	203
INDEX DES AUTEURS	219

**2^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE FRANCOPHONE EN SCIENCES DE
L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (CIFSIC)
20^e COLLOQUE BILATÉRAL FRANCO-ROUMAIN**

Intersections

**Construction des savoirs en information-communication dans l'espace
francophone**

UNIVERSITÉ DE BUCAREST

Rectorat de l'Université de Bucarest, 36-46 Bd. Mihail Kogălniceanu

Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, 9, Bd. Schitu Măgureanu

30 OCTOBRE – 1^{er} NOVEMBRE 2014

ORGANISATEURS

Centre de recherche sur les médiations (CREM, EA 3476, Université de Lorraine/Université de Haute-Alsace, France), Information, milieux, médias, médiations (I3M, EA3820, Université de Nice Sophia Antipolis – Université de Toulon, France), Centre d'études des médias et nouvelles technologies de la communication (CSMNTC, Université de Bucarest, Roumanie), Centre régional francophone de recherches avancées en sciences sociales (CEREFREA, Université de Bucarest, Roumanie).

PARTENAIRES

Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication (Élico, IEP de Lyon, Université Lyon 1, Lyon 2 et Lyon 3, ENSSIB, France), Communication, information, médias (CIM, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, France), Ciméos (Université de Bourgogne, France), Centre de recherche en communication (Recom, Université catholique de Louvain, Belgique), Faculté de journalisme et sciences de la communication (FJSC, Université de Bucarest), Département de communication et relations publiques de la Faculté des Lettres (Université de Bucarest), Faculté de sociologie et d'assistance sociale (Université de Bucarest), Faculté de communication et relations publiques de École nationale d'études politiques et administratives (SNSPA, Bucarest), Laboratoire de sociologie de la communication et de l'espace public de Institut de sociologie de l'Académie roumaine (Bucarest).

Avec le soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie (Bureau Europe centrale et orientale), de l'Institut français de Bucarest et de la Délégation Wallonie-Bruxelles, du Réseau trans méditerranéenne de recherches en communication, de la Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC).

PROBLÉMATIQUE

Un peu plus de vingt ans après la première édition des colloques bilatéraux franco-roumains en sciences de l'information et de la communication (Université de Bucarest, 1993), vingt ans après l'installation du Bureau Europe centrale et orientale de l'Agence universitaire de la Francophonie (Bucarest, 1994), et un peu plus de dix ans après la première conférence internationale francophone en sciences de l'information et de la communication (Bucarest, 2003) qui réunissait des chercheurs autour du thème « Supports, dispositifs et discours médiatiques à l'heure de l'internationalisation », la présente manifestation entend dresser un état des transformations à l'œuvre dans la construction des savoirs. À cet effet, les réflexions seront centrées sur les intersections (épistémologiques, culturelles, en lien avec des préoccupations sociales) qui marquent la recherche contemporaine en information-communication.

Pourquoi penser en termes d'intersections? Trois facteurs motivent ce choix. L'un correspond à des objets de recherche qui sont explicitement au point de rencontre de plusieurs secteurs comme l'attestent de nouveaux vocables (les humanités numériques, les musées numériques, les muséogees, le web-journalisme, les mooks, l'identité numérique, l'e-réputation, la démocratie numérique...).

Un autre consiste dans le fait que mener des travaux sur ces objets nécessite de se situer à l'intersection de plusieurs disciplines et appelle, comme par le passé mais pour des raisons particulières, la mise au point de méthodologies adaptées. Par exemple, extraire et analyser des données numériques dans de grands corpus suppose de dépasser le geste technique pour y associer une dimension sociale.

Enfin, de tels mouvements provoquent un réagencement de la composition des collectifs de chercheurs, ce qui peut avoir un impact sur la redéfinition de leurs thématiques de travail. Sous cet angle, les travaux engagés sur les humanités numériques, au-delà de considérations étroitement techniques, articulent l'informatique et des sciences humaines et sociales et contribuent à déplacer les frontières disciplinaires avec des phénomènes de coupure et de suture, de porosité et de capillarité. En outre, ces questionnements peuvent mettre en jeu des approches en termes de générations, de genre, d'internationalisation de la communication, de transferts culturels, d'éthique et bien sûr d'innovation. C'est l'analyse de tout ou partie de cette dynamique, selon une perspective épistémologique, qui est requise dans les propositions de communication. Ceci est d'autant plus important que de telles intersections conduisent à modifier la cartographie des recherches menées en information-communication (objets, théories, méthodes, collaborations...). À terme, elles devraient avoir un impact sur les formations.

Les propositions peuvent être faites dans le cadre de six domaines : Communication publique et politique, territoires ; Dispositifs et design numériques, pratiques et usages ; Ingénierie des connaissances ; Médias et journalisme ; Organisations ; Patrimoine, création, culture

COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES

Les pratiques de communication politique et publique montrent des signes de mutations fortes dans les contextes de la globalisation des marchés, des réseaux numériques et des processus relevant d'une démocratie supposément « décentralisée » et « polycentrique ». Ces mutations interrogent également les pratiques de représentation et de participation politique dans un environnement hyper-médiatisé, hyper-connecté et de mise en visibilité permanente. La production de la citoyenneté, en tant qu'enjeu constitutif du politique, s'avère donc un terrain de recherche en expansion où se croisent dynamiques techno-politiques, territoires et axes décisionnels, imbrications des modes de légitimation (politique, expert, citoyen, etc.). Toutefois, les recherches mettent en avant une « crise » de la communication politique, du journalisme politique, des standards professionnels... De ce fait, comment concilier des tendances telles la fragmentation des (espaces) publics et des agendas avec la représentation et la médiation du politique ? Partant de là, plusieurs questions se posent :

- comment penser des approches théoriques et des méthodologies complémentaires, identifier de nouveaux champs de recherche empirique (ouvrant vers le paradigme de la convergence) ?
- quelles analyses mobiliser pour traiter des discours relevant de la multiplication des échelles politiques et des microsphères politiques ?
- comment étudier la production des contenus et des agendas politiques/électorales à travers les processus d'hybridation entre « nouveaux » médias et médias « classiques » ?
- qu'en est-il de la communication des politiques publiques dans des contextes de changement social et politique/de crise économique ?
- concernant la mobilisation des enjeux transnationaux dans les discours politiques, quelles
- stratégies locales peut-on dégager? Quelles redéfinitions de la responsabilité politique/publique peut-on envisager ?
- quels sont les apports d'un questionnement sur les dispositifs (médiatiques, institutionnels) et les logiques émergentes d'instrumentalisation du politique ?
- quels sont les rapports entre l'environnement digital, les constructions identitaires et les pratiques de mobilisation et d'engagement citoyen ?

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMÉRIQUES, PRATIQUES ET USAGES

Questionnant l'activisme des médias sociaux et l'interopérabilité des dispositifs, les « humanités numériques » ouvrent de nombreux débats structurels et interrogent la socialité contemporaine. Les dispositifs numériques d'information et de communication auxquels on a affaire suivent trois logiques (dématérialisation, convergence numérique et mobilité) qui méritent d'être interrogées tant en amont, dans la phase de la conception des dispositifs, qu'en aval, via les pratiques et usages. Il s'agira notamment de modéliser l'activité de l'utilisateur et de penser le projet d'organisation en termes info-communicationnels. À travers ses multiples déclinaisons (cyberdesign: sémantique du virtuel; webdesign : sémantique des interfaces web, responsive design : adaptabilité à la pluralité d'interfaces ; cross-design : sémantique inter interfaces...), on cherchera à comprendre comment le design numérique participe à l'optimisation du potentiel des objets virtuels en relation avec le comportement prévisible ou attendu de l'utilisateur. Il est aussi intéressant de savoir comment dispositifs et design numériques s'articulent et quelles sont les pratiques et usages qu'ils induisent. Savoir comment le design numérique interroge la notion de perception peut également s'avérer une préoccupation théorique pertinente. De même pour la façon dont, dans l'écosystème de l'information, s'opèrent la convergence numérique et, plus précisément, les liens entre dimensions cross-media et transmédia et

les mutations technologiques, économiques et sociologiques. Outre les conséquences quantitatives (rapidité, syndication de contenus...) et qualitatives (profondeur de l'information, mise à jour, différenciation des niveaux d'écritures...), seront examinées les conséquences stratégiques (communication à 360°...) et, à l'ère de la connectivité permanente, les modalités selon lesquelles le cloud computing favorise les collaborations à distance. Plusieurs pistes sont donc susceptibles d'être explorées :

- quels effets les dispositifs sociotechniques numériques et les approches interdisciplinaires produisent-ils sur les sciences sociales ? De quels éclairages nouveaux peut-on bénéficier ? Les modifications réforment-elles l'appareillage théorique et méthodologique ou opèrent-elles par rupture ? L'importation de modèles issus des jeux vidéo et le rapprochement entre sciences humaines et sociales (SHS) et sciences de l'ingénieur provoquent-ils un questionnement en termes d'innovation socioculturelle et sociale ?
- les performances technologiques et les modifications structurelles qu'elles produisent conduisent-elles à une hybridation entre médiation et médiatisation ? Au-delà de la convergence numérique, serions-nous en présence d'une convergence médiatique ? • en termes d'usages et d'horizon d'attente, qu'apporte l'invention de genres et discours spécifiques (webdocumentaire...) ? Comment analyser les pratiques lectorielles construites par les livres numériques ?
- quelles places accorde-t-on aux affects, à la coprésence et aux actions dans les communautés numériques ? Les plateformes numériques sont-elles le lieu et l'enjeu de la construction d'un « existentialisme numérique » ?

INGÉNIERIE DES CONNAISSANCES

Dans un contexte de surabondance informationnelle et de gestion d'informations hétérogènes, l'ingénierie des connaissances a pour objet l'analyse et le traitement de données en vue d'en extraire, selon le cas, une information fiable, visuelle, synthétique, à forte valeur ajoutée. Automatiser l'exploitation et le traitement des contenus publiés en ligne, tel est l'objectif fixé au « web de données ». Diverses formes de documentarisation des contenus font intervenir des experts ou s'appuient sur les pratiques d'amateurs. L'exploitation à grande échelle des traces laissées par les usagers conduit, par exemple, à élaborer des systèmes de recommandation ou encore des dispositifs de visualisation, susceptibles d'apporter des connaissances originales sur les phénomènes étudiés. De facto, l'ingénierie des connaissances se situe au carrefour des problématiques de plusieurs communautés de chercheurs, elle mobilise des travaux dans le domaine de la fouille de données, de l'analyse de données, de la recherche d'information, de la découverte de connaissance ou de la statistique textuelle. Ces évolutions sont porteuses de nombreuses questions pour les sciences de l'information et de la communication, en particulier (et de manière non exclusive) :

- entre métadonnées qualifiées et métadonnées issues des pratiques ordinaires, quels traitements croisés pour quels objectifs ?
- quelle prise en compte des préoccupations sociales et selon quelles modalités ?
- quelles sont les questions culturelles, politiques et éthiques soulevées par le traitement de masses de données hétérogènes ?
- quelles collaborations pour la conception et l'analyse des dispositifs d'ingénierie des connaissances ? Interdisciplinarité ou pluridisciplinarité, comment se constituent des collectifs de chercheurs pour y travailler ?
- en quoi ces travaux de recherche contribuent-ils à faire évoluer l'épistémologie des SIC ?

MÉDIAS ET JOURNALISME

« Datajournalisme », « webjournalisme », « crowdsourcing », tweets et réseaux sociaux, pureplayers et « espaces contributeurs » : le journalisme numérique (digital journalism) entraîne des changements majeurs dans la gestion du temps et de l'espace (de production et de consommation) médiatique et de la relation (interactive ou faussement interactive) avec le lectorat. Les temporalités de la fabrication de l'information sont dé-périodisées, le travail des médias s'affronte à des dispositifs éditoriaux, techniques et symboliques variés et renouvelés, tandis que se dessinent des tendances à la féminisation, au rajeunissement et à la précarisation professionnelle. Si ces évolutions interrogent le travail des journalistes – une interrogation pouvant être croisée avec la problématique du Genre –, les productions symboliques et une économie différente de l'activité médiatique mettent également en question les dispositifs et compétences nécessaires à la recherche sur le domaine. Pour analyser les dispositifs, discours et images produits par les médias, il est nécessaire de mobiliser de grands corpus informationnels, des systèmes d'agrégation et les revenus générés par leur circulation. De ce fait, la recherche mobilise des disciplines, théories et outils complexes dont l'intersection invite à une approche située au cœur des humanités numériques. Les questions qui se (re)posent peuvent être déclinées ainsi :

- comment penser le statut et la légitimité de l'information médiatique dans les formes dispositives numériques ?
- comment penser la construction de l'événement dans le continuum data-discours ?
- quels modèles cette économie de l'information peut-elle engendrer ?
- comment analyser (les effets de) la féminisation du journalisme dans la construction des structures organisationnelles et des discours médiatiques ?
- comment la recherche peut-elle saisir ces configurations médiatiques ? Et comment repenser l'enseignement du journalisme à l'ère des humanités numériques ?

ORGANISATIONS

Depuis un siècle environ, des spécialistes ont développé le concept de la gestion des organisations, avec cet effet en termes de définition : « Vivre les organisations » signifie être pris dans des réseaux de communication – de type formel ou informel – pour recevoir des informations, les analyser, prendre des décisions et/ou responsabilités, participer à des dynamiques culturelles et relationnelles. Parallèlement, la communication joue un rôle essentiel dans le management. Elle favorise un climat de travail efficient et productif et contribue à développer l'identité et la réputation de l'organisation, en encourageant les relations entre parties prenantes. Sur un plan scientifique, cela fait une trentaine d'années que la communication organisationnelle se situe à l'intersection des paradigmes des recherches en sciences de l'information et de la communication, en sociologie et en sciences de gestion. Toutefois, la recherche est susceptible aujourd'hui de connaître des transformations majeures. En effet, les organisations sont confrontées à des reconfigurations où se croisent dynamiques sociotechniques, économiques, financières, sociales, culturelles, environnementales... Or, cette complexité ne peut être étudiée qu'au prisme de l'interdisciplinarité dont il s'agira, ici, de montrer les modalités :

- comment les problématiques relatives aux nouveaux médias et réseaux sociaux influent-elles sur le rôle des acteurs au sein des organisations ?
- comment s'articulent les méthodologies pour analyser les relations de travail dans les entreprises et les organisations, en combinant différents savoirs et disciplines ?
- quel est l'impact du processus décisionnel engendrant la négociation et la résolution des conflits et crises à l'intérieur de l'entreprise ?

- quel profit le chercheur peut-il tirer de l'analyse des rhétoriques et langages pour comprendre les nouvelles formes de valorisation et de «justification» de l'activité industrielle et économique ?
- quel est l'apport de la vision interdisciplinaire sur l'étude la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et la communication qui se développe autour des thématiques de la moralité des entreprises ?
- comment comprendre le processus de professionnalisation dans des organisations de culture différente ?

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE

Parmi d'autres, les formules « patrimoine numérique », « patrimoine culturel immatériel », « tourisme de mémoire » attestent d'une rencontre entre divers composants, temporalités et espaces. La réalité à laquelle elles renvoient a pour particularité d'être valorisée via des dispositifs sociotechniques. Cependant, même si l'on a surtout tendance à s'intéresser à la consultation de documents numérisés, qui se fait à distance des lieux de production et/ou de conservation, on ne saurait négliger l'ancrage territorial de certains dispositifs. Au total, on a bien affaire à une évolution des formes patrimoniales, artistiques et culturelles, ainsi que de celle de leur médiation. Par exemple, pour les musées, ce qui relève de la réalité augmentée, de la visite virtuelle, de l'écriture collaborative, des forums participatifs et/ou de l'accompagnement multimédia est partie prenante de l'échange qui s'instaure entre institutions, producteurs et publics. Au vu d'un tel constat, plusieurs questions se posent :

- comment la numérisation de collections, d'archives, de documents de natures différentes cadre-t-elle l'expérience sensible des publics ?
- sachant que des compétences spécifiques sont requises pour assembler et gérer ces données, comment collaborent des experts de secteurs différents ?
- comment émergent des groupes professionnels en lien avec l'invention d'usages ?
- comment des collectifs de chercheurs de plusieurs disciplines se mettent-ils en place pour penser des objets hybrides ? Est-ce que le recours à des approches telles les cultural studies ou memories studies, etc. sont-elles le signe d'une post-disciplinarité ? Comment les formations en information-communication doivent-elles tenir compte des mutations en cours dans ce domaine ?

ORGANISATION GÉNÉRALE

PRÉSIDENT D'HONNEUR

- Ioan DRĂGAN (Université de Bucarest, Roumanie) : ioan.dragan@sas.unibuc.ro

PRÉSIDENTS DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Béatrice FLEURY (Université de Lorraine, France) : beatrice.fleury@univ-lorraine.fr
- Ioan PÂNZARU (CEREFREA, Université de Bucarest, Roumanie) : panzaru@gmail.com
- Jacques WALTER (Université de Lorraine, France) : jacques.walter@univ-lorraine.fr

PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

- Pierre MORELLI (Université de Lorraine, France) : pierre.morelli@univ-lorraine.fr

DIRECTOIRE DU COMITÉ D'ORGANISATION

- Angelica-Helena MARINESCU (CEREFREA, Université de Bucarest, Roumanie) : angelica.marinescu@cerefrea.eu
- Pierre MORELLI (Université de Lorraine, France) : pierre.morelli@univ-lorraine.fr
- Nicolas PÉLISSIER (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : pelissier06@gmail.com
- Poliana STEFĂNESCU (Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, Université de Bucarest, Roumanie) : poliana.stefanescu@gmail.com

DOMAINES SCIENTIFIQUES

COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES

ANIMATEURS

- Camelia BECIU (Ecole Nationale d'Etudes Politiques et Administratives, Roumanie) : cami_socio@yahoo.com
- Nicoleta CORBU (Ecole Nationale d'Etudes Politiques et Administratives, Roumanie) : nicoleta.corbu@gmail.com
- François LAMBOTTE (Université catholique de Louvain, Belgique) : francois.lambotte@uclouvain.be

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Ioan DRĂGAN (Université de Bucarest, Roumanie) : ioan.dragan@sas.unibuc.ro
- Stéphane DUFOUR (Université de Bourgogne, France) : stephane.dufour@u-bourgogne.fr
- Vincent MEYER (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : vincent.meyer@unice.fr
- Daniel RAICHVARG (Université de Bourgogne, France) : daniel.raichvarg@u-bourgogne.fr
- Constantin SALAVASTRU (Université de Iasi, Roumanie) : csalav@uaic.ro

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMÉRIQUES, PRATIQUES ET USAGES

ANIMATEURS

- Pierre MORELLI (Université de Lorraine, France) : pierre.morelli@univ-lorraine.fr
- Nicolae PERPELEA (Institut de Sociologie de l'Académie Roumanie, Bucarest, Roumanie) : perpelea@gmail.com
- Poliana ȘTEFĂNESCU (Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, Université de Bucarest, Roumanie) : poliana.stefanescu@gmail.com

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Georgeta DRULA (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : gdrula@yahoo.com
- Sébastien GENVO (Université de Lorraine, France) : sebastien.genvo@univ-lorraine.fr
- Pascal LARDELLIER (Université de Bourgogne, France) : pascal.lardellier@u-bourgogne.fr
- Françoise PAQUIENSÉGUY (IEP de Lyon, Université Lyon 2, France) : francoise.paquienseguy@sciencespo-lyon.fr
- Franck REBILLARD (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France) : franck.rebillard@univ-paris3.fr

INGÉNIERIE DES CONNAISSANCES

ANIMATEURS

- Éric BOUTIN (Université de Toulon, France) : boutin@univ-tln.fr
- Brigitte SIMONNOT (Université de Lorraine, France) : brigitte.simonnot@univ-lorraine.fr
- Mihai DINU (Université de Bucarest, Roumanie) : dinumc@yahoo.com

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Chérifa BOULKACEM-ZEGHMOURI (Université Lyon 1, France) : Cherifa.boukacem@univ-lyon1.fr
- Gabriel GALLEZOT (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : gallezot@unice.fr
- Luc MASSOU (Université de Lorraine, France) : luc.massou@univ-lorraine.fr
- Cristina POPESCU (Université de Bucarest, Roumanie) : cristinapopescu07@yahoo.fr
- Jean-François TÉTU (IEP de Lyon, Université Lyon 2, France) : jean-francois.tetu@univ-lyon2.fr

MÉDIAS ET JOURNALISME

ANIMATEURS

- Isabelle GARCIN-MARROU (IEP de Lyon, Université Lyon 2, France) : isabelle.garcin-marrou@sciencespo-lyon.fr
- Daniela ROVENȚA FRUMUȘANI (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : danifrumusani@yahoo.com
- Mihai COMAN (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : mcoman53@yahoo.com

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- François Jost (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France) : francois.jost@univ-paris3.fr
- Mirela Lazăr (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : miralazar05@yahoo.com
- Marc Lits (Université catholique de Louvain, Belgique) : marc.lits@uclouvain.be
- Arnaud Mercier (Université de Lorraine, France) : arnaud.mercier@univ-lorraine.fr
- Nicolas Péliissier (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : pelissier06@gmail.com

ORGANISATIONS

ANIMATEURS

- Andrea CATELLANI (Université catholique de Louvain, Belgique) : andrea.catellani@uclouvain.be
- Viorica PĂUȘ (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : viorica.paus@fjsc.ro
- Adela ROGOJINARU (Faculté de Langues et Littératures Étrangères, Département Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : adelarogojinaru@yahoo.com

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Violaine APPEL (Université de Lorraine, France) : violaine.appel@univ-lorraine.fr
- Claudine BATAZZI (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : batazzi@unice.fr
- Michel DURAMPART (Université de Toulon, France) : michel.durampart@univ-tln.fr
- Sylvie PARRINI-ALEMANNI (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : sylvie.parrini-alemanno@unice.fr
- Constantin SCHIFIRNET (École Nationale d'Études Politiques et Administratives, Bucarest, Roumanie) : constantin.schifirnet@yahoo.com

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE

ANIMATEURS

- Béatrice FLEURY (Université de Lorraine, France) : beatrice.fleury@univ-lorraine.fr
- Ioan PÂNZARU (CEREFREA, Université de Bucarest, Roumanie) : panzaru@gmail.com
- Jacques WALTER (Université de Lorraine, France) : jacques.walter@univ-lorraine.fr

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

- Jean-Jacques BOUTAUD (Université de Bourgogne, France) : Jean-Jacques.Boutaud@u-bourgogne.fr
- Jamil DAKHLIA (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, France) : jamil.dakhliia@univ-paris3.fr
- Gheorghită GEANĂ (Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, Université de Bucarest, Roumanie) : gheorghita_geana2003@yahoo.com
- Marian POPESCU (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : marian.popescu@fjsc.ro
- Paul RASSE (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : paul.rasse@unice.fr

COMITÉ D'ORGANISATION

- Alexandra BARDAN (Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : sandra_bar@yahoo.com
- Cristina BOGDAN (Faculté de Lettres, Département de Sciences de la Communication) : cristinabogdan2010@gmail.com
- Alexandra CONSTANTINESCU (Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, Université de Bucarest, Roumanie) : adapovara@yahoo.fr
- Mirela LAZĂR (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest, Roumanie) : miralazar05@yahoo.com
- Angelica Helena MARINESCU (CEREFREA, Université de Bucarest, Roumanie) : angelica.marinescu@cerefrea.eu
- Pierre MORELLI (Université de Lorraine, France) : pierre.morelli@univ-lorraine.fr
- Denisa OPREA (Ecole Nationale d'Etudes Politiques et Administratives, Bucarest, Roumanie) : denisa.oprea@comunicare.ro, opreadenisa1994@yahoo.com
- Nicolas PÉLISSIER (Université de Nice Sophia Antipolis, France) : pelissier06@gmail.com
- Poliana STEFĂNESCU (Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, Université de Bucarest, Roumanie) : poliana.stefanescu@gmail.com
- Anca VELICU (Institut de Sociologie de l'Académie Roumanie, Bucarest, Roumanie) : anca.velicu@gmail.com

COMMUNICATION PUBLIQUE ET
POLITIQUE, TERRITOIRES

LA COMMUNICATION TERRITORIALE AU BURKINA FASO : ÉTAT DES LIEUX, ENJEUX ET PERSPECTIVES

Résumé. — Bon nombre de pays africains ont connu des vicissitudes historiques en raison de la non-maîtrise de leurs territoires, très souvent hérités de la colonisation. La construction des territoires en Afrique ne s'est pas toujours faite de manière stratégique en tenant compte des réalités humaines et des potentialités de ces derniers. C'est dans ce contexte complexe et quelquefois hostile que la communication publique peut s'avérer être un outil en mesure de résoudre, sinon de réduire les problèmes majeurs qui en sont liés. En Europe, « l'importance accordée à la gestion de l'information remonte au 19^{ème} siècle »¹. La communication est à la fois un allié si elle est réussie et maîtrisée, et un ennemi si elle est un échec et pas du tout maîtrisée. En Afrique, la volonté des états et des institutions publiques est de maîtrisée, pour ne pas dire contrôler la communication. Dans ce contexte, ils se retrouvent bien souvent dans le registre de la propagande plutôt que de la communication. De toute évidence, les états africains et le Burkina Faso en particulier, sont conscients de l'importance et du rôle de la communication dans l'exercice du pouvoir. Elle est essentielle pour mettre en lumière les politiques publiques. Toutefois, aucune organisation n'a l'intention de communiquer pour présenter ses insuffisances, ses faiblesses, etc. Par ailleurs, la notion de communication participative est très importante en communication publique, notamment en communication territoriale. Depuis l'avènement de la décentralisation en 1991 au Burkina Faso, les collectivités tentent de se doter de mécanismes efficaces dont la communication pour réussir leurs nouvelles missions. Le lien entre participation et communication est encore plus fort au Burkina Faso où la majorité des populations est analphabète et découvre enfin le concept même de communication à l'échelle institutionnelle. Comme le dit Annick Monseigne, nous sommes passés aujourd'hui de l'ère de « l'homo communicans » à l'ère de « l'homo participans »².

Dans le nouveau contexte africain, comment la communication territoriale peut-elle contribuer à enraciner la démocratie et promouvoir la citoyenneté pour un meilleur épanouissement des populations ? De toute évidence, on peut d'ores et déjà affirmer que les nouvelles technologies de la communication ont favorisé d'une certaine manière une meilleure compréhension de la démocratie et du rôle des institutions publiques notamment locales. En outre, les premiers acteurs des collectivités locales exploitent relativement bien les technologies de la

¹ Elisabeth Gardère et Amar Lakel « Repenser la communication des organisations publiques » in Communication et Organisation n°35, *Repenser la communication dans les organisations publiques*, Bordeaux, PUB, 2009, P.8

² Annick Monseigne « Participation, communication : un bain sémantique partagé » in Communication et Organisation n°35, *Repenser la communication dans les organisations publiques*, Bordeaux, PUB, 2009, P.42

communication qui sont à leur disposition pour susciter auprès des usagers, plus de participation et plus d'adhésion aux projets qu'ils leur soumettent.

Bien entendu, le développement d'un pays nécessite la participation de tous les citoyens qui doivent ensemble adhérer aux différents projets majeurs initiés par la collectivité. Même si les actes suivent rarement les paroles politiques, il est important d'informer et d'expliquer régulièrement aux populations les décisions prises. La communication territoriale ne doit plus ressembler à la communication publique (classique) en Afrique qui a souvent un caractère narcissique en vue de mettre en avant les ambitions et satisfaire les égos des premiers responsables.

À l'heure actuelle, la spécificité de la communication territoriale est ignorée par la plupart des collectivités locales, excepté peut-être les grandes agglomérations. Or, elle pourrait favoriser plus de transparence et inciter davantage les citoyens à participer à la vie de leurs communes. De nombreux défis attendent cette nouvelle forme de communication au Burkina Faso. On peut citer par exemple l'enracinement de la démocratie, l'harmonie dans les communes et l'intercommunalisation entre les villes frontalières.

Ce faisant, à partir de quelques observations et interviews de certains acteurs des communes, y compris les citoyens, nous tenterons de faire un bref état des lieux de la communication territoriale au Burkina Faso, en insistant sur ses forces et faiblesses. Nous mettrons également en lumière les enjeux de la communication locale, à la fois pour les dirigeants mais aussi pour les usagers des territoires. Concrètement il s'agit pour nous d'étudier le cas burkinabè en matière de communication territoriale à travers quelques communes d'importance. Nous nous appuyons donc sur la définition de R. K. YIN qui précise que l'étude de cas est « une enquête empirique qui étudie un phénomène contemporain dans son contexte de vie réelle, où les limites entre le phénomène et le contexte ne sont pas nettement évidentes, et dans lequel des sources d'information multiples sont utilisées »³. Pour ce faire, nous recourons à la recherche qualitative parce qu'elle est recommandée dans notre cas. Les recherches qualitatives, en effet, « visent la compréhension d'un phénomène pris dans son contexte et se caractérisent par leur ouverture sur le monde, par leur capacité à décrire un phénomène dans toute sa complexité, par leur souplesse et par leur capacité à combiner différentes techniques de collecte de données (entrevue, observation, groupe de discussion et analyse de documents). De plus, la recherche qualitative repose sur un raisonnement inductif et la démarche de recherche se veut souple et itérative »⁴. Pour compléter notre étude, nous formulerons quelques suggestions afin d'améliorer et instaurer définitivement la communication publique dans les pratiques des collectivités locales.

Mots clés. — communication territoriale, participation, politiques publiques, commune, démocratie, développement, décentralisation, collectivité locale, institutions, citoyenneté, technologies de la communication.

³ R. K. Yin cité par Mucchielli et Luc Bonneville, Sylvie Grosjean et Martine Lagacé, Introduction aux méthodes de recherche en communication, p. 168

⁴ Luc Bonneville, Sylvie Grosjean et Martine Lagacé, Introduction aux méthodes de recherche en communication, p. 154

Références bibliographiques

- Bonneville L., Grosjean S., et Lagacé M., *Introduction aux méthodes de recherche en communication*, Montréal, Gaëtan Morin éditeur, 2007.
- Cobut E et Lambotte F. (dir), *Communication publique et incertitude. Fondamentaux, mutations et perspectives*, Liège, Edipro, 2006.
- Communication et Organisation* n°35, *Repenser la communication dans les organisations publiques*, Bordeaux, PUB, 2009.
- Cotteret J.-M., *Gouverner, c'est paraître*, Paris, PUF, 1997.
- Gertslé J., *La communication politique*, Paris, Armand Colin, 2008.
- Lorant G., *Les collectivités locales face aux défis de la communication*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- Marchetti D., *Communication et médiatisation de l'État. La politique invisible*, Grenoble, PUG, 2008.
- Pasquier M., *Communication publique*, Bruxelles, De Boeck, 2011.

**DISPOSITIFS DES MOUVEMENTS SOCIAUX TRANSNATIONAUX :
ENGAGEMENT ET TRADUCTION-INTERPRÉTATION DANS LES FORUMS
SOCIAUX**

Résumé. — La traduction et l'interprétation ont toujours constitué un lieu d'intersection, de rencontres, de jonctions et de disjonctions dans les mouvements sociaux transnationaux (Boéri & Maier, 2010) que ce soit dans la construction d'un lien identitaire, d'une action collective ou d'une structure commune. Ainsi, elles sont des maillons essentiels de la construction communicationnelle de l'engagement citoyen au sein d'un mouvement social transnational (Boéri, 2014). Afin de rendre compte de ce rôle et des liens entre traduction, interprétation et engagement, nous nous focaliserons sur le dispositif organisationnel et communicationnel d'un mouvement social transnational donné. En effet, les dispositifs étant construits dans une dialectique entre nécessité d'une régulation et liberté des individus (Peeters & Charlier, 1999), ils constituent un terrain révélateur des jonctions et disjonctions entre les acteurs quant à la politique organisationnelle et communicationnelle (particulièrement de traduction-interprétation) à mener dans un mouvement social transnational, multiculturel et plurilingue.

Nous nous pencherons ici sur trois initiatives sociales interconnectées dans un large mouvement transnational : le mouvement altermondialiste, né dans les années 90 pour s'opposer à la mondialisation néolibérale (Maeckelbergh, 2007), le Forum Social Mondial, rencontre internationale et itinérante de mouvements sociaux, fondé en janvier 2001 à Porto Alegre (Brésil) pour mettre en pratique les alternatives à la mondialisation néolibérale (Böhm, Sullivan, & Reyes, 2005) et Babels, le réseau international de traducteurs et interprètes volontaires, né en 2003 afin d'inscrire la diversité linguistique au cœur du changement social que le Forum Social et le mouvement altermondialiste appellent de leurs vœux (Boéri, 2013).

Nous structurerons notre analyse autour de la dialectique entre contrainte et liberté qui au sein de ce mouvement se déploie autour de quatre dichotomies : représentation / participation, révolution / délibération, événement / processus, verticalité / horizontalité (Boéri, 2012). En examinant le discours et les pratiques des acteurs collectifs et individuels de ce mouvement autour de chacune de ces dialectiques, nous chercherons à reconstituer un réseau de positionnements sur le rôle de la traduction-interprétation dans le changement social et sur les formes d'engagement qu'elles incarnent au sein d'un mouvement social transnational.

Références bibliographiques

- Boéri, J. (2014). Vers une approche communicationnelle de l'engagement : les récits des traducteurs-interprètes du réseau Babels dans le mouvement altermondialiste. *Revue Française Des Sciences de L 'Information et de La Communication*, 5. En ligne : <http://rfsic.revues.org/1172>
- (2012). Translation / Interpreting Politics and Praxis. *The Translator*, 18(2), 269–90.
- (2013). Le défi de la traduction dans les forums sociaux : plusieurs langues pour un autre monde. *Le Monde Diplomatique*, 715(octobre), 9. En ligne : <http://www.monde-diplomatique.fr/2013/10/BOERI/49730>
- . Maier C. (2010). *Compromiso Social y Traducción/Interpretación – Translation/Interpreting and Social Activism*. Granada: ECOS.
- Böhm S., Sullivan S., & Reyes O. (2005). The Organization and Politics of Social Forums. *Ephemera*, 5(2). En ligne : <http://www.ephemerajournal.org/issue/organisation-and-politics-social-forums>
- Maeckelbergh, M. (2007). *Decentralized Network Democracy: prefiguring horizontality and diversity in the Alterglobalization Movement*. University of Sussex.
- Peeters, H., & Charlier, P. (1999). Contributions à une théorie du dispositif. *Hermès*, 25(3), 15–23.

JEAN-JACQUES BOUTAUD

CIMEOS
Université de Bourgogne, France
jean-jacques.boutaud@u-bourgogne.fr

L'INVENTION DE LA CITÉ. DES VERTUS DU LABEL UNESCO POUR CRÉER LES CITÉS DE LA GASTRONOMIE EN FRANCE

Résumé. — Fin 2010, le travail de la Mission Française du Patrimoine et des Cultures Alimentaires (MFPCA) porte ses fruits, « le repas gastronomique des français » est inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (PCI). Les critères décisifs, pour l'inscription sur la liste représentative du PCI, se rapportent au rôle social actif du repas gastronomique, comme à sa transmission générationnelle, facteur d'identité au sein de la communauté. On souligne également son rôle de catalyseur « pour le respect mutuel et le dialogue interculturel », avec tous les signes d'engagement pour favoriser la transmission de ce PCI : l'éducation, la recherche, la promotion. Ces critères auront une influence décisive sur la mise en œuvre des actions et les réalisations à venir, pour donner à l'immatériel les moyens... de se matérialiser.

Parmi les quatre obligations de l'état, liées à cette inscription du repas gastronomique des français au PCI de l'Unesco, figure la création de la Cité de la Gastronomie. C'est bien au singulier, autour d'une seule Cité, que le concours entre villes est conçu. Mais devant la multiplication des candidatures (6 dossiers, au départ), l'état et les trois ministères concernés (Culture, Agriculture, Agroalimentaire) ne parviendront pas à trancher en faveur d'une seule ville. Au terme d'une procédure de sélection en plusieurs étapes, c'est l'idée du « réseau » qui l'emporte, en juin 2013, avec quatre villes élues : Dijon, Lyon, Paris-Rungis et Tours. Chacune doit faire valoir une spécificité : la culture de la vigne et du vin, pour Dijon ; nutrition et santé, pour Lyon ; Paris-Rungis a vocation à devenir pilote pour le développement et l'animation des marchés, des produits, avec les enjeux liés à l'approvisionnement des centres urbains. Quant à Tours, il lui revient de s'affirmer comme pôle moteur dans le domaine des sciences humaines et sociales. Ces quatre villes sont donc mobilisées sur le projet de création des Cités de la gastronomie, avec des échéances concrètes à l'horizon 2016-2017.

On devine combien les polarités du monde gastronomique, entre matériel et immatériel, local et global, cuisine et arts culinaires, offrent une vision ré-enchantée de l'alimentaire, thème central des actions politiques et institutionnelles initiées dans le domaine, après un discours trop marqué, ces dernières, sur les arguments santé et sécurité. Quels sont les ressorts de cette communication publique ? Comment met-elle en scène les notions d'identité et de territoire, entre une spécificité locale à défendre, un réseau à construire, une passion française à nourrir au titre du PCI et un discours universel à tenir sur l'éducation au goût, au bon, à la transmission ?

De la communication gouvernementale à la promotion locale, municipale, comment nourrir cet idéal de la Cité et favoriser son appropriation par les citoyens ?

Références Bibliographiques

Ascher, F., 2005, *Le mangeur hypermoderne*, Paris, Editions Odile Jacob.

Boutaud, J.-J., 2014, « L'immatériel pour matière. Le repas gastronomique des français », *L'invention de la Valeur Universelle Exceptionnelle : du monumental à l'immatériel*. Coll. Logiques Sociales, sous la direction d'Alain Chenevez et de Nanta Novello Paglianti, Paris, Editions L'Harmattan, à paraître septembre 2014.

Mathé, T., Tavoularis, G. et P. ,Thomas, 2009, « La gastronomie s'inscrit dans la continuité du modèle alimentaire français », *Cahiers de Recherche du CREDOC*, n°267, décembre 2009.

Pitte J.-R, 2011, « Culture alimentaire française : l'urgence de la transmission », *Actes des deuxièmes Assises de la Fondation Nestlé France*.

Poulain J.-P, 2012, *Dictionnaire des cultures alimentaires*, Paris, Presses universitaires de France, collection Quadrige dicos poche.

Tornatore J.-L , 2012, « Retour d'anthropologie : « le repas gastronomique des Français », *Eléments d'ethnographie d'une distinction patrimoniale* », *ethnographiques.org*, Numéro 24 - juillet 2012, *Ethnographies des pratiques patrimoniales : temporalités, territoires, communautés* [en ligne : <http://www.ethnographiques.org/2012/Tornatore>, consulté le 14.05.2014).

COMMENT S'INSCRIVENT DANS L'ESPACE PUBLIC LES JEUNES

TÉLÉSPECTATEURS DES ÉMISSIONS D'INFOTAINMENT ?

Résumé. — Depuis près de deux décennies, les lieux de participation des représentants politiques à la télévision se sont diversifiés dans le contexte européen. Aux côtés des émissions conçues par les unités d'information, et qui ont pour vocation de recevoir des représentants politiques, l'offre des émissions d'*infotainment* s'est déployée et les invitations politiques s'y sont multipliées (voyez Neveu, 2003 ; Le Foulgoc, 2010 pour le contexte français mais aussi Jones, 2005 ; Stanyer, 2013 ; Wheeler, 2013 s'agissant du contexte anglo-américain). Construites sur un fonds commun de personnalisation, de mixité des invités, d'alternance entre les séquences informatives et ludiques, ces émissions se trouvent au cœur de stratégies croisées entre les instances médiatiques et politiques (Desterbecq, 2012). Les discours tenus par les instances soutenant ce redéploiement stratégique contiennent plusieurs hypothèses sous-jacentes : ces émissions d'*infotainment* seraient regardées par un public qui ne s'intéresse pas à la chose publique ou qui ne regarde pas forcément les émissions politiques ; elles permettraient de toucher un public plus jeune attiré par la composante divertissante du programme (Neveu, 2003 ; Desterbecq, 2005). Ainsi, le divertissement est régulièrement conçu comme une voie d'accès dérivée qui ramènerait vers l'espace public des individus qui s'en détourneraient (Baum, 2002 ; Temple 2006). Notre recherche a pour objectif de comprendre l'insertion des jeunes téléspectateurs des émissions d'*infotainment* dans l'espace public médiatique et politique. Est-ce un public qui s'expose par ailleurs aux médias d'information ? Sont-ils politiquement actifs ? Comment conçoivent-ils la politique dans un cadre fondamentalement hybride ? Afin de répondre à ces questions, nous avons construit un cadre empirique et méthodologique à la croisée de la sociologie de la réception des médias et de la sociologie politique. Nous présenterons le cadre méthodologique visant à explorer ces questions et explorerons les premiers résultats.

Références bibliographiques

- Baum M. A., (2002), « Sex, Lies and War : How Soft News Brings Foreign Policy to the Inattentive Public », *American Political Science Review*, American Political Science Association, n°96.
- Dahlgren P., (2000), « Media, Citizenship and Civic Culture », in Curran, J., Gurevitch, M. (dir.), *Mass Media and Society*, London, Arnold.
- Dakhliia J., (2008), *Politique people*, Paris, Bréal.
- Dannagal G. Y., Russell M., Tisinger, (2006), « Dispelling Late-Night Myths : News Consumption among Late-Night Comedy Viewers and the Predictors of Exposure to Various Late-Night Shows », *The International Journal of Press/Politics*, vol. 11, n°3.
- Desterbecq J., (2012), « Recomposition du politique à la télévision : entre contraintes communicationnelles et stratégies discursives. Construction d'un cadre méthodologique », *Communication*, vol. 29/2.
- , (2005), « Le regard des journalistes et des politiques sur les émissions politiques », *Recherches en Communication*, n° 24.
- Esquenazi, J.-P., (2001), « Télévision et acteurs pluriels du politique », *Mots. Les langages du politique*, n°67.
- François B., Neveu E., (dir.), (1999), *Espaces publics mosaïques. Acteurs, arènes et rhétoriques, des débats publics contemporains*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Jones J.-P., (2005), *Entertaining Politics: New Political Television and Civic Culture*, Lanham, Rowman et Littlefield.
- Le Foulgoc A., (2010), *Politique et télévision. Extension du domaine politique*, Bry-sur-Marne, INA Éditions, coll. « Média essais ».
- Stanyer J., (2013), *Intimate Politics*, Cambridge-Malden, Polity Press.
- Street J., Inthorn S., Scott M., (2013), *From entertainment to citizenship, Politics and popular culture*, Manchester-New York, Manchester University Press, 2013.
- Temple M., (2006), « Dumbing down is good for you », *British Politics*, n°1.
- Van Zoonen, L., (2005), *Entertaining the citizen. When politics and popular culture converge*, Rowman & Littlefield publishers, Lanham.
- Wheeler M., (2013), *Celebrity Politics*, Cambridge-Malden, Polity Press.

ANNE GAGNEBIEN

LabSic, EA 1803
Université Paris13, France
anne.gagnebien@gmail.com

HÉLÈNE BAILLEUL

UMR ESO, 6590
Université Rennes 2, France
helene.bailleul@univ-rennes2.fr

**COMMENT LES DISPOSITIFS SCIENTIFICO-POLITIQUES DE
COMMUNICATION PUBLIQUE FAÇONNENT-ILS L'ENGAGEMENT
CITOYEN DANS LES PROJETS DE LA VILLE DURABLE ?**

Résumé. —Les pratiques de communication publique concernant la question de la ville durable s'exposent au grand public aujourd'hui à l'occasion de diverses formes d'événements (forums, expositions, jeux sérieux en ligne). Cette mise en visibilité se développe grâce à un ensemble de dispositifs physico-numériques (maquettes, images de synthèse, serious games, web documentaire) qui écrivent un genre particulier de produit culturel que nous qualifions de scientifico-politique. Que ce soit lors des grands événements portés par les acteurs territoriaux (métropoles, régions) sur leurs politiques d'urbanisme, ou lors d'expositions scientifiques commandées par l'Etat, un récit de la ville durable se construit et s'appuie explicitement sur la participation des publics soit par la référence à la figure de l'éco-citoyen soit par celle de l'habitant (Bailleul, 2009). Lorsqu'elles sont à l'initiative des industries culturelles, elles s'adressent à la figure du joueur éclairé, intelligent et citoyen du monde. Sans être l'émanation directe des industries culturelles, ces expositions ou grands événements ou productions internationales sur la ville durable empruntent les codes d'une injonction à la participation qui passe par la mise en œuvre de dispositifs numériques favorisant une pseudo-interactivité entre le public et l'autorité scientifique, culturelle ou politique (Gagnebien, 2012). Ils configurent aujourd'hui divers supports médiatiques et sont devenus des instruments et des outils médiatiques promotionnels de la doctrine politique du développement durable, de la ville durable (Gagnebien, Bailleul, 2011). L'analyse menée se fonde sur l'observation de trois dispositifs : l'événement "Viva-Cités" organisé à Rennes (France) en octobre 2012, l'exposition *Océan, le climat et nous* où était présenté le Jeu de l'adaptation à Universcience en 2011 (Paris), et le webdocumentaire en ligne

FortMcMoney⁵ (Canada). Notre méthode interdisciplinaire, renvoie à une sociologie de la réception, fondée sur l'analyse des interactions par observation et la réalisation d'entretiens avec les concepteurs et les publics (Charpentier, 2006), et s'inspire également des travaux de géographie sur les jeux vidéo (Rufat et Ter Minassian, 2012). Notre hypothèse de travail s'appuie sur la mise en évidence d'un gardien de participation/interactivité, de Fort Mc Money censé être un projet de territoire virtuel qui crée des habitus de participation citoyenne et de délibération collective et met en exergue une « démocratie directe », notamment par le système des votes, à une communication plus institutionnelle et descendante concernant les dispositifs expositionnels et les forums locaux. Dans une perspective critique, nous verrons alors comment ces dispositifs scientifico-politique enjoignent les participants à changer leurs attitudes par des messages d'injonctions aux bons comportements mais aussi en fonction des niveaux d'expérience participative qu'ils proposent au public.

Mots clés. — ville durable, dispositifs médiatiques et institutionnels, industries culturelles, participation citoyenne, serious game, exposition, webdocumentaire, communication publique

Références bibliographiques

- Bailleul H., 2009, Communication et projets urbains. Enjeux et modalités de la communication entre acteurs du projet et habitants, Thèse de doctorat, Université de Tours.
- Charpentier I. (dir.), 2006, Comment sont reçues les œuvres. Actualités des recherches en sociologie de la réception et des publics, Paris, Creaphis.
- Gagnebien A., 2012, Le Développement durable : d'une innovation conceptuelle à une innovation communicationnelle, Thèse de doctorat, Université Paris 13.
- , Bailleul H., 2011, « La ville durable imaginée : formes et modalités de la communication d'un projet de société », *Études de communication*, n°37, pp.115-130
- Rufat S., Ter Minassian H. (éds), 2012, *Les jeux vidéo comme objet de recherche*, Questions Théoriques, Paris.
- , 2012, "Video games and urban simulation : new tools or new tricks?", *Cybergeogeo*, 622, <http://cybergeogeo.revues.org/25561>

⁵ Le webdocumentaire FortMcMoney a été réalisé par David Dufresne avec le soutien d'Arte, Radio Canada, le fonds des médias canadiens, l'ONF canadien. Pour plus d'information : www.fortmcmoney.com

VIRGINIE HÉBERT

Département d'information et de communication
Faculté des Lettres
Université Laval, Québec
virginie.hebert.2@ulaval.ca

**LE DISCOURS MYTHIQUE DE L'ANGLAIS MONDIAL COMME
PROJECTION D'UN NOUVEL ESPACE PUBLIC ET DE NOUVELLES
PRATIQUES DE MOBILISATION ET D'ENGAGEMENT CITOYEN**

Résumé. — Cette communication vise à présenter la problématique de notre recherche doctorale portant sur le cadrage du discours sur l'enseignement de l'anglais, et à exposer en quoi cet enjeu discursif lié au phénomène de mondialisation doit, selon nous, figurer au cœur des préoccupations liées à la communication. Alors que l'espace public mondialisé est l'enjeu de luttes culturelles, idéologiques et symboliques, le « cadrage » s'y avère une arme stratégique (Castells, 2009). En ce sens, le cadre discursif de l'anglais comme langue mondiale représente un objet de recherche unique, peu exploré en information-communication (Kuppens, 2013) et situé à de multiples intersections : entre local et global ; *mythos* et *logos* ; linguistique, communication et science politique. Ancré dans la quête d'une langue de communication universelle, ce discours hégémonique, voire mythique, confère à l'anglais une neutralité « fonctionnelle » et en fait un gage de succès économique, de mobilité, et d'ouverture sur le monde (Grin, 2012; Watts, 2011; Pennycook, 2004;). Or, comme le rapport collectif à la langue contribue à tracer les frontières de l'espace public et à construire les identités collectives et individuelles (Tardif, 2008; Widmer, 1996), nous nous interrogeons sur l'impact d'un tel cadrage sur les pratiques de communication. Ce discours « mythique » de l'anglais peut-il figurer parmi les outils de construction d'un espace public « global », favorisant de nouvelles pratiques de mobilisation citoyenne ? Que dire du rapport entre territoires linguistiques et territoires politiques qui se distend à mesure que l'anglais se présente comme un territoire linguistique mondial, débranché du politique, non adossé à un gouvernement territorial ? En utilisant les théories du cadrage (Entman, 2009; Gamson & Modigliani, 1989) et du mythe social et politique (Flood, 1996; Bottici & Challand, 2006; Bouchard, 2013; Tudor, 1972), nous étudierons le cas du Québec où la forte demande sociale et le contexte mondialisant ont servi à justifier, en 2011, la mise en place d'une mesure universelle d'enseignement intensif de l'anglais à la fin du cours primaire. Selon une approche méthodologique mixte (quantitatif et qualitatif), et sur la base d'un corpus composé de documents institutionnels, promotionnels, scientifiques, journalistiques et d'entrevues,

nous comptons réaliser une analyse de contenu du discours public entourant l'annonce de cette mesure.

Mots-clés. — Cadrage, mythe, discours, espace public, mondialisation, langue, anglais mondial

Références bibliographiques

Barthes, R. (1970) *Mythologies*, Points.

Bennett, W. L. (1980) « Myth, Ritual, and Political Control », *Journal of Communication*, vol. 30, no 4, p. 166-179, [en ligne] : <http://doi.wiley.com/10.1111/j.1460-2466.1980.tb02028.x>.

Bird, S. E. et Dardenne, R. W. (2010) « Rethinking News and Myth as Storytelling », dans Wahl-Jorgensen, K. et Hanitzsch, T. (éd.), *The Handbook of Journalism Studies*, New York, Routledge, p. 205-217.

Bottici, C. et Challand, B. (2006) « Rethinking Political Myth: The Clash of Civilizations as a Self-Fulfilling Prophecy », *European Journal of Social Theory*, vol. 9, no 3, p. 315-336, [en ligne] : <http://est.sagepub.com/cgi/doi/10.1177/1368431006065715> (consulté le 8 avril 2014).

Bouchard, G. (2013) « Pour une nouvelle sociologie des mythes sociaux », *Revue européenne des sciences sociales*, vol. 51, no 1, p. 64-88, [en ligne] : <http://ress.revues.org/2340> (consulté le 11 juin 2013).

Carey, J. W. (1988) *Media, myths, and narratives: television and the press*, Sage Publications.

Castells, M. (2009) *Communication Power*, OUP Oxford.

Coman, M. (2003) *Pour une anthropologie des medias*, coll. Communication, médias et société, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

Demont-Heinrich, C. (2008) « Beyond Culture and (National) Identity? Language, Globalization and the Discourse of Universal Progress in American Newspaper Coverage of English », *Journal of International and Intercultural Communication*, vol. 1, no 2, p. 136-157, [en ligne] : <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/17513050801891960> (consulté le 29 janvier 2014).

Entman, R..M. (2009) *Projections of Power: Framing News, Public Opinion, and U.S. Foreign Policy*, Chicago, University of Chicago Press.

- Flood, C. (1996) *Political Myth : A theoretical Introduction*, New York et Londres, Garland Publishing.
- Gamson, W. A. et Modigliani, A. (1989) « Media Discourse and Public Opinion on Nuclear Power : A Constructionist Approach », *American Journal of Sociology*, The University of Chicago Press, [en ligne] : <http://www.jstor.org/stable/2780405> (consulté le 24 mars 2014).
- Van Gorp, B. (2007) « The Constructionist Approach to Framing: Bringing Culture Back In », *Journal of Communication*, vol. 57, no 1, p. 60-78, [en ligne] : <http://doi.wiley.com/10.1111/j.1460-2466.2006.00329.x> (consulté le 6 novembre 2013).
- Grin, F. (2012) « Mythe d'une lingua franca et économie des langues », dans *Communication et mondialisation. Les limites du tout-anglais*, Paris, Institut des sciences de la communication du CNRS, [en ligne] : http://webcast.in2p3.fr/videos-mythe_d_une_lingua_franca_et_economie_des_langues__3 (consulté le 11 décembre 2013).
- Ives, P. (2010) « Cosmopolitanism and Global English: Language Politics in Globalisation Debates », *Political Studies*, vol. 58, no 3, p. 516-535, [en ligne] : <http://doi.wiley.com/10.1111/j.1467-9248.2009.00781.x> (consulté le 1 décembre 2013).
- Kuppens, An H. (2013) « Cultural Globalization and the Global Spread of English: From 'Separate Fields, Similar Paradigms' to a Transdisciplinary Approach », *Globalizations*, Routledge, vol. 10, no 2, p. 327-342, [en ligne] : <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/14747731.2013.786259> (consulté le 31 janvier 2014).
- Laponce, J. A. (2006) *Loi de Babel et autres régularités des rapports entre langue et politique*, Québec, Presses Université Laval.
- Morales, Salomé S. (2013) « Myth and the construction of meaning in mediated culture », *KOME – An International Journal of Pure Communication Inquiry*, Hungarian Communication, vol. 1, no 2, p. 33-43.
- Oustinoff, M. (2013) « La diversité linguistique, enjeu central de la mondialisation », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, Communication et diversité culturelle, vol. 2, [en ligne] : <http://rfsic.revues.org/328>.
- Pâquet, M. et Martel, M. (2010) *Langue et politique au Canada et au Québec*, Boréal.
- Pennycook, A. (2004) « The Myth of English as an International Language », *Literacy Learning: the Middle Years / English in Australia*, vol. 139, p. 26-32.
- Phillipson, R. (1992) *Linguistic imperialism*, Oxford Applied Linguistics, Oxford University

Press.

Pleyers, G. (2012) « Sociologie de la mondialisation », *Recherches sociologiques et anthropologiques*, p. 105-123, [en ligne] : <http://rsa.revues.org/893> (consulté le 23 mars 2014).

Tardif, J. (2008) « Mondialisation et culture : un nouvel écosystème symbolique », *Questions de communication*, vol. 13 [en ligne] : <http://questionsdecommunication.revues.org/1764>.

Watts, R. J. (2011) *Language Myths and the History of English*, Oxford University Press.

Widmer, J. (1996) « Langues et configurations de l'espace public », *Hermès*, vol. 19, p. 225-239 [en ligne] : <http://hdl.handle.net/2042/14888>.

Yvon Thériault, J. (2007) « Langue et politique au Québec : entre mémoire et distanciation », *Hérodote*, vol. 126, no 3, p. 115 [en ligne] : <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-3-page-115.htm>.

LA COMMUNICATION DANS LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES EN CÔTE D'IVOIRE : STATUT, RÔLE ET ACTEURS

Résumé. — La communication publique est une branche de la communication qui permet, selon les usages qui est sont faits, de répondre à l'obligation d'information du citoyen sur les données et les actions à caractère public. Elle devrait contribuer à favoriser également la sensibilisation du citoyen à certaines causes dites d'intérêt commun. Pour les administrations publiques, communiquer est donc un devoir qui répond au droit à l'information des citoyens. La communication publique est d'abord attachée à favoriser l'accès à l'information, à promouvoir la transparence, à améliorer la relation de service; elle doit aussi accompagner les actes et décisions publiques dans leur préparation, leur annonce et leur mise en œuvre. Elle a particulièrement pour mission de promouvoir les grandes causes sociales. En Côte d'Ivoire, dans l'administration publique, une place de choix est accordée à la communication. D'abord au niveau de la Présidence de la République, mais aussi au niveau du Gouvernement lui-même.

Dans le dernier gouvernement, on note que la très grande majorité des départements ministériels sont dotés de direction ou de service de communication. C'est donc dire que la communication occupe une place de choix dans les dispositifs administratifs.

Depuis quelques années, les pratiques de communication publique montrent des signes de mutations fortes. Dans des environnements de plus en plus médiatisés ou hyper-médiatisés, hyper-connectés, comment les activités de communications s'organisent-elles dans les administrations publiques ? Dans des situations de crise politique et économique, comment sont gérées les politiques de communication des ministères ?

À côté de ces questions essentielles, d'autres questions ont retenu notre attention et guidé ce travail : quelle est la place et le statut véritable de la communication dans la structure organisationnelle (formelle et informelle) des ministères ? À quelles tâches ou quelles sont les missions véritables de responsables de communication des ministères ? Quels sont les moyens dont ils disposent et les difficultés rencontrées dans l'exercice de leur fonction ? De

quelle autonomie bénéficient-ils dans l'exercice de leurs fonctions ?

L'objectif général de ce travail est de comprendre les logiques qui se dessinent des pratiques de communication dans les administrations publiques ivoiriennes ; il s'agit également de faire un état des lieux de la communication dans les différents ministères ; d'identifier et d'analyser les pratiques en matière de communication dans de même que leur statut l'administration publique ivoirienne, les missions et rôles assignés aux communicateurs ; de mesurer le degré d'autonomie des acteurs par rapports responsables institutionnels.

Cette étude prend en compte comme environnement d'investigation les directions et/ou les services de communication et des archives des ministères du gouvernement de Côte-d'Ivoire. La gestion des informations concernant le gouvernement et les pratiques de communication permanentes sont les sources d'information directes qui appuient notre analyse. La présente étude est réalisée dans les services de communication d'une vingtaine (20) de ministères sur vingt-neuf (29) que compte le gouvernement ivoirien. Elle s'appuie essentiellement sur la méthode qualitative (entretien avec les différents responsables des structures concernées ou leurs adjoints) et l'analyse de contenu des documents de communication produits.

Deux techniques ont été utilisées pour le recueil des données : La première technique a été celle de l'entretien qui a permis d'entrer en contact avec les ministères sélectionnés. Un guide a été élaboré afin d'interroger les cibles concernées. L'entretien, à cet effet, a été réalisé soit auprès des directeurs de communication soit auprès de leurs assistants avec l'autorisation de leurs supérieurs hiérarchiques. La seconde technique utilisée a été l'analyse de contenu des documents de communication produits pas les structures en charge des questions de communication dans les ministères (documents, sites web...).

Références bibliographiques

- Adhepeau, J. M. (2012), La gestion des Relations Publiques dans le gouvernement de Côte d'Ivoire *in* Revista Internacional de Relaciones publicas, n° 3, Vol. 2, pp. 131-152
- Benoit, J-M - Scale, J. (2008), Bleu, blanc, pub : trente ans de communication gouvernementale en France, Paris : Le Cherche midi.
- Bernier, M.F.,; Demers, F. ; Lavigne, A. [et al], (2005), Pratiques novatrices en communication publique : journalisme, relations publiques et publicité, Laval (Canada) : Les Presses de l'Université Laval. Incommunication démocratique en côte d'ivoire : décalage entre déclarations et réalité.
- Communication en Question, numéro spécial, Janvier 2014
- Cohen-Bacrie, B. (2009), Vade-mecum de la communication territoriale : 66 fiches détaillées pour tout comprendre sur la communication territoriale, Héricy : Puits fleuri.
- Caroline O. -Y.- Rinn, M. (2009), Communication de l'Etat et gouvernement du social : pour une société parfaite ? / dirigé par, Grenoble : PUG.
- Gerstlé, J. (2008), La communication politique, 2e éd. - Paris : A. Colin.
- Lemaire, M- Zémor, P. (2008), La communication publique en pratiques, Paris : La Documentation française.

- Marchetti, D. (2008), *Communication et médiatisation de l'État : la politique invisible*, Grenoble : PUG.
- Messenger, M. (1994), *La communication publique en pratique*, Paris : les Éd. d'Organisation.
- Ollivier-Yaniv, C. - Rinn, M. (2009), *Communication de l'Etat et gouvernement du social : pour une société parfaite ?* Grenoble : PUG. (Communication, médias et sociétés).
- , (2001), *L'Etat communicant*, Paris : PUF (La politique éclatée).
- Pasquier, M. (2011), *Communication publique*, Bruxelles : De Boeck Université.
- Rotelli, F. (2006), *La communication publique entre réforme et modernisation*, Strasbourg, Paris.
- Sellier, D. (2006), *La communication gouvernementale en Europe : analyse comparative*, Paris : L'Harmattan.
- Zémor, P.(2008), *La communication publique*, 4e éd. - Paris : PUF, (Que sais-je ? 2940).
- , (2007), *Le défi de gouverner, communication comprise. Mieux associer les citoyens ?* Paris : L'Harmattan.

COUVERTURE MÉDIATIQUE ET PAROLE CITOYENNE: L'INSCRIPTION DE LA GASTRONOMIE FRANÇAISE À L'UNESCO

Résumé. — La candidature et l'inscription du repas gastronomique français sur la *Liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité* de l'UNESCO a suscité un vif intérêt et un débat parfois polémique dans la presse française et internationale. Notre intérêt de recherche s'articule dans un premier temps autour de la construction du sens de cet événement à travers les discours des divers acteurs sociaux dans les médias. Quelles sont donc les voix mises en visibilité (élites décisionnelles, politiques, experts, anonymes) ? De quelle manière les médias construisent-ils cette décision d'inscription de la gastronomie française à l'UNESCO en tant que problème public, voir, en tant qu'espace citoyen? L'étude empirique prend appui sur une analyse sémio-discursive des éditions en ligne des plus importants *newsmagazines* français (*Le Monde, Le Point, Le Parisien, Paris Match, Le Post, Le Figaro*) en termes d'analyse (1) de la couverture médiatique et (2) des réactions des publics actifs de ces journaux. Partant de l'observation que l'Internet est un média qui encourage la participation « citoyenne » (Boltanski, 1993, p. 215-219 ; Thompson, 2000, p. 20), ayant un rôle de démocratisation, la recherche se focalise ensuite sur la construction de l'intersection entre parole citoyenne et objet symbolique (« le repas gastronomique des Français »). Comment les lecteurs se positionnent-ils en tant que public actif mobilisé par les médias ? Considérant que l'espace participatif offert par les journaux en ligne représente un microcosme d'expression (Hébert, 2007), nous avons analysé le positionnement parfois antagoniste par rapport aux discours des médias et les émotions / passions que les lecteurs laissent entrevoir (enthousiasme, indignation, admiration, colère, etc.).

Mots clés. — démocratie participative, couverture médiatique, patrimonialisation, repas gastronomique

Références bibliographiques

- Boltanski L. (1993), *La souffrance à distance. Morale humanitaire, médias et politique*, Paris, Métailié.
- Dahlgren P., Relieu M. (2000). L'espace public et l'internet. Structure, espace et communication, *in Réseaux*, vol. 18, no 100, p. 157-186.

- Hebert L. (2007) Dispositifs pour l'Analyse des Textes et des Images. Introduction à la sémiotique appliquée, Presses Universitaires de Limoges.
- Henault A. (1994), Le pouvoir comme passion. Avec le débat d'A.J. Greimas et Paul Ricœur sur la sémiotique des passions, Paris, Presses Universitaires de France.
- Hill K.A. and Hughes J.E. (1998), *Cyberpolitics: Citizen Activism in the Age of the Internet*, New York, Rowman & Littlefield.
- Le Breton D. (1998) *Les Passions ordinaires. Anthropologie des émotions*, Paris, Armand Colin/Masson, p. 98-99.
- Leeuwen T.V. (2005), *Introducing Social Semiotics*, London, Routledge.
- Livingstone, S. (ed) (2010), *Changing Media, Changing Europe. Audiences and the Publics: When Cultural Engagement Matters for the Public Sphere*, vol. 2, Bristol, Intellect.
- Paperman P. (1992) « Les émotions et l'espace public », *Quaderni*, 18, Les espaces publics, p. 93-107.
- Martigny V. (2010), Le goût des nôtres : gastronomie et sentiment national en France, *Raisons politiques*, 2010/1, n° 37, Paris, Presses des Sciences Po, p. 39-52.
- Veron E. (1984), Quand dire c'est faire : l'énonciation de la presse écrite, *in Sémiotique II*, Paris, IREP.
- Thompson J. B. (2000), *Political Scandal. Power and Visibility in the Media Age*, Cambridge, Polity Press.

THÉODORA MIERE PELAGE

LAREQUOI, EA 2452
Université Versailles Saint-Quentin, France
theodora.miere@uvsq.fr

LA COMMUNICATION POLITIQUE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : LE CAS DE LA FRANCE ET DU CONGO »

Résumé. — Le Congo et la France ont une histoire commune. Le Congo est une ancienne colonie française indépendante depuis les années 60. En France, avec le développement du haut débit, la mise sur le marché des smartphones, et le succès des réseaux sociaux, on assiste à une hyper-connexion des individus. Au Congo, comme dans d'autres pays d'Afrique, la téléphonie mobile se développe (Alzouma, 2014). C'est dans le cadre d'une étude sur les TIC dans les entreprises congolaises que nous constatons que des individus « profitent » de leur connexion sur leur lieu de travail pour avoir accès aux informations non disponibles dans les médias traditionnels. Une autre étude sur les usages de la téléphonie mobile nous montre que les congolais utilisent beaucoup les réseaux sociaux pour communiquer avec des congolais de la « diaspora » mais aussi pour participer à des débats publics et politiques. En fait, c'est la communication de deux hommes politiques congolais que nous avons analysée, le Ministre des Zones économiques spéciales (ZES) et le Ministre des Télécommunications. En France, c'est la communication des deux femmes politiques candidates aux élections municipales à Paris, Anne Hidalgo pour le Parti Socialiste et Nathalie Kosciusko-Morizet de l'UMP pendant la campagne municipale que nous avons analysée.

Les hommes politiques ont développé une communication *via* les réseaux sociaux pour être plus proches des citoyens pour partager, faire la promotion de leurs programmes, s'attirer les électeurs et pour s'attaquer à leurs adversaires. Cette communication leur permet de diffuser une « image dynamique, sympathique, moderne », de toucher un grand nombre d'individus en peu de temps, en particuliers les congolais de la diaspora qui sont les plus nombreux. De plus, l'un des avantages des réseaux sociaux est leurs coûts très faibles ; tout individu peut manifester ses idées politiques, participer sans sortir de chez lui, débattre. Les inconvénients des réseaux sociaux résident dans le risque de saturation du message politique. Ce moyen de communication reste limité, il n'attire qu'un public plus jeune, toujours connecté et « fan » des dernières actualités en vogue sur les réseaux sociaux. Mais pour les personnalités politiques congolaises, c'est plus un objectif de promotion qui est recherché, à destination

d'une catégorie de la population, les journalistes, des congolais de l'extérieur qui sont les plus présents sur les réseaux sociaux ainsi que d'autres dirigeants politiques congolais. Ce sont des individus généralement bien informés sur la politique, des leaders d'opinion ou encore des étudiants et des universitaires, ceux qui ont un intérêt particulier dans le cadre de leur travail ou de leur engagement et ont besoin d'être au courant des actualités des ministres.

Références bibliographiques

- Alzouma G., (2014), « Faire de nécessité vertu : inégalités sociales et modes d'appropriation innovants du téléphone mobile en Afrique », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 4 | 2014, mis en ligne le 15 janvier 2014, consulté le 23 avril 2014. URL : <http://rfsic.revues.org/946>
- Cardon D., (2006), « La trajectoire des innovations ascendantes : inventivité, coproduction et collectifs sur Internet », Colloque Innovations, Usages Réseaux, Montpellier, 17 et 18 novembre 2006.
- Cheneau-Loquay A., (2012), « La téléphonie mobile dans les villes africaines. Une adaptation réussie au contexte local », *L'Espace géographique*, 2012/1 tome 41, pp. 82-93.
- , (2010). Modes d'appropriation innovants du téléphone mobile en Afrique. Genève : Union Internationale des Télécommunications (UIT), 2010, 48 p.
- Certeau (de), M., (1990), *L'Invention du quotidien, I. : Arts de faire*. Paris: Gallimard, 1990 (1re éd. 1980), 352 p.
- Coutant, A., *Internet et politique*, Paris : CNRS éd. 2012
- Flichy P., (2008), « Technique, usage et représentations », *Réseaux*, n° 148-149, 2008, pp. 147-174.
- Kiyndou A., Miere-Pélage Th. (2012), « Réseaux virtuels, reconstruction du lien social et de l'identité dans la diaspora noire, *Etudes de communication*, décembre 2012
- Québriac-Gardère, E.,, *Démocratie participative et communication territoriale : vers la micro-représentativité*, Paris : L'Harmattan 2008
- Riutort, P., *Sociologie de la communication politique*, Paris : la Découverte 2011.

Revue

Régine Chaniac (Sous la direction de), *L'audience, Presse, Radio, Télévision, Internet, Hermès - Cognition, communication, politique*, numéro 37.

Sitographie

Comptes Twitter de Anne Hidalgo et Nathalie Kosciusko-Morizet, consultés de janvier à mars 2014.

DISPOSITIFS ET DESIGN
NUMERIQUES, PRATIQUES ET
USAGES

CRISTINA BADULESCU

CEREGE, EA 1722
Université de Poitiers, France
badulescu_cristina@yahoo.com

**LA COMMUNICATION POLYSENSORIELLE ET STRATÉGIES
MARKETING EN TERRAIN SENSIBLE. ANALYSE COMPARÉE DE
LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE DES MARQUES DE VIN
COTNARI ET MURFATLAR.**

Résumé. — La communication polysensorielle « des objets sensibles » comme le vin présente une difficulté majeure pour les annonceurs du marché des boissons alcoolisées et soulève de nombreux questionnements sur notre façon d’appréhender les sens.

À défaut de pouvoir communiquer mimétiquement les sens, les sites internet destinés au commerce du vin proposent des parcours sensoriels qui placent le produit dans un univers symbolique à travers des récits où le consommateur, par l’interaction avec le média internet, devient à la fois acteur et co-producteur de sens. Sur le plan théorique cette recherche se situe dans la lignée des travaux développés par Jean-Jacques Boutaud, Jacques Fontanille, Nicole Pignier et mobilise des concepts tels que l’espace figuratif du sensible, la communication polysensorielle et la multimodalité. À partir de cette approche socio-sémiotique du sensible, l’objectif de cette communication sera d’explicitier les logiques de construction des stratégies de communication polysensorielle et synesthésique spécifiques au média internet et ce pour répondre à des questionnements du style :

Comment dans la communication numérique la multimodalité (le verbal, le visuel, le sonore) participe à la construction d’un espace figuratif de communication ouvert à la notion de sensible? En quoi l’interaction, par les potentialités actionnelles offertes (immersion de l’internaute sur le site internet d’une marque) pourrait modifier la perception que l’usager peut avoir du produit ou de la marque? En quoi ces stratégies de communication numérique se nourrissent des tendances comportementales hypermodernes faisant primer le sociétling sur le marketing?

Pour répondre à notre problématique nous allons employer deux outils méthodologiques : l'analyse sémantique des sites internet⁶ des marques de vin Cotnari et Murfatlar et ainsi que l'étude des blogs⁷ participatifs destinés au vin qui inscrivent l'imaginaire de ce produit dans un contexte socio-culturel particulier, le consommateur roumain en contexte hypermoderne.

L'analyse des sites internet de ces deux marques de vin nous permet de dégager deux stratégies de mise en scène du sensible, l'une employée souvent par les supports de communication classiques qui joue sur le registre de la connotation métaphorique du goût et de l'odorat et l'autre qui met en exergue plusieurs polarités actionnelles productrices de synesthésie. Les résultats de notre analyse démontrent que cette dernière se construit selon un modèle tryptique : interdiégétique (qui place l'objet sensible dans son univers de référence), infradiégétique (des actions d'extension des propriétés de l'objet), intradiégétique (action et immersion de l'utilisateur dans l'univers virtuel de l'objet).

Références bibliographiques

- Boutaud, J.-J., Martin-Juchat F., 2001, *La communication sensible médiée par Internet*. Paris : Actes de colloque Université Paris 8.
- , 2007, *Du sens, des sens. Sémiotique, marketing et communication en terrain sensible*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.
- Cova, B., 2006, « Expérience de consommation et marketing expérientiel », *Revue Française de gestion* n° 162.
- Drouillat B., Pignier N., *Le webdesign : Sociale expérience des interfaces web*, Paris : Lavoisier 2008.
- , 2004, *Penser le webdesign. Modèles sémiotiques pour les projets multimédias*, Paris, L'Harmattan.
- Fontanille J., 1999, *Modes du sensible et syntaxe figurative*. Limoges : Presse universitaires de Limoges.
- Heilbrunn B., 2010, *La consommation et ses sociologies*. Paris : Armand Colin.
- Mitropoulou É., Pignier N., 2012, « De l'interactivité aux interaction(s) médiatrice(s) », *Interfaces numériques*, Paris : Lavoisier.
- Semprini, A., 1995, *La marque*, Paris : PUF.
- Fontanille J., Barrier G., 1997, *Les métiers de la sémiotique*. Limoges : Presses universitaires de Limoges.

⁶Il s'agit des sites suivants : <http://www.cotnari.ro/>, <http://www.murfatlar.com/site/>

⁷ Nous faisons référence en particulier au blogue suivant : <http://vinul.ro/>

ALEXANDRA BARDAN

Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication
Université de Bucarest, Roumanie
sandra_bar@yahoo.com

DU HYPERTEXTE AU « HYPER-PRODUIT » : QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES MUTATIONS DU DESIGN WEB

Résumé. — Notre communication souhaite explorer les mutations du design Web dans le prolongement conceptuel des débats qui entourent l'avènement de la notion Web 2.0, telle qu'elle a été formulée par Tim O'Reilly en 2006. A ce titre, lorsque nous considérons, selon O'Reilly, "une mode de pensée, une nouvelle perspective sur l'ensemble du business des logiciels - de la conception, à l'exécution et du marketing au support client" (O'Reilly, 2006), nous puisons également dans une vision tout optimiste qui prône la démocratisation du web censée effacer la distinction entre professionnels et amateurs dans l'élaboration et la production du contenu par les usagers. Du point de vue du contenu textuel, le phénomène du web participatif a été envisagé à travers des thèmes traitant du "grassroots journalism", "citizen journalism" ou "journalisme d'amateurs". Les recherches consacrées au journalisme en-ligne ont visé ses limites, mettant en question sa capacité de changer les structures professionnelles traditionnelles des médias. Tel l'observe Patrice Flichy (2011), la démarche spécifique aux journalistes amateurs part, en effet, d'un hobby : "Le journalisme amateur n'a pas révolutionné les médias. Il ne prend pas la place du professionnel. Sauf dans des cas exceptionnels où il est le seul à avoir accès à une information, il écrit d'abord pour lui, pour se faire plaisir".

Ce constat nous amène à nous interroger sur la même problématique appliquée à la démocratisation de la création web et à l'élaboration et la production du contenu visuel. S'il y a une dizaine d'années, le design web était l'apanage des spécialistes, avec l'apparition des CMS, les plateformes de gestion de contenu, il est devenu tout à fait possible de créer un site web sans détenir la moindre compétence technique. Par ailleurs, l'avènement du web 2.0 a été accompagné par une prolifération des marchés virtuels où l'on peut acheter ou vendre une offre variée de produits numérique, des modèles HTML, ainsi que des produits prêts à l'emploi tels les systèmes de gestion de contenu comme WordPress, Joomla et Drupal. En interrogeant le "comment" et le "pourquoi" de ce phénomène, nous estimons l'utilité d'une étude de cas sur le site spécialisé ThemeForest, créé en 2008 par la compagnie australienne Envato. Le terrain et le sujet nous imposent aussi la méthode : nous allons réaliser une

enquête parmi les auteurs les plus anciens sur ThemeForest afin de comprendre, à travers leur parcours professionnel, les enjeux du travail amateur et/ ou professionnel, ainsi que les mutations du design Web d'un service à un produit.

Mots clés. — marchés numériques, produits et services virtuels, amateurs et professionnels

Références bibliographiques

- Flichy P., « Peut-on parler de journalisme amateur ? », in *Médias*, 29, 2011, pp. 91-94.
Gillmor D., 2008, *We the Media : Grassroots Journalism By the People, For the People*, Media, Inc.
Macdonald N., 2003, *What is Web Design?*, Rotovision.
O'Reilly T., 2006, *Web 2.0 Principles and Best Practices*, O'Reilly Media Inc.
Zeldman J., Marcotte E., 2009, *Designing with Web Standards*, New Riders.
—, 2014. *Is Web Design Dead?*, disponible sur: www.zeldman.com/2014/01/06/its-2014-is-web-design-dead.

BRUNO CAILLER

Laboratoire I3M, EA3820
Université de Nice Sophia Antipolis, France
bruno.cailler@gmail.com

CÉLINE MASONI LACROIX

Laboratoire I3M, EA3820
Université de Nice Sophia Antipolis, France
celine.masoni-lacroix@unice.fr

APPROCHES SOCIO-ÉCONOMIQUE ET ETHNO-NARRATIVE

TRANSMÉDIATIQUES :

LE CAS DU WEBDOCUMENTAIRE

Résumé. — Du webdocumentaire à la fiction totale, les figures du transmédia se multiplient sans pour autant proposer une définition précise d'un modèle de production et de réception narratives dont l'écho plonge ses racines dans l'hypertexte autant que dans la fiction multimodale, ou encore dans les fictions hypermédiatiques (Bourassa, 2008). Un système incitatif français de production transmédia a bien vu le jour et une économie aidée est aujourd'hui prête à soutenir les nouveaux marchés du transmédia, à travers une définition législative et des dispositifs socio-narratifs en émergence (Cailler & Lacroix, 2014a). Un écosystème se construit autour de ces nouvelles productions, qui en vient à hybrider par insémination croisée les contenus de la télévision, de l'Internet et des jeux vidéo, pour soutenir au final les nouvelles diversifications industrielles et commerciales de la distribution numérique (Cailler 2011; Maigret, 2013 ; Cailler & Lacroix, 2014a&b).

Nous appuyant sur nos typologies transmédiatiques (Ibidem, 2012, 2014a&b), nous rappellerons l'articulation des modalités d'inscription transmédiatique des objets culturels produits (du transmédia massmédiatique au transmédia webcentré), à la convergence de modèles économiques et narratifs (économies de l'événementisation ou de la congruence narrative), qui déploient des stratégies d'aliénation des publics au sein de cet écosystème en mutation, sous l'injonction d'interactivité. Notre corpus d'étude s'intéresse à la production française webdocumentaire issue de la télévision publique ; différents exemples seront

empruntés aux productions d'Arte, de France 24 ou de France Télévisions.

En quoi le webdocumentaire prolonge-t-il ou modifie-t-il la production du genre documentaire télévisuel « original », linéaire ? Plus généralement, quels mécanismes législatifs, économiques, industriels et narratifs participent-ils d'une logique de reconfiguration des industries culturelles ?

Notre méthodologie d'étude conjugue analyse socio-économique d'un écosystème en évolution et approche ethno-narrative des nouvelles formes d'interactivité ludique imposées aux publics, afin de définir une économie croisée s'appuyant sur des dispositifs autant sociaux, techniques que narratifs. Nous étudierons plus précisément la convergence des dimensions *technique* (par l'utilisation de plateformes de conception dédiées et la prescription d'interfaces), et *sociale* (par la mise à contribution et l'orientation des usages des réseaux sociaux), en ce qu'elles alimentent la pérennisation tout autant que le métissage de genres et de pratiques narratives.

Mots clés. — transmédia, webdocumentaire, production, écosystème, dispositifs socio-narratifs.

Références bibliographiques

- Bourassa R. (2008), La fiction hypermédiatique : une analyse intermédiaire des relations entre la fiction, la narrativité et les médias numériques, thèse de doctorat de sémiologie, Montréal.
- Cailler B. (2011). Quel futur pour la programmation de télévision : le danger du tout consultatif ? , *La télévision du présent et du futur*, ESSACHESS vol.4, n° 7, Editura Institutul Europea.
- Cailler B. & Masoni Lacroix C. (2014a), Industries narratives et publics de télévision : le défi de la logique transmédia, *La télévision dans la toile*, *Télévision* n°5, coordination : Virginie Spies
- , (2014b), Transmédia et ARG : enjeux stratégiques, économie narrative et jouabilité, le cas *In Memoriam*, *Les Cahiers de Champs Visuels* n°12/13, Paris, L'Harmattan.
- , (2012), El « French Touch » transmediático : un inventario, in Porto Renó et al. (dirs.), *Transmediación : Espacios, reflexiones y experiencias*. Bogotá, Colombia, Editorial Universidad del Rosario, pp. 181-198.
- Maigret É. (2013), Avec et au-delà de Jenkins : ce qui circule vraiment dans les réseaux, *Networking images Approche interdisciplinaire des images réseaux*, Théorème n°17, Marta Boni, Adrienne Boutang, Barbara Laborde, Lucie Mérijeau (sous la direction de), Paris, Presses Sorbonne nouvelle.

IWAN BARTH

I3M, EA3820, EA 3820
Université de Toulon, France
iwan.barth@univ-tln.fr

RÉGIANY DE ALMEIDA BARROS

I3M, EA3820 EA 3820
Université de Toulon, France
regiany.de-almeida@univ-tln.fr

**DU PROCESSUS DE MODÉLISATION DANS LA CONCEPTION EN
« INTELLIGENCE AMBIANTE » ET « UBIQUITOUS COMPUTING » :
UNE INTERROGATION SOCIO-POLITIQUE ENTRE « UX » ET
« IMAGINAIRE SOCIAL »**

Résumé. — Nombre d'aspects de la vie quotidienne dans les sociétés occidentales font maintenant l'objet de production de données, et sont analysées, influencées, voir modifiées via l'informatique, les réseaux, le numérique. « Réseaux sociaux » et « smartphones », en sont les vecteurs actuellement les plus diffusés. Mais les thématiques du « *Big data* » ou de l'« Internet des Objets » font l'objet d'une médiatisation croissante. Via ce qu'on a aussi dénommé depuis les années 90 « objets communicants » et « *ubiquitous computing* » (ou « intelligence ambiante » dans son application domestique), ce constat s'étend à des activités plus « matérielles », se passant (du moins initialement) de la médiation d'écrans (cuisine, tâches ménagères, consommation, etc.). Les mouvements de « design centré utilisateurs » (UCD) et de « expérience utilisateur » (UX) ne sont pas pour rien dans cette évolution sociotechnique ; *via* la réflexion de Mark Weiser, ils en sont même une de sources.

Cette communication propose d'appréhender ce qui est devenu un fait social à l'aide du concept de « modélisation », doublement intéressant à nos yeux. Il est à la fois « indigène » au terrain étudié (les concepteurs en « intelligence ambiante » y font largement appel) et analytique. A l'intersection de domaines du savoir aussi différents que mathématiques, divers sciences expérimentales, anthropologie des connaissances, sciences de l'information et de la communication, ou encore ingénierie : il permet autant d'analyser ce qui se passe

(sur un plan info-communicationnel) dans l'activité de conception, que de porter un regard critique sur ses déterminants et impacts et sociaux. Sur le plan empirique, notre propos repose sur un travail de terrain (observations et entretiens, semi directifs et informels) avec des concepteurs en « intelligence ambiante » ainsi que sur différents discours de ce champ (M. Weiser, A. Greenfield, etc.). Nous nous appuyons également sur d'autres travaux en SIC (notamment de collègues de l'Université de Toulon) mobilisant le concept de *modélisation* ou interrogeant le champ de la conception, une réflexion critique sur les nouvelles pratiques de processus de conception (« expérience utilisateur » entre autre) et sur notre activité d'enseignement.

Nous écartant d'une posture instrumentale et positiviste, et revendiquant au contraire une perspective critique, nous comprenons la modélisation à la fois comme une activité (cognitive, individuelle ou collective), et comme un élément « imaginaire social » (Castoriadis) à rapprocher des concepts voisins de *programmation* (H. Lefebvre), *rationalisation* et *réification* (Ecole de Francfort).

Nous souhaitons dans cette communication ouvrir la réflexion dans trois directions complémentaires : celle de la dimension info-communicationnelle des processus de modélisation (et des différentes ressources théoriques et champs de connaissance mobilisables) ; celle de la possibilité d'une attitude et réflexion critique à leur égard dans l'enseignement des SIC, et notamment dans les formations à visée professionnalisante et/ ou adressant le domaine de la conception/innovation ; et enfin penser les impacts et déterminants sociaux des processus de modélisation, et notamment ceux visant les activités productives ou de consommation.

Références bibliographiques

- Barth I., "Social concerns of ubiquitous computing" in *VRIC Laval Virtual, Proceedings*, 2012, "Des « objets communicants » à l'imaginaire social de la rationalisation : un objet de recherche entre aspects matériel et symbolique de l'interconnexion des TIC » in *L'Année Mosaïque*, 2012.
- Bonfils P., Durampart M., 2013, « Environnements immersifs et dispositifs numériques ». In Bernard F. et Meyer V. (coord.), *Études expérimentales et approches distanciées, Experimental Methods in Communication, ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, Vol 6, No 1(11) (2013), pp. 107-124.
- Bertier Thierry, « Projections algorithmiques », (article en ligne consulté le 14/09/2014 sur : <http://alliancegeostrategique.org/2013/10/25/projections-algorithmiques-thierry-bertier/>)
- Carayol V., Gramaccia G., « Modèles et modélisations, pour quels usages », *Communication et organisation*, 30 | 2006, 7-10.
- Castoriadis C., "La "rationalité" du capitalisme", in *Les Carrefours du labyrinthe*, 6, Figures du pensable, Paris, 1999
- De Almeida Barros R., *La téléphonie mobile : regards croisés entre la France et le Brésil sur la diffusion de contenus à propos du développement durable*, Thèse de doctorat, Paris 2013
- Dujarrier M.-A., *Le travail du consommateur*, La Découverte 2008

- Floris B., LEDUN M., *La vie marchandise*, La Tengo editions, 2013
- Greenfiled A., *EveryWare, la révolution de l'Ubimédia*, FYP, 2007
- Hassenzahl M., *Experience Design : Technology for all Right Reasons*. John M. Carrill, Penn State University, 2010
- Humbert P., « Pilotage de la conception d'outils numériques - apport de l'intelligence économique pour la prise en compte des facteurs d'appropriation », *Les Cahiers du numérique* 2010/4 (Vol. 6).
- Jorion P., *Comment la vérité et la réalité furent inventés*, NRF, 2012
- Juanals B., Noyer, J.-M., *et al.* De l'émergence de nouvelles technologies intellectuelles. *Technologies de l'information et intelligences collectives*, 2010, pp. 27-75.
- Lefebvre H., « Critique de la vie quotidienne », Tome II : Fondements d'une sociologie de la quotidienneté. *In: Revue française de sociologie*. 1962, 3-3. pp. 334-337.
- Le Moëne C., « Quelques remarques sur la portée et les limites des modèles de communication organisationnelle », *Communication et organisation*, 30 | 2006, pp. 48-76.
- Mccarthy J., Wright P., *Technology as Experience*. Cambridge : The MIT Press, 2004.
- Morozov E., « De l'utopie numérique au choc social », *in Le Monde diplomatique*, août 2014.
- Norman D. A., *Emotional Design: Why We Love (or Hate) Everyday Things*. New York: Basic Books, 2005.
- , *Design of Everyday Things: Revised and Expanded*. New York: Basic Books. London: MIT Press (UK edition), 2002.
- Privat G., « Des objets communicants à la communication ambiante », *Les Cahiers du numérique* 4/ 2002 (Vol. 3), pp. 23-44
- Weiser M., « The Computer for the 21st Century », *Scientific American Special Issue on Communications, Computers, and Networks*, September, 1991

**QUELS APPORTS DES THÉORIES DE L'ACTIVITÉ AUX SCIENCES
DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (SIC) DANS LA
CONCEPTION DE SYSTÈMES D'ORGANISATION DES
CONNAISSANCES (SOC) : LE CAS DES FOLKCLASSIFICATIONS À
FACETTES**

Résumé. —Les Systèmes d'Organisation des Connaissances peuvent être considérés comme des dispositifs d'indexation, d'accès, de représentation, de circulation, de navigation et de recherche d'information. Ils incluent les glossaires, les classifications, les listes d'autorités, les taxonomies, les thésaurus, les ontologies...Finalement ce terme englobe « all types of schemes for organizing information and promoting knowledge management » (Hodge, 2000).

Dans notre thèse de doctorat (Desfriches Doria, 2013), réalisée dans le cadre du projet ANR Miipadoc (n°2008 CORD 01403), nous avons proposé une approche d'ingénierie des connaissances métier, basée sur la gestion documentaire, en particulier la gestion des documents de travail ou proto-documents (Pédauque, 2006), à l'aide de FolkClassifications à facettes, et pour lesquelles nous avons proposé une méthodologie d'élaboration. Ce SOC à facettes est construit sur les principes de la classification à facettes et implémenté dans un dispositif numérique souple et adaptable à l'activité des personnes dans les organisations.

Ce logiciel, en cours de développement, a pour caractéristiques principales d'être orienté-utilisateur et alimenté au fil de l'eau. L'interface graphique proposée à l'indexation et à la recherche est structurée par un modèle d'organisation des connaissances (onglets, facettes, et sémiotags), et les éléments de contenu, les tags, sont ajoutés de manière émergente dans l'interface par les utilisateurs, afin de décrire les documents. Les tags jouent ici un rôle de métadonnées qui servent de filtre lors de la recherche. Ils sont choisis librement par les utilisateurs tout en conservant des possibilités de partage de ces tags avec d'autres utilisateurs du même groupe métier. Les tags qui traitent le même type de propriété des documents sont rassemblés dans des facettes, et l'ensemble de la FolkClassification à facettes est structuré

par des onglets qui reflètent, selon nos préconisations, les activités des utilisateurs. A ce titre, nous nous sommes intéressés aux différentes théories de l'activité afin de préciser le sens de ce concept.

Afin de poursuivre ce travail, nous menons une réflexion sur les apports des théories de l'activité aux SIC, et plus précisément à l'analyse et à la conception des SOC. En effet, il nous semble qu'il est possible de mettre en lien certaines approches du concept d'activité avec les épistémologies concernant l'organisation des connaissances, et révélées dans les différents types de SOC (par exemple ontologies VS folksonomies).

La conception d'un SOC relève aussi d'un travail de modélisation des processus de gestion documentaire. Ainsi, que peuvent nous apprendre les théories de l'activité sur nos méthodes de modélisation en SIC ? Peuvent-elles constituer un cadre pour la modélisation des activités de gestion documentaire ou viennent-elles plutôt soutenir un travail d'assouplissement de modèles pré-existants, grâce à une appréhension du contexte propre à chaque théorie de l'activité ? Enfin, peuvent-elles constituer une ressource pour appuyer le développement de critères d'évaluation des procédés de conception des SOC (modélisation, modèles, méthodologies), ou de leurs usages et pratiques en aval ? Pour la réalisation de cette analyse, nous nous appuyerons sur le travail amorcé dans notre thèse, qui concerne l'élaboration de critères d'analyse des différentes théories de l'activité.

Nous appliquerons ces réflexions aux FolkClassifications à facettes, et dans ce cadre, les utilisateurs sont considérés, sinon comme des co-concepteurs, comme des contributeurs, mais nous souhaitons également de nous intéresser aux autres SOC (thésaurus, taxonomies, ontologies, classifications). Pour ce faire, il nous faudra procéder à une typologie des différents SOC.

Références bibliographiques

- Béguin, P. et Clot, Y. (2004). L'action située dans le développement de l'activité, *Activités*, 1(2), 27-49. <http://www.activites.org/v1n2/beguिन.fr.pdf>
- Castillo, O., Matta, N. et Ermine, J. L. (2004). De l'appropriation des connaissances vers l'acquisition des compétences (p. 1-8). Dans Actes du 2ème Colloque du groupe de travail C2EI du GDR-MACS.
- Chaudiron, S., Ihadjadene, M. (2010). De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles. *Études de communication. Langages, information, médiations* (35), 13-30. <http://edc.revues.org/2257>
- Christopher, A. (2011). A framework for contextual information in digital collections. *Journal of Documentation*, 67(1), 95-143.
- Desfriches Doria O., « La classification à facettes pour la gestion des connaissances métier, Méthodologie d'élaboration de FolkClassifications à facettes ». (Thèse de Doctorat, Conservatoire National des Arts et Métiers - CNAM, Paris, France.). <http://www.theses.fr/s93487>

- Dieng, R., Corby, O., Golebiowska, J., Matta, N. et Ribiere, M. (2000). Méthodes et outils pour la gestion des connaissances (Vol. 2). Paris, France : Dunod.
- Engeström, Y. (1999). Activity theory and individual and social transformation (p. 19-38). Dans Y. Engeström, R. Miettinen et R.L. Punamaki (Dir.), Perspectives on activity theory. New York, NY : Cambridge University Press.
- Falzon, P. (1994). Les activités méta-fonctionnelles et leur assistance. *Le Travail Humain*, 57 (1), 1-23. http://ergonomie.cnam.fr/equipe/falzon/articles_pf/activ_meta_fonct_assist_94.pdf
- Ermine J.L. (2000), Les systèmes de connaissances, Paris, France : Hermes Science publications.
- Falzon, P. et Sauvagnac, C. (2001). Mémoire organisationnelle : du recueil des savoirs à leur construction coopérative (p. 27-48). Dans M. Zacklad et M. Grundstein (Dir.), Management des connaissances – Modèles d’entreprise et applications. Paris, France : Hermès Science.
- . (1994). Les activités méta-fonctionnelles et leur assistance. *Le Travail Humain*, 57 (1), 1-23. http://ergonomie.cnam.fr/equipe/falzon/articles_pf/activ_meta_fonct_assist_94.pdf
- Fisher, K. E., Erdelez, S., & McKechnie, L. (Eds.). (2005). *Theories of information behavior*. Information Today, Inc..
- Friedman, A., & Thellefsen, M. (2011). Concept theory and semiotics in knowledge organization. *Journal of Documentation*, 67(4), 644-674.
- Gandon F. et Dieng-Kuntz R. (2005), Ontologie pour un système multi-agents dédié à une mémoire d’entreprise (Chapitre 7, p.141-163). Dans R. Teulier, J. Charlet et P. Tchounikine (Dir.), Ingénierie des connaissances. Paris, France : L’Harmattan.
- Grundstein, M. (2003). De la capitalisation des connaissances au management des connaissances dans l’entreprise, Les fondamentaux du knowledge management, http://basepub.dauphine.fr/bitstream/handle/123456789/2620/INTKM0304_finalversion_modifiee.pdf?sequence=2
- Grundstein, M. (2002). De la capitalisation des connaissances au renforcement des compétences dans l’entreprise étendue. Communication présentée au 1er Colloque du groupe de travail Gestion des Compétences et des Connaissances en Génie Industriel « Vers l’articulation entre Compétences et Connaissances ».
- Hodge, G. (2000). Systems of knowledge organization for digital libraries. Digital library federation, council on library and information resources. En ligne, Accès le 1er octobre 2013 <http://www.kevenlw.name/downloads/working/%E5%85%83%E6%95%B0%E6%8D%AE%E4%B8%8E%E4%BF%A1%E6%81%AF%E8%B5%84%E6%BA%90%E7%BB%84%E7%BB%87/reference/pub91.pdf>
- Hjørland, B. (2013). Facet analysis: The logical approach to knowledge organization. *Information Processing & Management*. 49(2), 545-557. http://pure.iva.dk/ws/files/34910652/The_facet_analytic_approach_final.doc
- Hjørland, B. (2012). Is classification necessary after Google ?. *Journal of Documentation*, 68(3), 299-317. http://pure.iva.dk/ws/files/33076611/Is_classification_necessary.doc
- Ihadjadene, M. et Chaudiron, S. (2009). Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l’accès à l’information en contexte professionnel ?. Dans Actes du Colloque Evolutions technologiques et information professionnelle: pratiques, acteurs et documents. http://halshs.archivesouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron_GRESEC.pdf
- Licoppe, C. (2008). « Dans le “carré de l’activité” : perspectives internationales sur le travail et l’activité ». *Sociologie du travail*, 50(3), 287-302.

- Maruster L., Faber N. R. et Kristian Peters, (2008), “Sustainable information systems: a knowledge perspective”, *Journal of Systems and Information Technology*, Vol. 10 No. 3, pp. 218-231
- Nardi, B. A. (1996). *Activity theory and human-computer interaction*. Dans *Context and consciousness: Activity theory and human-computer interaction*, 7-16. Cambridge : Mass. : MIT Press. <http://www.ics.uci.edu/corps/phaseii/nardi-ch1.pdf>
- Nonaka, I. et Takeuchi, H. (1997). *La connaissance créatrice : la dynamique de l'entreprise apprenante*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Pédaque, R. T. (2006). *Document et modernités*. <http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/28/26/PDF/Pedauque3-V4.pdf>
- Souza, R. R., Tudhope, D. et Almeida, M. B. (2012). Towards a taxonomy of KOS : Dimensions for classifying Knowledge Organization Systems. *Knowledge Organization*,39(3), 179-192. http://mba.eci.ufmg.br/downloads/Souza_Tudhope_Almeida_KOS_Taxonomy.Submitted.pdf
- Theureau, J. (2004). L'hypothèse de la cognition (ou action) située et la tradition d'analyse du travail de l'ergonomie de langue française, *Activités*, 1(2), 11-25. <http://www.activites.org/v1n2/vol1num2.book.pdf>
- Teulier, R. et Girard, N. (2005). Modéliser les connaissances pour l'action dans les organisations (Chapitre 18, 389-412). Dans R. Teulier, J. Charlet et P. Tchounikine (Dir.), *Ingénierie des connaissances*. Paris, France : L'Harmattan. <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/26/30/19/PDF/2006-01-23-979.pdf>
- Zacklad, M. (2014), Régimes de coopération dans les comportements collectifs médiatisés, in *Communication Organisationnelle, Management et Numérique*, L'Harmattan, Paris (à paraître) —. (2011). Évaluation des systèmes d'organisation des connaissances. *Les Cahiers du numérique*, 6(3), 133-166.

DIANE DUFORT

ELLIADD, EA 4661
Université de Franche-Comté, France
diane.dufort@edu.univ-fcomte.fr

FEDERICO TAJARIOL

ELLIADD, EA 4661
Université de Franche-Comté, France
federico.tajariol@univ-fcomte.fr

IOAN ROXIN

ELLIADD, EA 4661
Université de Franche-Comté, France
ioan.roxin@univ-fcomte.fr

OUTILS MÉTHODOLOGIQUES POUR LA CONCEPTION DES JEUX PERVASIFS DANS LE DOMAINE CULTUREL

Résumé.— Depuis l'essor du multimédia, les institutions culturelles (e.g. musées, scènes artistiques) ont été investies d'abord par le processus de « multimédiatisation » (Vidal, 1998) puis par le « processus de culture de la convergence » (Jenkins, 2006). Ce dernier processus s'appuie sur des dispositifs sociotechniques qui ont connoté différemment la « culture participative » (Cotfas & Roxin, 2013 ; Jenkins, 2006). Cet essor a fait émergé de nouvelles formes de médiation culturelle (Kiefer, Matyas & Schlieder, 2010; Michael et al., 2010), visant à faire découvrir autrement le patrimoine culturel en prenant en compte la nature sociale (Laurillau & Paternò, 2004) des visites et afin d'atteindre de nouveaux publics (Ballagas, Kuntze & Walz, 2008); modifiant ainsi les relations traditionnelles entre les institutions, les créateurs et les publics.

Notre contribution, à la croisée des sciences de l'information et de la communication et des sciences du design (Gentès, 2008 ; Schön & Wiggins, 1992), se focalise sur un type de dispositifs sociotechniques, le jeu pervasif culturel (JPC), qui induit une nouvelle médiation culturelle et ouvre d'importantes interrogations lors de sa conception. Un jeu pervasif (JP) offre une pratique ludique et construit autrement les dimensions temporelles, spatiales et sociales qui fondent l'expérience de découverte du patrimoine culturel. D'après Montola

(2005, 2007) le JP a la particularité de s'intégrer dans la vie quotidienne du joueur (dimension temporelle), de se dérouler dans un espace dont les frontières ne sont pas claires ou connues par le joueur (dimension spatiale). Enfin, il peut aussi véhiculer une certaine ambiguïté sur le statut des participants en impliquant des personnes extérieures au jeu (dimension sociale). D'une part, ces spécificités font du JP un terrain d'expérimentation riche et novateur. Nous présenterons notre analyse d'un corpus de JPC dédiés à la découverte du patrimoine culturel des musées. (e.g. Ghosts of a Chance, PLUG) et des lieux touristiques (e.g. RExplorer, Prisoner Escape from the Tower, The Miracle Mile Paradox). D'autre part, il s'avère que peu de travaux ont proposé des cadres conceptuels et méthodologiques permettant de comprendre comment articuler la relation entre le contenu culturel (notamment sa valorisation) et le jeu pervasif (notamment sa conception). Notre but est de créer et tester des outils méthodologiques tels qu'une typologie afin d'aider les concepteurs de jeu et les institutions culturelles à établir un vocabulaire commun. Nous proposons l'expansion d'un modèle préexistant d'une typologie des jeux (Elverdam & Aarseth, 2007). Nous expliquerons comment ce modèle ouvert a été adapté au cas particulier des jeux pervasifs culturels en ajoutant/retirant et ré-agençant certaines catégories. Puis, nous présenterons comment cette typologie peut être utilisée par les concepteurs et les institutions culturelles. Nous détaillerons la méthodologie d'évaluation envisagée pour cet outil, Enfin, nous aborderons les perspectives de ce travail telles que la conception d'une ontologie des JCP et son utilité pour les concepteurs et les institutions culturelles.

Références bibliographiques

- Ballagas, R., Kuntze, A., & Steffen, W. (2008). Gaming tourism: Lessons from evaluating reexplorer, a pervasive game for tourists.
- Cotfas, L., & Roxin, I. (2013). Adaptable Alternate Reality Games Platform. *Journal of Mobile, Embedded and Distributed Systems*, 5(4), 130–135.
- Elverdam, C., & Aarseth, E. (2007). Game Classification and Game Design: Construction Through Critical Analysis. *Games and Culture*, 2(1), 3–22. doi:10.1177/1555412006286892
- Gentes, A. (2008). Design et médiation créative dans les technologies de l'information. *CNRS Editions, Paris (FRA)*, (50), 83. doi:10.4267/2042/24156
- Jenkins, H. (2006). *Convergence culture: where old and new media collide*. New York, NY, USA: NYU Press.
- Kiefer, P., Matyas, S., & Schlieder, C. (2006). Learning about cultural heritage by playing geogames. In *Proceedings of the 5th international conference on Entertainment Computing* (pp. 217–228). Berlin, Heidelberg: Springer-Verlag. doi:10.1007/11872320_26
- Laurillau, Y., & Paternò, F. (2004). CoCicero: Un Système Interactif Pour La Visite Collaborative De Musée Sur Support Mobile. In *Proceedings of the 16th Conference on Association Francophone D'Interaction Homme-Machine* (pp. 101–108). New York, NY, USA: ACM. doi:10.1145/1148613.1148628
- Michael, D., Pelekanos, N., Chrysanthou, I., Zaharias, P., Hadjigavriel, L. L., & Chrysanthou, Y. (2010). Comparative study of interactive systems in a Museum. In *Proceedings of the Third international conference on Digital heritage* (pp. 250–261). Berlin, Heidelberg: Springer-Verlag.

- Montola, M. (2007). Tangible Pleasures of Pervasive Role-Playing. In B. Akira (Ed.), *Situated Play: Proceedings of the 2007 Digital Games Research Association Conference* (pp. 178–185). Tokyo: The University of Tokyo.
- . (2005). Exploring the Edge of the Magic Circle: Defining Pervasive Games. In *CD-ROM Proceedings of Digital Arts and Culture. Copenhagen* (pp. 1–3). Denmark.
- Schön, D. A., & Wiggins, G. (1992). Kinds of seeing and their functions in designing. *Design Studies*, 13(2), 135–156.
- Vidal, G. (1998). L'interactivité et les sites Web de musée. *Publics et Musées*, 13(1), 89–107.

LE WEBDOCUMENTAIRE, AGIR OU PÂTIR

Résumé. — « Alma, une enfance de la violence »⁸ est un web-documentaire d'Arte au degré de liberté minimal intégré à un environnement web permettant de consulter de notices complémentaires, ou de réagir sous forme de commentaires. Lorsqu'on lance le documentaire, nous n'avons plus alors que le choix de naviguer entre le portrait d'une jeune femme membre des gangs du Guatemala qui racontent sa propre histoire et des illustrations, photographies ou vidéos. Il est alors question de violences, de meurtres et de viols.

On pourrait s'interroger sur l'intérêt de choisir un tel document en regard de la question que nous voulons poser. À savoir une réflexion sur l'interactivité. Que peut nous révéler une interface réduit au seul geste du glissement de la souris (ou du doigt) sur cette problématique ? C'est justement l'aspect minimaliste, loin des interfaces sophistiquées des jeux vidéo ou des installations à base d'intelligence artificielle, qui nous intéresse ici. Pourquoi avoir éprouvé le besoin d'introduire de l'interactivité, là où peut-être un documentaire aurait pu suffire ? Qu'est-ce qui change lorsque le choix des flux d'images est délégué au lecteur ? Est-ce que la distinction qu'opère Genette entre l'histoire, la narration et le récit est pertinente ici ? Si jamais quelque chose change en passant du mode documentaire au mode web-documentaire dans ce contexte-ci, alors la nature de ce changement pourrait s'avérer essentielle pour répondre de ce que Jean-Louis Weissberg considère comme « un nouveau régime expressif » sous le vocable d'image actée⁹.

Les commentaires, certes sélectionnés, livrés par les spectateurs peuvent s'avérer utiles pour engager cette réflexion. Or, peu sont ceux qui évoquent la navigation. Beaucoup au contraire se concentrent sur le sujet. Si aucun des 319 lecteurs ne manifeste une gêne particulière à naviguer entre les flux d'images, la plupart n'évoquent même pas le dispositif, comme s'il était transparent.

Il y a pourtant dans le glissement de la souris un geste qui évacue (ou restitue) le visage de la jeune femme tandis que nous entendons toujours sa voix. Ne devrions-nous pas nous

⁸ Miquel Dewever-Plana & Isabelle Fougère, Arte, 2012.

⁹ « L'image actée est une méta-image, portant en elle à la fois sa mise en scène et ses actualisations multiples »

résoudre à demeurer devant cette femme qui raconte les actes monstrueux qu'elle a d'abord subis avant elle-même de les faire subir ? En effet, l'aspect le plus dérangeant ou le plus inhabituel dans ce document se tient à la béance entre la monstruosité de ce qui est dit et la manière de le dire et non dans les illustrations, certes dures, que quelque part nous pourrions avoir déjà vues ailleurs. Comme la langue grecque, selon Hanna Arendt, distingue deux formes d'agir [celle par laquelle on commence, ou l'on commande, quelque action (*arkhein*) et celle qui conduit à mener cette action jusqu'au bout, à la réaliser (*prattein*)], il y a ici, deux situations : celle des auteurs qui nous proposent un contenu et celle du lecteur qui a la possibilité de naviguer entre les flux proposés. Ce dernier a le choix de passer d'un flux à l'autre, ou celui de demeurer face à cette sorte de conflit visuel entre ingénuité de l'énonciation et dureté de la situation. Ce web-documentaire nous interroge donc d'une double manière sur notre relation au film, sur l'agir et le pâtir. Il y a, d'une part, la question intrinsèque au sujet traité : comment une jeune femme après avoir subi violences et outrages pour intégrer un gang est-elle capable à son tour de commettre les pires atrocités ? D'autre part, il nous renvoie à nos propres actions concernant ce document : devons-nous naviguer d'un écran à l'autre, ou devons-nous rester figés devant l'innommable ? « Faire et subir sont comme les deux faces d'une médaille et l'histoire que commence un acte se compose des faits et des souffrances qui le suivent », explique Hannah Arendt. Il y aurait donc un lien fort entre l'agir et le subir. Or, selon elle, « l'action, en tant que distincte de la fabrication, n'est jamais possible dans l'isolement ; être isolé, c'est être privé de la faculté d'agir ». Ce qui en d'autres termes implique dans l'action quelque chose de l'ordre de la relation.

Jean-Paul Fourmentraux indiquait récemment la nécessité de relancer « l'examen des modalités de la participation du public » dans lequel il inclut bien sûr l'interactivité. Et il est vrai que depuis que Jean-Louis Weissberg avait lancé cette réflexion sur « l'image actée », les innovations technologiques se sont succédées, l'usage de la tablette tactile s'est généralisé, le webdocumentaire, le transmédia, l'économie participative en ligne sont apparus. Si bien que la question de l'interactivité n'a pas fini de se transformer et d'apparaître sous des formes bien plus diverses qu'il y a quelques années.

Si le cinéma s'est orienté vers une déconstruction narrative identique à ce que décrit Gilles Deleuze dans *Logique de la sensation*, ce n'est pas pour anticiper ou compenser un déficit d'interactivité comme l'indique Marida Di Crosta en 2009, mais au contraire pour nous plonger un peu plus loin dans la sensation. Ce qui est vécu dans ces projections ne peut l'être que dans l'abandon, voire le blocage de tout mécanisme réflexif. La réflexion revient dès lors qu'il faut agir. S'il y a bien dans cette optique, basculement du champ symbolique à celui de l'expérience (Di Crosta), c'est alors l'expérience de la sensation et non de l'action qui est recherchée. La modernité du cinéma est peut-être aussi dans ces tentatives-là tandis que l'interactivité d'un film comme *App* (2013) reste dans le champ spectaculaire et du divertissement. Avec l'interactivité, nous aurions basculé dans une logique de la relation tandis qu'avec le cinéma nous aurions basculé dans celle de la sensation.

À travers une réflexion sur l’agir, et donc sur les différentes formes d’interactivité, et à partir des commentaires déposés par les internautes sur le documentaire *Alma*, nous voudrions proposer des éléments qui n’opposent plus cinéma et interactivité, mais permettent de les situer dans des expériences séparées.

Références bibliographiques

- Arendt H., *Condition de l’homme moderne*, Calmann-Levy, 1983.
- Boissier J.-Y., *La relation comme forme*, Les presses du réel, 2008.
- Deleuze G., *Logique de la sensation*, Seuil, 2002.
- Di Crosta M., *Entre cinéma et jeux vidéo : l’interface-film : Métanarration et interactivité*, De Boeck, 2009.
- Fourmentaux J.-P., *L’Ère post-média*, Hermann Éditeurs, 2012.
- Gantier., Bolka L., « L’expérience immersive du web documentaire : études de cas et pistes de réflexion », *Les Cahiers du journalisme* no 22/23 – automne 2011, p.118-133.
- Jeanneret Y., *Y-a-t-il (vraiment) des technologies de l’information ?*, Septentrion, 2011
- Lafrance J.-P., *La Civilisation du Clic : La vie moderne sous l’emprise des nouveaux médias*, L’Harmattan, 2013.
- Lemarec J., « Dialogue interdisciplinaire sur l’“interactivité” », *Communication & langages*, n° 128, 2001, pp. 97-110.
- Manovitch L., *Le langage des nouveaux médias*, Les presses du réel, 2010.
- Pignier N., Lavigne M., *Mémoires et internet*, L’Harmattan, 2011.
- Ripari N. La webdocumentaire [Texte imprimé] : instrument au service du renouveau du genre documentaire et outil de stratégie de communication/ ; sous la direction de Chantal.
- Salaün J.-M., *Vu, lu, su : Les architectes de l’information face à l’oligopole du Web*, La Découverte, 2012
- Weissberg J.-L., *L’Image actée — Scénarisations numériques*, L’Harmattan, 2006
- , *Présences à distance*, L’Harmattan, Paris, 1999.

ALI KHARDOUCHE

UFR SMBH – CEDIMES
Université Paris XIII, France
khardouch@gmail.com

ABDEL MAKHLOUFI

Université de Bejaia, Algérie
abdel.makhloufi75@gmail.com

L'INTERNET MOBILE, À L'INTERSECTION DE LA TECHNIQUE, DE L'ÉCONOMIE ET DE LA COMMUNICATION

Résumé. — Nous pensons que notre communication peut entrer la conférence intersections, construction des savoirs en information communication dans l'espace francophone. Nous partons de la notion de convergence. Pour nous la convergence mobiles de l'internet par son histoire, par le développement de clubs d'industriels (Buchanan, 1965) et d'utilisateurs est à l'intersection entre la science économique et les sciences de l'information et de la communication et entre dans le cadre de l'étude des mutations profondes de l'économie de la communication par le développement de nouvelles logiques socio économiques et sous modèles (Miège, 2000). D'une part, sur un plan épistémologique, notre communication cible l'histoire des techniques et notamment celle de la convergence mobiles-internet et la sociologie des usages et de l'industrie tout en focalisant dans le domaine de l'économie industrielle. D'autre part, sur un plan empirique, nous nous sommes basés sur des études quantitatives et qualitatives d'organismes tels que l'INSEE, Médiamétrie, le Credoc, de l'Idate, ainsi que sur deux études terrains, produites en 2009 et 2012, l'une sur les acteurs industriels de la convergence et l'autre sur les utilisateurs de téléphone portable multimédia (Smartphone et Iphone). Nous considérons, en premier lieu, que notre recherche apporte une contribution innovante pour notre communauté scientifique dans le prolongement d'un article déjà écrit en 2010 (Khardouche, 2010) En effet, même s'il existe des recherches en Sciences de l'Information et de la Communication s'orientant de plus en plus souvent sur la convergence, il en existe peu qui tentent d'étudier aussi bien la demande et l'offre tout en considérant l'évolution technologique sous jacente. Notre optique est de rompre avec tout historicisme technique qui réduit la recherche sur l'internet mobile sur le temps présent et des spéculations sur l'avenir. Nous souhaitons resituer ce phénomène dans son entière dimension historique pour trois raisons. Tout d'abord ces deux filières ont connu des évolutions différentes que nous souhaitons discuter. Enfin, elles s'irriguent inlassablement les secteurs dont elles sont issues et les modifient considérablement et souvent de manière irréversible.

D'autres raisons nous poussent à nous intéresser à la convergence entre ces deux filières. D'une part, elle entre dans un cadre réglementaire communautaire augmenté (juin 2010) par la notion de cross selling (Khardouche, 2010) et l'avènement de clubs d'industriels (Khardouche, 2004) utilisant allègrement les principes du cross media promotion (Hardy, 2010). Cette communication nous pousse aussi à un certain questionnement quant à son ampleur, de ces acteurs et aux liens qu'ils tissent entre eux. Quels sont-ils ? Quelles dialectiques existent-elles entre ces nouveaux marchés (normés par des clubs d'industriels), entre ces nouveaux produits issus de ce type de convergence (Mobiles géolocalisés, Smartphone, clé 3G, routeurs de type Domino) et entre ces nouveaux usages (et organisation d'utilisateurs en forme de clubs) qui en découlent ? La question qui est résultée est la suivante : dans quelle mesure tout ceci modifie-t-il de manière substantielle les secteurs des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel, appelés maintenant les industries de la communication et quels sont les effets sur les usages sociaux, reflétant de nouvelles postures des usagers ? Telles sont les questions que nous sommes à même de nous poser d'emblée dans notre papier. Nous n'avons pas la prétention, en rédigeant ce document, d'apporter toutes les réponses mais nous allons au moins poser des questions et apporter des débuts de réponses qui montreront à quel point ce sujet est porteur dans un cadre mondialisant (Miere-Pelage, 2008).

Références bibliographiques

Khardouche A., 2010, *la théorie économique du club à la lisière des Sciences de l'information et de la communication*, actes du 17^{ième} colloque de la société française des Sciences de l'Information et de la communication, Dijon.

—, 2008, « *Convergences mobile-internet, le triple club* » publication de la thèse autorisée par le jury en 2006 aux éditions ANRT.

—, 2003, *le SMS TV chat, la convergence entre l'informatique et les télécommunications pour l'internet*, communication au colloque de l'AIOR 4.0, Toronto

—, 2003, « La convergence entre les télécommunications et Internet, vers une logique de club », <http://commposite.uqam.ca/2003.1/articles/khardo.pdf>

—, 2002, *de la Radiomessagerie à Internet*, communication au colloques 2001 Bogues, Montréal

Hardy J., 2010, *Cross media promotion*, Peter Lang AG, Pieterlen

Miere-Pelage T., 2008, *Usages de la téléphonie mobile en contexte de sous développement* in Kiyindou A. (dir) *Communication pour le développement : analyse critique des dispositifs et pratiques professionnelles au Congo*, édition EME, Cortil-Wodon

Tremblay G., 1997, *La théorie des industries culturelles face aux progrès de la numérisation et de la convergence* in revue sciences de la société numéro 40 intitulé *industries culturelles et « société de l'information »*, Presses universitaires du Mirail, Toulouse.

—, Lacroix J. G., Menard M., Regnier M. J., 1991, *Télévision deuxième dynastie*, Presses de l'université du Québec, Sillery.

Buchanan J. M., 1965, *An Economic Theory of Clubs* in *Economica*, volume 32, p.1-14.

Miège B., 2000, *Les industries du contenu face à l'ordre informationnel*, Grenoble, PUG.

Mattelart A., 2005, *Diversité culturelle et mondialisation*. Paris, La Découverte.

JONATHAN LARCHER

CRAL, UMR 8566
Écoles des hautes études en sciences sociales, France
larcherj@hotmail.fr

FATIMA AZIZ

CEHTA, UMR 8566
Écoles des hautes études en sciences sociales, France
fma2001@gmail.com

**MÉDIATISATION DES AFFECTS ET USAGE DES RÉSEAUX
SOCIAUX : QUELLE PLACE POUR LES DONNÉES
(TECHNO)VISUELLES DANS L'ANALYSE D'UNE CULTURE
NUMÉRIQUE ?**

Résumé. — Cette présentation développera plus spécifiquement une réflexion sur la place des données visuelles ou *technovisuelles* dans l'analyse des usages des RSN, en s'appuyant sur l'étude de deux interfaces de Facebook et une revue de la littérature en SIC et SHS.

Nos recherches empiriques ont porté sur l'interface Facebook administrée par le Club Eden à l'occasion du concert de Romeo Fantastick (Bucarest, mars 2014) et sur la page Facebook créée le 11 septembre 2013 par un utilisateur anonyme en soutien pour le bijoutier de Nice mis en examen pour homicide volontaire. Ces deux interfaces ont été détournées de leur objectif principal. La page destinée à la publicité du concert est devenue l'occasion d'une polémique sur la réappropriation d'une culture populaire par une jeunesse urbaine et diplômée. Alors que dans le cas du Bijoutier de Nice, la volonté de produire des informations alternatives aux médias s'est transformée en une polémique sur l'immigration et la politique française. Les réactions des « webjournalistes », militants et chercheurs en SHS se sont limitées aux opinions exprimées, ignorant les usages. Ces grands corpus d'images et de conversations sont en réalité surtout des lieux qui attestent d'une richesse communicationnelle qui mobilisent des cultures numériques et visuelles. Ils soulèvent deux questions :

- Que nous disent ces objets visuels des logiques d'usages des RSN, et des cultures numériques et visuelles mobilisées ?

- Comment ces objets éclairent les divergences entre les pratiques d'internautes, celles des journalistes et les approches des chercheurs en SHS?

Le focus sur les contenus visuels implique de les étudier en contexte et de ne pas les extraire de leur écosystème de production (Gunthert, 2014). De manière relativement similaire aux hashtags sur Twitter, les contenus visuels publiés sur Facebook possèdent aussi une dimension hypertextuelle qui par un simple clique sur une image donne accès à d'autres tags, images, conversations et hyperliens (Paveau, 2013). Nous envisageons donc ces contenus visuels ou *technovisuels* comme relevant à la fois de l'ordre de l'image, de la technologie et du discours. Il s'agira de tenir compte de cette hybridation sans favoriser l'une de ces composantes, à la différence de nombreuses recherches sur les images en ligne qui accordent une place prépondérante aux *folksonomies* pour permettre l'analyse de grand corpus d'image (Beuscart & al., 2009 ; Le Deuff, 2012 ; Boullier & Crepel, 2013).

Seulement, comment traiter ces traces numériques des interactions sociales qui ne peuvent être réduites à des textes, graphiques ou autres formes de visualisation des données ? Rendre compte des imbrications entre textes, images et hyperliens produites par les utilisateurs, permet de reconstituer de véritables réseaux, éclairant ainsi une communauté d'utilisateurs et des cultures numériques et visuelles partagées. Les malentendus des « webjournalistes » tiennent aussi à leur difficulté à percevoir les différentes sociabilités présentes sur l'interface. Ces productions textuelles et visuelles attestent d'une cohabitation entre le jeu – par la parodie, le remix, la caricature –, une interrogation constante sur l'objet de la controverse et une volonté d'affecter les autres usagers par des rhétoriques visuelles et textuelles. Les approches textuelles occupent une place centrale dans les SIC et les humanités numériques (Paveau, 2013 ; Cervulle & Pailler, 2014 ; Latour, 2014 ; Bérra, 2014). Par ce présent exposé nous montrerons comment penser à nouveaux frais les « formats plurisémiotiques » (Lits & Wrona, 2014) présents dans les objets étudiés par les chercheurs en SIC.

Mots clés. — Réseaux sociaux numériques, Usages, Images, Humanités numériques, Cultures numériques, Cultures visuelles

Références bibliographiques

- Beaudouin V., 2002, « De la publication à la conversation. Lecture et écriture électroniques »
in Réseaux, vol. 6, n°116, pp.199-225
- Bérra A., 2014, « Connaître aujourd'hui. L'épistémologie problématique des humanités numériques », Conférence DHnord2014, Humanités numériques : des outils, des méthodes, une culture, <http://philologia.hypotheses.org/1461>

- Beuscart J.-S. et al., 2009, « Pourquoi partager mes photos de vacances avec des inconnus ? », *in Réseaux*, vol.2, n° 154, p. 91-129
- Bonaccorsi J., 2013, « Pratiquer les images en Sciences de l'information et de la communication : semiose, eikones, montage », *Revue Française des Sciences de l'information et de la communication*, n° 3
- Boullier B., Crepel M., 2013, « Biographie d'une photo numérique et pouvoir des tags », Dossier "les textures matérielles de l'accumulation" *in Revue d'anthropologie des connaissances*, vol.4, n°7, pp.785-813
- Casilli A. A., 2010, *Les Liaisons numériques. Vers une nouvelle sociabilité ?*, Paris, Seuil
- Cardon D., 2010, *La Démocratie internet. Promesses et limites*, Paris, Seuil, La République des idées
- Cervulle M., Pailler F., 2014, « #mariagepourtous : Twitter et la politique affective des hashtags » *in Revue Française des Sciences de l'information et de la communication*, n°4,
- Ertzscheid O., 16 sept. 2013, « Combien de Likes pour établir la peine de mort ? » *in Affordance.info* (carnet de recherche ISSN 2260-1856), page consultée le 19/09/2013 http://affordance.typepad.com//mon_weblog/2013/09/combien-like-retablir-peine-de-mort.html
- Gunthert A., 2014, « L'image conversationnelle. Les nouveaux usages de la photographie numérique » *in Études photographiques*, n°31, pp.54-71
- Latour B., 2014, « Opening Plenary », *Digital Humanities 2014*, Lausanne, <http://dh2014.org/videos/opening-night-bruno-latour/>
- Le Deuff O., 2012, *Du tag au Like : La pratique des folksonomies pour améliorer ses méthodes d'organisation de l'information*, Roubaix, FYP Editions
- Lits M., Wrona A., 2014, « Permanence et renouveau des recherches sur l'écriture journalistique » *in Revue Française des Sciences de l'information et de la communication*, n°5
- Paveau M.-A., 2013, « Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique », dans Liénard, F. (2013, coord.) *Culture, identity and digital writing*, Epistémè 9, *Revue internationale de sciences humaines et sociales appliquées*, Séoul : Université Korea, Center for Applied Cultural Studies, p. 139-176.

CÉLINE MASONI LACROIX

I3M, EA3820
Université de Nice Sophia Antipolis, france
masoni@unice.fr

PAUL RASSE

I3M, EA3820
Université de Nice Sophia Antipolis, france
paul.rasse@unice.fr

LORRYS GHERARDI

I3M, EA3820
Université de Nice Sophia Antipolis, france
Lorrys.Gherardi@unice.fr

**OUVERTURE DE DONNÉES, DESIGN D’INTERFACE : LA PLACE DE
L’USAGER DANS LES DISPOSITIFS D’INNOVATION
TECHNOLOGIQUE ET SOCIÉTALE**

Résumé. — La prise en considération des utilisateurs dans les dispositifs d’innovation technologique s’inscrit dans un mouvement de réappropriation de la technique par les usagers, animé par les pratiques de collaboration en réseau. L’industrie s’efforce de contrôler et d’exploiter le processus, tandis que les collectivités publiques, en quête d’un idéal “du citoyen actif ” fédèrent différentes expériences énoncées comme innovantes. La commande publique de recherche suit cette évolution sociétale. S’instaure ainsi au niveau européen, une pratique de financement rejaillissant sur les territoires décentralisés, qui encourage la coopération de la recherche et de l’industrie.

Notre terrain d’étude exploite deux projets financés (Région/Europe) dans le cadre des Pacalab’s : Ecofamilies et OpeNRJ ; deux dispositifs d’innovation technologique et sociétale : la co-conception d’une interface web visant le suivi des consommations énergétiques domestiques et la génération de services et d’usages liés à l’ouverture de données de consommation énergétique de bâtiments publics et privés.

Notre méthodologie déploie une ethnographie des usagers, qui interroge et vise une modélisation des compétences (mobilisables et à acquérir) des différents types d'usagers, au sein de dispositifs sociotechniques : citoyens, designers et ingénieurs ou groupes d'usagers experts, aux compétences numériques, culturelles et cognitives variées, en situation de collaboration.

Si nous inscrivons notre étude dans une histoire pluridisciplinaire des usages (de la sociologie des usages à une approche anthropologique de l'utilisateur), nous souhaitons réinvestir plus précisément la question de l'usage en son contexte développée par J. Davallon et J. Le Marec (2000), qui offre une place à l'usage dans les pratiques culturelles et envisage « *une mise en culture de l'utilisation de l'objet* » (Ibid., 2000 ; 176).

En quel sens les injonctions participatives au design d'interface et à la co-conception d'une solution technologique ou à la génération de nouveaux services basés sur l'ouverture de données gagnent-elles à être inscrites dans nos pratiques culturelles ? Quelle place est accordée à l'utilisateur dans ces dispositifs d'innovation technique et sociale ? En quel sens la mise en avant des pratiques culturelles des usagers permet-elle une approche critique des stratégies industrielles et territoriales d'engagement, voire d'aliénation des usagers ?

Nous visons enfin l'analyse des reconfigurations des pratiques des chercheurs que ces projets collaboratifs génèrent : les attentes non plus seulement en matière d'expertise, mais de médiation, voire d'animation d'une communauté cognitive en devenir et dans une perspective plus générale, la question de l'engagement social du chercheur.

Mots clés. — usages, usagers, pratiques, dispositifs sociotechniques, innovation.

Références bibliographiques

- AKRICH, M. (1993). « Les objets techniques et leurs utilisateurs, de la conception à l'action », *Raisons pratiques*, n°4, pp. 35-57.
- DAVALLON, J. & LE MAREC, J. (2000). « L'usage en son contexte. Sur les usages des interactifs et des cédéroms des musées », *Réseaux*, vol. 18, n° 101, pp. 173-195.
- FLICHY, P. (2008). « Techniques, usage et représentations », *Réseaux*, n° 148-149, pp. 147-174.
- JEANNERET, Y. (2007). « Usages de l'usage, figures de la médiatisation », *Communication et langages*, n°151, pp. 3-19.
- JOUËT, J. (2000). « Retour critique sur la sociologie des usages », *Réseaux*, vol. 18, n°100, pp. 487-521.
- THEVENOT, L. (2006). *L'action au pluriel : sociologie des régimes d'engagement*, Paris, La Découverte.

MONICA ELENA MITARCĂ

Facultatea de Științe Politice
Universitățile de Bucarest, Roumanie
monamitarca@yahoo.com

J'AIME FACEBOOK: LE RÉSEAU, LES OUTILS

Résumé. — Avec Facebook, la communication en ligne a reçu un cadre de normalisation&standardisation qui devient plus fort avec chaque actualisation. Par la généralisation de son usage, les outils qu'il ait imposés ont envahi l'espace communicationnel, en gagnant une utilisation presque globale.

Parmi ceux-ci, « J'aime » occupe une position centrale par sa polysémie, construite à travers une combinaison entre son utilisation et son ambiguïté initiale. Entre comportement narcissiste et pro-social, entre consolider les nœuds du réseau et créer le tissu social, *J'aime* est un artefact, une construction artificielle, reflétant d'un coup les attentes que les utilisateurs rattachent au réseau et fonctionnant à travers les règles que les créateurs du réseau Facebook ont rajoutés à cet outil fort. L'aspect qui nous concerne est le *J'aime* comme forme de ponctuation de la conversation publique sur Facebook : dans certains contextes, *J'aime* est utilisé comme forme de prise contrôle de l'acte, une ponctuation – dans la lecture analyse conversationnelle – nécessaire pour que les interlocuteurs adviennent à préciser leur préférences et, à travers ça, leur relations de pouvoir.

Tandis qu'une recherche à ce sujet sera relevant, la façon particulière dont ces conversations se déroulent fait que la recherche soit limitée par des contraintes fortes, sociales et discursives. Cette intervention est dédiée au débat des options de recherche sur Facebook, en présentant cinq conversations dans leur déroulement chronologique et les possibilités spécifiques d'analyse, d'une méthodologie ou une autre et les entretiens qualitatives au sujet de ces conversations particulières avec quelque des interlocuteurs.

Mots-clés. — Facebook, J'aime, artefact, analyse conversationnelle.

Références bibliographiques

Altheide D, 1987, 'Ethnographic content analysis', en *Qualitative Sociology*, 10, pp. 65-77.
Hâncean, Marian-Gabriel, 2014, *Rețelele sociale. Teorie, metodologie și aplicații*, Iași: Polirom

- Psathas G., 1995, *Conversation Analysis: the study of talk-in-interaction*, Thousand Oaks: Sage.
- Silverman, D. (1996) 'Analysing conversation', in C. Seale (coord.) *Researching Society and Culture*, London: Sage.
- Ulmeanu Brăduț-Alexandru, 2012, *Cartea fețelor. Revoluția Facebook în spațiul social*, București : Humanitas.
- Van Dijk Teun, 1993, "Principles of CDA", en *Discourse and Society*, 4, 2, pp.249-283.
- Wodak R., Meyer M., coord., 2002, *Methods of Critical Discourse Analysis*, London: Sage.

JULIEN PÉQUIGNOT

CEISME, EA 1484
Université Paris 3, France
julien.pequignot@gmail.com

OBJET HYBRIDE ET HYBRIDATIONS SÉMIOLOGIQUES. C.S. PEIRCE, ROGER ODIN ET LA WEB-SÉRIE NOOB

Résumé. — Cette communication se propose, à partir d'un cas d'étude spécifique d'un objet archétypal des intersections qui se développent entre le Web, le numérique, le transmédiatique et le participatif – la web-série Noob –, d'en proposer l'appréhension par le recours à une hybridation épistémologique originale, qui permet elle-même de questionner certains modèles de l'information communication comme la sémio-pragmatique de Roger Odin ou la théorie du signe de C.S. Peirce ainsi que de présenter un certain nombre de premiers résultats. Le but est de proposer un outil pour appréhender les nouveaux objets culturels et artistiques issus de l'ère numérique, participative et transmédiatique, en établissant un outil adapté à leurs dispositifs, pratiques et usages spécifiques, à partir des avancées anciennes et récentes issues de la sémiotique, des sciences de l'information et de la communication et plus largement des sciences humaines et sociales.

Mots clés : Web 2.0, web-série, transmédia, sémiotique, sémio-pragmatique, Peirce, Odin.

Références bibliographiques

- Allard L., 2008, « L'impossible politique des communautés à l'âge du l'expressivisme digital », *Cahiers Sens public*, n°7-8, p. 105-126.
- , 2005, « Termitières numériques » Les blogs comme technologie agrégative du soi », *Multitudes*, n°21, p. 79-86.
- , Vandenberghe F., 2003, « Express yourself ! Les pages perso » Entre légitimation technopolitique de l'individualisme expressif et authenticité réflexive peer to peer », *Réseaux*, n°117, p. 191-219.
- Deledalle G., 1979, théorie et pratique du signe, introduction à la sémiotique de Charles S. Peirce, Paris, Payot.
- Dervin F., Abbas Y., 2009, Technologies numériques du Soi et (co)constructions identitaires, Paris, L'Harmattan.
- Odin R., 2011, Les espaces de communication. Introduction à la sémio-pragmatique, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- , 2000a, *De la fiction*, Bruxelles, DeBoeck.

- , 2000b, « La question du public. Approche sémio-pragmatique », *Réseaux*, vol. 18, n°99, pp. 49-72.
- , 1990, *Cinéma et production de sens*, Paris, Armand Colin.
- Tiercelin C., Thibaud P., 2002-2012, *Charles Sanders Peirce. Pragmatisme et pragmatisme. Œuvres philosophiques*, volume 1-4, traduit de l'anglais (États-Unis) par Claudine Tiercelin, Paris, Les Éditions du Cerf.

Textes rassemblés de Peirce

- Semiotics and Significs: The Correspondence between C. S. Peirce and Victoria Lady Welby, édité par CH. Hardwick, Bloomington et Londres, Indiana University Press, 1977.
- The collected Papers of C.S. Peirce, vol. 1-6 édités par CH. Harsthorne et P. Weiss (1931-1935), vol 7-8, édités par A. Burks (1958), Cambridge, Mass., Harvard University Press.
- Writings of C.S. Peirce: a chronological edition, M. Fisch, C. Kloesel, E. C. Moore, D. D. Roberts (eds), Bloomington, Indiana University Press (1982-2014/8 vol.).

EMMANUELLE SIMON

CREM, EA 3476
Université de Lorraine, France
emmanuelle.simon@univ-lorraine.fr

MONDIALISATION SANITAIRE ET USAGES SOCIAUX AFRICAINS

D'UN FORUM CONSACRÉ À LA L'INFERTILITÉ

Résumé. — La réflexion proposée s'inscrit dans une recherche interdisciplinaire – anthropologie et sciences de l'information et communication – sur la stérilité et le recours à l'assistance médicale à la procréation (AMP) dans le contexte de la mondialisation (Pretoria, Douala, Lomé). À l'intérieur de ce projet notre équipe a étudié et documenté le rôle de l'internet et du web dans la diffusion de cette technologie sur le continent africain (construction des savoirs, modes d'appropriation locaux). Or, tout comme la capacité à s'emparer des techniques d'assistance médicale à la procréation varie d'un groupe à l'autre de femmes dans le monde (Gobatto, 2003), la capacité à jongler avec les logiques sociales propres à l'internet, ses dispositifs, ses outils n'est pas également partagée. Analyser les échanges sur les forums de discussion *online* des femmes africaines francophones en situation d'infertilité, nous amène à porter un regard décalé sur ce dispositif technique, loin de l'hyper connectivité, de la coprésence toujours stimulée, de la foule, de la gadgétisation du web ou de la course aux nouveaux *designs*. Il s'agit ici de garder en tête les conditions sociales d'existence des personnes concernées par notre étude et leur rapport singulier au sens pratique propre à l'internet. Il s'agit aussi d'interroger la plasticité d'un dispositif conçu en France et sa capacité à faire sens pour des femmes dont la vie se joue ailleurs et ainsi de documenter la pluralité des usages locaux du web et son rôle dans la mondialisation sanitaire.

Cette recherche a pour « point de départ » le dispositif technique mais elle s'inscrit donc dans une recherche collaborative qui elle, a pour objet la circulation mondialisée de l'AMP. Elle est donc à l'intersection de « *ce qui se joue en ligne et ce qui se joue dans d'autres contextes* » (Pastinelli, 2011). Prenant le dispositif technique au sérieux, les SIC nous amènent à penser que saisir les représentations et pratiques des acteurs en contexte, c'est certes rapporter les relations médiatisées aux contextes sociaux *offline* des interlocuteurs (les échanges *online* observés n'existeraient pas sans la situation *offline* d'infertilité et de traitement de celle-ci) mais aussi les resituer au sein-même du dispositif technique qui est producteur de normes sociales. Ceci nous conduit à redéfinir la notion de « contexte » propre

à la discipline anthropologique en tenant compte des rapports entre sociétés, cultures et technologies.

Références bibliographiques

Bonnet D., Duchesne V., 2014, « Migrer pour procréer : histoires de couples africains », *Cahiers du Genre*, n°56,1, pp. 41-58.

Duchesne V., 2014, « L'alliance matrimoniale avec l'assistance médicale à la procréation en situation migratoire », *Revue internationale enfances, familles, générations*, n°21, pp. 135-149.

Inhorn M., Van Balen F. (Eds), 2002, *Infertility around the Globe : New Thinking on Childlessness, Gender, and Reproductive Technologies*, Berkeley : University of California Press.

Gobatto I. (dir.), 2003, *Les pratiques de santé dans un mode globalisé*, Paris : Karthala.

Granjon F., 2012, *Reconnaissance et usages d'Internet, une sociologie critique des pratiques de l'informatique connectée*, Paris : Presses des Mines, coll. Sciences sociales.

Pastinelli M., 2011, « Pour en finir avec l'ethnographie du virtuel ! Des enjeux méthodologiques de l'enquête de terrain en ligne », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 35, 1-2, pp. 35-52.

VALENTINA TIRLONI

I3M, EA3820
Université de Nice Sophia Antipolis
valentina.tirloni@unice.fr

LE TRANSHUMANISME : ENTRE DISPOSITIFS SYMBOLIQUES ET DISPOSITIFS TECHNIQUES

Résumé. — Une des intersections les plus marquantes de notre époque post-moderne est sans doute le transhumanisme ou, dans sa version plus soft et mitigée, le post-humanisme. L'homme, augmenté par les dispositifs techniques, rêve d'une anthropologie qui vise à dépasser les limites humaines, imposées par la nature vulnérable de son corps. Ainsi la technique permet d'étendre les potentialités humaines par le biais de prothèses et de greffes bio-technologiques. De plus, le transhumanisme essaie aussi de potentialiser les capacités cognitives de l'homme, pour augmenter ses connaissances et ses performances.

Pourtant, pouvons-nous réduire l'identité de l'être humain à une pure question de performance quantitative? N'y a-t-il pas une dimension spécifiquement humaine que la technique ne saurait pas reproduire? Face à l'imaginaire, le transhumanisme peut-il laisser une place à la liberté créatrice humaine? Peut-il être compatible avec la dimension créatrice de l'imagination, laisse-t-il place aux symboles et aux mythes ?

L'espace et les formes de communication restent alors essentiels pour que l'homme ne perde pas son élan vital, sa créativité, sa façon d'imaginer le monde et de construire ses propres mythes. Elle est aussi structurante de sa vie avec les autres, de son activité sociale et même politique. Les usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication varient et permettent une façon différente d'être-au-monde. Par exemple, les réseaux sociaux ont sensiblement changé la notion d'amitié, en la virtualisant certes, mais aussi en permettant une extension et une rapidité de réactions impossibles à concevoir il y a quelques décennies. De nouveaux symboles ont remplacé les anciens et une nouvelle mythologie de l'homme augmenté renforce l'ancien mythe du Prométhée.

Ces dispositifs de communication jouent un rôle essentiel dans le processus d'institution du politique. C'est surtout le cas dans l'époque actuelle, où le progrès fulgurant des moyens et des technologies de communication ont impliqué une transformation des relations entre les

citoyens et le pouvoir, ainsi que des structures du pouvoir. Dans cette perspective, il est nécessaire de se reporter aux analyses de Foucault autour de la notion de dispositif comme outil conceptuel pour interpréter toute structure de pouvoir, mais aussi à l'idée de *Gestell* (l'essence de la technique) chez Heidegger. *Le* politique, à la différence de *la* politique, semble impliquer des processus de symbolisation. C'est bien le sens de la notion de dispositif, à interroger sous l'angle du symbolique politique, notamment quant à l'importance des communications dans la vie quotidienne, dont l'étude permet de dégager les techniques de la communication et les finalités qui y sont inscrites. La méthodologie adoptée pour cette présentation est l'interdisciplinarité des champs : entre philosophie, théorie politique et sciences de l'information et de la communication, le but est de comprendre que tout dispositif, même le plus éloigné de la nature humaine, est le produit d'une activité humaine; de plus tout dispositif est sensiblement en mesure de modifier la nature anthropologique des relations sociales et politique de l'homme postmoderne et transhumain. Peut-on se dépasser du symbolique?

Références bibliographiques

- Agamben G., *Qu'est-ce que un dispositif?*, Payot, Paris, 2007.
- Béland J.-P., *L'homme biotech: humain ou post-humain?*, Presses de l'université de Laval, Laval, 2006.
- Bourg D., *L'homme artificiel*, Gallimard, Paris, 1996.
- Castells M., *The informational city: information technology, economic restructuring, and the urban-regional process*, Oxford, 2004
- Foucault M., *Naissance de la bio-politique: cours au Collège de France: 1978-1979*, éd François Ewald, Alessandro Fontana, Michel Senellart, Gallimard, Paris, 2004.

INGENIERIE DES CONNAISSANCES

DISPOSITIFS SOCIOTECHNIQUES ET SINGULARITÉ

Résumé. — Dans cette communication, il va être question de singularité. Mais il faut tout de suite préciser à quelle définition répond la notion de singularité qui sera invoquée ici. Ce n'est pas seulement la singularité numérique qui fait de chacun d'entre nous, par exemple, des individus différents, des êtres particuliers, mais il s'agit surtout des éléments qui dans un ensemble fini ou infini se distinguent des autres par certaines propriétés pour lesquelles ils prennent des valeurs inhabituelles et remarquables. Ce que nous appelons des singularités quelconques. Notre postulat est simple, il est le suivant : approcher un phénomène, quel qu'il soit à partir des quelques occurrences singulières que comporte peut-être celui-ci est une voie prometteuse pour la connaissance. Nous l'avons appliqué dans le cadre de notre thèse en cinéma pour l'analyse de films à travers une méthode d'analyse à partir des singularités que nous avons constitué.

Or, cette proposition se heurte aux tendances actuelles de certains dispositifs sociotechniques dont la logique pourtant s'inscrit dans un mouvement de personnalisation importante. Nous voulons parler des « *big data* », du marketing individualisé, du profilage des populations, de la cybersurveillance. Parce que ces dispositifs ont en ligne de mire la prédiction de nos comportements et que cela sous-entend une certaine régularité de ces derniers, ils acceptent d'autant plus mal l'irruption intempestive de singularités quelconques et même les pourchassent comme c'est le cas pour la vidéosurveillance intelligente.

Or, lorsque la question de la singularité dépasse le cadre des individus et s'applique à ce qui est irrégulier ou anomal, elle relève également de cette *épistémè* que les mathématiciens résumant bien quand, avec René Thom, ils écrivent que ces singularités ne sont pas seulement des incidents qui « apparaîtraient spontanément » dans un univers la plupart du temps lisse, mais qu'au contraire « elles en disent souvent long sur les systèmes étudiés tout entier, comme si ces derniers étaient caractérisés par leurs “crises”. En fait, nous verrons [...] qu'en plusieurs sens, les objets géométriques tendent à être conditionnés, voire caractérisés par leurs singularités. »

En étudiant cette notion, nous nous sommes rendu compte de sa valeur épistémologique. Francis Bacon s'en est servi pour son *Novum Organum*. Elle a intéressé Leibniz au plus

haut point dans le cadre des infinitésimaux, et Gilles Deleuze a quelque part été celui qui a fait comme une philosophie à travers sa lecture de Leibniz et de Michel Foucault.

La méthode par les singularités pourrait-elle constituer une anti-statistique ? On trouve déjà du côté de Jacques Ellul, de Michel de Certeau, une certaine méfiance vis-à-vis de la statistique qui « ne trouve que de l'homogène [...] » Desrosières de son côté souligne bien la dimension culturelle attachée aux statistiques. Jean Claude Passeron a posé de son côté des limites à la généralisation en sociologie. Or, force est de constater que ces nouveaux dispositifs sociotechniques, parce qu'ils interviennent au niveau de l'individu et privilégient l'analyse des masses considérables de données interrogent les fondements des statistiques qui s'intéressent aux échantillons et aux distributions et ne descendent pas à une échelle plus basse. Peut-être l'apparition de la formule zipfienne, répondant à un monde gaussien en crise, et parce qu'elle tient compte des signaux faibles et hapax, ouvre-t-elle la possibilité d'analyses complémentaires basées sur la méthode des singularités. Au point que Thierry Lapouge et Stéphanie Pouchot écrivent : « il est possible que la confrontation à la singularité [...] renouvelle le champ des méthodes et donc des approches en SHS et plus particulièrement en sociologie ».

Notre communication dont l'ambition reste modeste visera donc à inscrire notre recherche dans un contexte épistémologique particulier et poser les jalons d'une pratique méthodologique d'ordre analytique.

Références bibliographiques

- André Y., Singularités, *Séminaire MAMUPHI (mathématiques-musique-philosophie)* ; 15 mars 2008 disponible sur : <http://www.entretemps.asso.fr/math/ecole-Mars2008New.pdf>.
- Bacon F. *Oeuvres*. Éd. Frantin, I. N. Dijon 1800-1803.
- De Certeau M., *L'Invention du quotidien*, Folio, 1990.
- De Duve C. *Singularités*. Paris : Odile Jacob, 2011.
- Deleuze G., *Foucault*, Les éditions de Minuit (coll. « Critique »), Paris, 1986.
- , *Différence et répétition*, Presses Universitaires de France, Paris, 1968.
- Desrosières A. *La politique des grands nombres Histoire de la raison statistique*, La Découverte, 1993.
- Ellul J., *Déviances et déviants dans notre société intolérante*, ÉRES, 2013.
- , *Le système technicien*, Collection Documents, 2004.
- Lafouge T., Pouchot S., *Statistiques de l'intellect*, EPU, 2012.
- Latour B., *Changer de société, refaire de la sociologie*, La Découverte, 2006.
- Mattelart A., Vitalis A., *Le profilage des populations. Du livret ouvrier au cybercontrôle*, La Découverte, 2014.
- Passeron J.-C., *Le raisonnement sociologique : Un espace non poppérien de l'argumentation*, 1991.
- Renucci F., Le Blanc B., Lepastier S., *L'Autre n'est pas une donnée. Altérités, corps et artefacts*, Revue Hermès, 68.
- Sadin E., *Surveillance globale*, éd. Climats, 2009.

- Thom R., *Paraboles et catastrophes*, Flammarion, 1980.
- Venturini T., « Great expectations : Méthodes quasi quantitatives et analyse des réseaux sociaux », *L'ère post-média*, Jean-Paul Fourmentraux, (dir.), Éditions Hermann, 2012.
- Villalba B., Lavenue J.-J. (dir.), *Vidéo-surveillance et détection automatique des comportements anormaux*, Septentrion Presses universitaires, 2011.

UN FRAMEWORK DYNAMIQUE POUR L'INTEROPÉRABILITÉ DE L'E-JUSTICE

Résumé. — Avec le développement de la haute technologie de l'information, l'E-Justice tend à perfectionner le fonctionnement des institutions judiciaires, ainsi que la qualité de vie de ses communautés. Selon les priorités établies par la stratégie de l'E-gouvernement, les services de la E-justice roumaines mettront l'accent sur l'accès à l'information judiciaire pour tous les citoyens à travers les nouvelles technologies. Ces dernières seront conçues pour permettre des transferts de données rapides et efficaces depuis un ordinateur.

Cette recherche présente un modèle d'architecture orientée services (SOA) s'appuyant sur une base technique appropriée pour le développement de processus de justice qui sera alors accessibles aux institutions judiciaires et à leur environnement. La solution permettra de comprendre comment l'adoption de la SOA dans l'E-Justice pourrait créer un environnement ouvert, collaboratif et à faible coût.

L'analyse préliminaire de l'E-Justice Roumaine révèle la nécessité de refonder les processus de base et à utiliser les services Web et SOA ESB pour la réalisation des applications E-Justice et l'optimisation de leur performance. L'intégration d'un tel système d'information est une partie critique de l'environnement de l'information de la justice. Le système d'information de la justice doit être élaboré et mis en œuvre en respectant les principes suivants: transparence, facilité d'accès, ergonomie, qualité des services... Il devra respecter les plus grandes exigences d'une architecture d'intégration qui devra être rentable et flexible. Le cadre proposé est un ensemble de normes et de directives visant à assurer la fourniture de services pour les institutions de la justice, des organisations et des citoyens à la fois dans le contexte national et européen. Ceci peut être réalisé en améliorant l'agilité, l'interopérabilité et la flexibilité par les technologies utilisées dans les applications E-Justice. En utilisant le Framework SOA, les services du portail E-Justice seraient exploitables grâce aux services Web.

L'interopérabilité sera construite en utilisant ESB pour converger vers l'intégration de tous les systèmes de justice d'une manière très flexible. L'E-Justice européenne se dirige vers

un système avec des outils et des applications pour les citoyens, les entreprises, les praticiens du droit et du système judiciaire, cette initiative permettra de clarifier la portée, les objectifs, l'organisation, la gouvernance, la protection des données, la propriété et la responsabilité.

Pour relever ces défis, j'ai proposé un cadre SOA qui rend le concept SOA moins abstrait en offrant une infrastructure d'agrégation de services concrets qui pourront être intégrés dans le portail européen e-Justice afin d'améliorer l'information judiciaire. De plus, la stratégie d'intégration dans l'e-justice est très critique car la plupart des institutions judiciaires doivent développer leurs propres applications ce qui illustre un besoin de les unifier à travers un portail. En tant qu'état membre de l'Union européenne, la Roumanie doit veiller à l'interconnectivité de ses systèmes d'information judiciaires avec ceux des autres pays membres. L'objectif est d'analyser la capacité de ces systèmes et des organismes judiciaires à coopérer en utilisant l'architecture du système d'approche SOA comme modèle pour les projets d'intégration de la justice. Le Framework proposé présente les avantages suivants : consolidation de la demande, réutilisation et alignement, l'amélioration de partenariat externe avec une bibliothèque partagée de composants de services Web, la réduction des investissements et une gestion efficace des services. Toutes ces initiatives contribuent à fournir l'amélioration de la qualité des services rendus aux communautés par l'optimisation de la productivité et la réactivité des outils ainsi que par la transparence de l'information judiciaire.

Références bibliographiques

- Raicu, I., « Proposal of a SOA model to serve as a practical framework for e-justice interoperability, Proceedings of the 13th International Conference on Informatics in Economy », 2014.
- Vassileva, I., "E-Justice Concept", Proceedings of the International Conference on Information Technologies, vol. 1, Bulgaria, 2007
- Haki M.K., Forte M.W., "Proposal of a service oriented architecture governance model to serve as a practical framework for business-IT Alignment", Proceedings of the 4th International Conference on New Trends in Information Science and Service Science, pp. 410 – 417, NISS, 2010.
- Papazoglu M. P., Heuvel W.J. , "Service oriented architectures : approaches, technologies and research issues, The VLDB Journal", vol.16, pp. 389-415, 2007.
- Juric, M., Chandrasekaran S., Frece A., Srdic G., Hertis M., "WS-BPEL 2.0 for SOA Composite Applications with IBM WebSphere 7, Packt Publishing House", pp. 125-164, 2010.
- European Commission, European e-Justice as a means to simplify access to justice and facilitate European cross border judicial procedures. Internet: <http://ec.europa.eu/smart-regulation/impact/planned_ia/docs/2013_just_015_ejustice_en.pdf [2013>]
- European Commission, Internet: <https://e-justice.europa.eu>
- Directive 2006/123/EC of the European Parliament and of the Council of 12 December 2006 on services in the internal market, published in OJ L 376, 27.12.2006, pp. 36-68 (European Union Services Directive).
- Data of good practices, presented at the single European portal. Available from:

<http://www.epractice.eu>

European Commission, Report on Europe's digital competitiveness. Main achievements of Strategy i2010 in the period 2005-2009. Available from: <http://eurlex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2009:0390:FIN:BG:DOC>

Jablonski S., Bussler C., "Workflow Management: Modeling Concepts, Architecture, and Implementation", International Thomson Computer Press Publishing House, London, 1996, pp. 125 – 164.

FLORENCE THIAULT

GERIICO, EA 4073
Université Lille 3, France
florence.thiault@univ-lille3.fr

LE PRODUSAGE DES HASHTAGS SUR TWITTER UNE PRATIQUE

AFFILIATIVE

Résumé. —L'émergence d'une nouvelle culture transformée par la généralisation du numérique questionne les modalités de circulation de l'information et d'organisation des connaissances. Notre interrogation porte sur le rôle des nouveaux systèmes d'organisation des connaissances (SOC) dans l'environnement numérique. La problématique des langages documentaires est renouvelée au profit d'un type de SOC singulier : les folksonomies (Zacklad, 2010) élément déterminant de l'évolution du Web. Nous souhaitons explorer les pratiques d'indexation sociale dans une communauté d'utilisateurs de la plateforme de microblogging Twitter. Notre objectif est d'identifier les caractéristiques des « hashtags » attribués par des internautes experts sur ce RSN (réseau social numérique). Nous postulons que les pratiques d'indexation des professionnels de l'information documentation scolaire influencent la définition des hashtags assignés.

La notion de « produsage » mise en évidence par Alex Bruns (2008) se trouve à l'intersection de deux réalités sociales (la production et l'usage d'information). Ainsi, tous les participants sont non seulement des utilisateurs mais aussi des producteurs d'information et de connaissances. Notre étude cherche à décrire et comprendre les pratiques et les dynamiques collectives caractérisant ce nouveau modèle de création de contenus au sein d'une communauté en ligne. La population étudiée des professionnels de l'information documentation scolaire se situent par nature à la confluence de pratiques professionnelles et de pratiques amateurs. Dans un premier temps, nous analyserons les pratiques d'indexation de professeurs-documentalistes à partir de comptes Twitter référencés dans un annuaire collaboratif. Nous observerons dans un deuxième temps, la circulation de hashtags spécifiques à cette communauté d'intérêt en exploitant les capacités de la recherche avancée de Twitter.

Les résultats attendus permettront de répondre en partie à plusieurs questionnements en particulier sur les modifications ou continuités des processus d'organisation systématique des connaissances en œuvre lors d'une indexation collaborative par hashtag. Le produsage permettant l'amélioration continue et l'extension de contenus existants. Le système de

tagging proposé sur Twitter possède des caractéristiques utiles, notamment pour la description et le repérage dans une conversation généralisée, mais sans offrir la précision et la puissance sémantique des langages documentaires préconstruits. Quels croisements, quelles intersections peut-on observer entre les pratiques traditionnelles d'indexation et l'indexation sociale collaborative distribuée ?

Mots-clés. — folksonomie, produsage, professeur-documentaliste, Twitter.

Références bibliographiques

Bruns A., « Blogs, Wikipedia, Second Life, and Beyond. From Production to Produsage ».

Bern : Peter Lang, 2008.

—., « Exploring the Pro-Am Interface between Production and Produsage », 2008, 13 p., <http://snurb.info/>.

Durieux V., « Collaborative tagging et folksonomies. L'organisation du web par les internautes, Les cahiers du numérique, 2010/1, vol. 6, p. 69-80.

Ertzscheid O., Gallezot G., « Etude exploratoire des pratiques d'indexation sociale comme une renégociation des espaces documentaires. Vers un nouveau big bang documentaire ? », in Chartron G. & Broudoux, E. (Eds), Document numérique et société, ADBS Éditions, 2006 [en ligne] <http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/>

Heymann P., Garcia-Molina H., « *Collaborative Creation of Communal Hierarchical Taxonomies in Social Tagging Systems* ». Technical Report. Stanford, 2006.

Hudon M., Hadi Widad M., « Organisation des connaissances et des ressources documentaires. De l'organisation hiérarchique centralisée à l'organisation sociale distribuée », Les Cahiers du numérique, 2010/3, Vol. 6, p. 9-31.

Kipp M.E., « *Tagging Practices on Research Oriented Social Bookmarking Sites* », In Canadian Association for Information Science 2007 (CAIS/ACSI), Montreal, Quebec (Canada), 10-12 May 2007.

Le Deuff O., « Folksonomies : Les usagers indexent le web », BBF, 2006, n° 4, p. 66-70.

Thiault F., « Construction de l'identité professionnelle sur un réseau social numérique ». In 12e séminaire Marsouin, 22-23 mai 2014, Le Bono. Disponible sur <http://www.labocommunicant.net/sites/marsouin/seminaire/index.php/seminaire/se12/paper/view/50>

Zacklad M., Giboin A., « Systèmes d'Organisation des Connaissances (SOC) hétérogènes pour les applications documentaires », Document Numérique, Applications à base de SOC hétérogènes : thésaurus, ontologies, folksonomies, etc., vol 13, n° 2, Paris, Lavoisier/Hermès, 2010.

BERTRAND VANDERBEKEN

GERIICO, EA 4073
Université Lille 3, France
bertrand.vanderbeken@numericable.fr

TENDANCE ANTHOLOGIQUE ET NOUVELLES PRATIQUES

NARRATIVES SUR STORIFY

Résumé. — L'acquisition d'une culture de l'information implique pour tout chercheur d'être capable d'organiser et de gérer des informations hétérogènes en fonction de leur contexte de production. Or, celui-ci est de plus en plus soumis à la complexité dans la mesure où sur le web, l'économique croise désormais le politique, le psychologique, le sociologique et l'affectif. La numérisation des données et l'écriture hypertextuelle modifient également la relation unissant l'information à son contexte de production. Comme le souligne Olivier Ertzscheid, l'unité d'information dans un hypertexte n'est plus celle du texte mais celle de la navigation, c'est-à-dire la quantité d'informations lues par l'internaute avant d'activer un lien.

Cette fragmentation de l'information encourage des nouvelles pratiques qui visent la recontextualisation des données, en incitant à considérer la connaissance comme faisant partie d'un tout organisateur. Parmi les outils de curation, représentatifs du web social, certains offrent aux usagers, en plus des fonctions de sélection, de classement, d'agrégation et de partage, la possibilité d'annoter et de commenter des fragments ou extraits afin de créer des nouvelles narrations ou métarécits (récits sur la réalité).

Cette nouvelle tendance n'est pas sans rappeler la pratique anthologique et les constitutions de recueils de « lieux communs », qui, bien qu'apparus dans un contexte de rareté de l'information, se caractérisent par le besoin de conserver ou de préserver les spécimens les plus beaux ou les plus représentatifs d'un domaine ou d'un genre particulier. Démontrant la nécessité d'un savoir-lire et d'un savoir-écrire, ces recueils et collections choisies réunissaient au sein d'un même format, les meilleurs exemples d'une culture. À l'instar du concept de savoir narratif analysé par Lyotard, les discours sont désormais pluriels, fragmentés et parfois contradictoires, si bien qu'ils ne permettent plus d'avoir une conception unifiée et cohérente du monde. Le processus de création de récits à partir de citations du web, issues principalement des réseaux sociaux, autorise cependant un nouveau mode de diffusion

des connaissances.

À travers cette proposition de communication, il s'agira de montrer comment le numérique transforme et reconfigure des objets culturels déjà existants. Si le service en ligne de socialbookmarking *Diigo* (Digest of Internet Information Groups and Other Stuff) permet aux utilisateurs d'afficher le contenu d'une page et de contextualiser une liste de signets grâce aux annotations, la plateforme semi-automatisée *Storify* privilégie en revanche le principe de l'éditorialisation du contenu. L'utilisateur peut ainsi construire une narration à partir de fragments du web classés et organisés de façon séquentielle et linéaire. Une fois mis en ordre, un discours peut ensuite être généré grâce à la relation transtextuelle unissant la citation au commentaire. Dans ce cas précis, la finalité de la mise en récit va bien au delà de la simple scénarisation de l'information et de la pratique du *story-telling*, issue du marketing journalistique, dont le nom de *Storify* fait écho. En incitant les usagers à recourir à des nouvelles formes de rhétorique argumentative, la conception d'anthologies numériques grâce à ces nouvelles pratiques narratives peut également participer à la construction des savoirs, dans un contexte scolaire.

Cette étude s'appuiera sur les métarécits à visée éducative publiés sur *Storify* par une communauté d'éditeurs amateurs travaillant dans les établissements scolaires du second degré en France. Nous interrogerons le rôle des annotations et des commentaires dans le processus d'anthologisation des fragments et des citations du web en prenant en compte le dispositif sociotechnique. L'analyse des recueils portera également sur le partage et la réputation des éditeurs de recueils anthologiques.

Références bibliographiques

- Bon F., *Après le livre*. Seuil, Paris, 2011
- Borges J. L., « La langue analytique de John Wilkins », *Enquêtes suivi de Entretiens*. Gallimard, Paris, 1992.
- Cameron A., *The Greek Anthology from Meleager to Planudes*. Clarendon Press Oxford, Oxford, 1993.
- Chartier R., « L'écrit à l'ère numérique », *Cahiers Français*. 372, pp. 4-7.
- Darnton R., *Le grand massacre des chats : attitudes et croyances dans l'ancienne France*, Robert Laffont, Paris, 1985.
- Doueïhi M., *Pour un humanisme numérique*. Seuil, Paris, 2011.
- Foucault M., *Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines*. Gallimard, Paris, 2011.
- Flichy P., *L'innovation technique : récents développements en sciences sociales. Vers une nouvelle théorie de l'innovation*. Paris, La Découverte, 1995.
- Goyet F., « Aux origines du sens actuel de "lieu commun" », *In : Cahiers de l'Association internationale des études françaises*. 49, 1997.
- Lévi-Strauss C., *La pensée sauvage*. Plon, Paris, 1962.
- Lévy P., *Les technologies de l'intelligence : l'avenir de la pensée à l'ère informatique.*, Seuil, Paris, 1990.

- Lyotard, J.- F., *La condition postmoderne*. Les éditions de Minuit, Paris, 1979.
- Méléagre. Anthologie grecque : la couronne de Méléagre. 1, Orphée, Paris, 1990.
- Morin E., Introduction à la pensée complexe. Seuil, Paris, 1990.
- Moss A., Les recueils de lieux communs, méthode pour apprendre à penser à la Renaissance.
Ed. Oxford University Press, 1996, nouv. éd. 2003.
- Otlet, P., *Traité de documentation : le livre sur le livre, théorie et pratique*. Édition
Mundaneum, Bruxelles, 1934.
- Saïd S. et al.. *Histoire de la littérature grecque*. Paris, Presses Universitaires de France, 1997.
- Serres A., *Dans le labyrinthe : Évaluer l'information sur internet*. C&F éditions, Paris, 2012.

MÉDIAS ET JOURNALISME

VIOLENCE INTERPERSONNELLE ET JOURNALISME.

ÉTUDES DE CAS : LA PRESSE ROUMAINE EN LIGNE

Résumé — Cet article vise à mettre en évidence la manière dont les médias en ligne ont repris et abordé le sujet de violence inclus dans la catégorie "homicides - suicides". Dans une première étape, la méthodologie utilisée a visé l'analyse du contenu des articles des médias en ligne qui présentaient des cas d'homicide-suicides, dans la période 2002 - 2013. Le corpus analysé a été établi à partir des 95 cas d'homicide-suicide présentés en ligne et identifiés à l'aide des mots-clés et du moteur de recherche GoogleChrome.ro. A la fin, un échantillon de 793 articles a été analysé : sites d'agrégation (hotnews.com, ziare.com), agences de presse, journaux nationaux et régionaux en ligne (adevarul.ro, romanialibera.ro), les sites des chaînes de télévision (Antena3.ro, Primatv.ro), des blogs et YouTube. Les articles ont été analysés à l'aide d'une grille d'analyse structurée autour des «thèmes» suivants: le meurtre, le suicide, la victime, l'agresseur, les institutions impliquées dans l'élucidation du cas. A cela s'ajoute un ensemble spécifique de sous-thèmes organisés dans une section distincte dans laquelle ont été incluses les informations relatives au créneau horaire de la médiatisation du cas, les journaux en ligne, les photos, la vidéo, les journalistes. Dans la deuxième étape, afin d'avoir une image adéquate de la façon dont les journalistes ont élaboré le discours en ligne sur les cas d'homicide-suicide, j'ai sélectionné un échantillon de 15 cas pour lesquels j'ai analysé non seulement les articles publiés dans les médias en ligne qui présentaient de tels cas mais aussi les documents officiels inclus dans les affaires pénales des cas (enquêtes des coroners, interrogatoires des témoins, rapports d'analyse médico-légale).

L'analyse fondée sur la triangulation des données a montré que la presse en ligne accorde une grande attention aux cas de fémicide - suicide qui ont eu à la base des conflits inter-ethniques, dans lesquels les agresseurs –suicidaires ont été des policiers ou dans lesquels ont été impliqués des immigrants roumains. Les journalistes prennent les informations provenant des différentes sources (dossiers policiers, enquêtes des coroners, entrevues avec des parents, des maires, etc) et présentent des informations détaillées sur les agresseurs, les victimes et les actes de violence.

La recherche a été financé par le Ministère de l'Education de Roumanie - CNCS - UEFISCDI projet postdoctoral PNI-II-RU-PD-2012-3-0414 « Homicide – Suicide in Romania : Incidence, Patterns and Risk Factors », contrat no 61 du 30.04. 2013.

Références bibliographiques

- Schildkraut, J. & Donley, A. M. (2012). "Murder in Black : A Media Distortion Analysis of Homicides in Baltimore in 2010". *Homicide Studies*, 16 (2), 175-196
- Richards T. N., Gillespie, L. K., Givens, E. M. (2014). "Reporting Femicide – Suicide in the News : The Current Utilization of Suicide Reporting Guidelines and Recommendations for the Future", *J Fam Viol*, 29 :453-463
- Peelo M., Francis B., Soothill K., Pearson J., Ackerley E. (2004). "Newspaper Reporting and the Public Construction of Homicide", *British Journal of Criminology*, 44(2), 256-275
- Carlyle, E. K., Slater, M.D., Chakroff, J. L. (2008). "Newspaper Coverage of Intimate Partner Violence: Skewing Representations of Risk". *Journal of Communication*, 58(1), 168-186
- McCormick Hadley, S. (2014). "Intimate Partner Homicide-Suicides : The Role of Media in Depicting Life Ending Events. Along with an Analysis of the Prevalence and Geographic Distribution of these Events. Doctoral dissertation", Fielding Graduate University, Center for Homicide Research <http://homicidecenter.org/publication/intimate-partner-homicide-suicide-the-role-of-media-in-depicting-life-ending-events/>

AHMED BERKAS

CREM, EA 3476
Université de Lorraine, France
ahmed18@gmail.com

**L'USAGE DU « LIVE-TWEET » DANS LE DIVERTISSEMENT
TÉLÉVISUEL : RETOUR SUR LA NOUVELLE EXPÉRIENCE
SPECTATORIELLE.**

Résumé — À l'instar d'autres médias traditionnels, la télévision a su s'adapter à l'essor du phénomène communautaire propulsé par Internet en intégrant dans ses spectacles – notamment dans les talk-shows qui présentent des caractéristiques qui les situent dans l'ordre du spectacle (Gschwind-Holtzer, 1993) – les interactions avec le public *via* les plateformes socionumériques comme Twitter. En introduisant le « live-tweet » dans ses programmes, la télévision renforce son image d'objet social et instaure les règles d'une nouvelle pratique télévisuelle. Avec les nouveaux dispositifs médiatiques, l'expérience spectatorielle se trouve modifiée par l'implication du spectateur « actif » dans le spectacle grâce aux médias interactifs (Paquin, 2006). La mise en avant des réactions du public constitue l'objet de notre recherche qui s'interroge en premier lieu sur la nature des interactions entre récepteurs et producteurs. Évoquer le rôle médiateur des réseaux socionumériques dans le spectacle télévisuel nous invite à revisiter le modèle interactionniste pour analyser les interactions entre récepteurs, producteurs et dispositifs médiatiques. L'interprétation dialectique de la nouvelle expérience spectatorielle – liée aux nouveaux dispositifs médiatiques – permet au chercheur en SIC de mieux appréhender l'action des médias et les relations qui s'instaurent entre les émetteurs et les récepteurs (Balle, 2003). En ce sens, nous envisageons de réaliser une enquête qualitative sur l'usage du réseau Twitter dans le talk-show *The Stream* diffusé sur la chaîne internationale d'information Al-Jazeera English. À partir d'une perspective herméneutique, nous examinons une sélection de messages postés en utilisant le *hashtag* officiel de l'émission au cours de sa diffusion pour cerner la nature de ces échanges – dont certains extraits sont repris par les producteurs de l'émission. En croisant les données relevées sur le réseau Twitter et les contenus sélectionnés par les producteurs de l'émission, nous tentons de dévoiler ce que les acteurs (émetteurs et récepteurs) font des réseaux socionumériques dans le cadre du spectacle télévisuel et cerner l'impact de ces instruments dans la nouvelle expérience spectatorielle. Toutefois, l'étude s'interroge sur la pertinence et les limites de l'arsenal méthodologique et conceptuel mobilisé – notamment en l'absence des

entretiens avec les différents acteurs – pour analyser des interactions sociales médiatisées.

Mots-clés. — live-tweet, spectateurs, producteurs, télévision, interaction, dispositif.

Références bibliographiques

- Beria P., 2013, *La révolution des contenus*, Paris, Télématique.
- Bréchon P., (dir.), 2011, *Enquêtes qualitatives, enquêtes quantitatives*, Grenoble, PUG.
- Balle F., 2003, « Plaidoyer pour une cartographie des usages de la télévision (et des médias) », in Courbet D., Fourquet M.P (Dir.), *La Télévision et ses influences*, De Boeck Université, pp. 65-68.
- Engelhard P., 2013, *L'Internet change-t-il vraiment nos sociétés ? Tome I : L'Internet et ses problèmes*, Paris, L'Harmattan.
- Gschwind-Holtzer G., « Le télévisuel comme spectacle », *Semen* [En ligne], mis en ligne le 14 juin 2010, consulté le 15 août 2014. URL : <http://semen.revues.org/7473>
- Moscovici S., Buschini F., (dirs), 2003, *Les méthodes des sciences humaines*, Paris, PUF.
- Mucchielli R., 1988, *L'analyse de contenu des documents et des communications*, Paris, ESF.
- Paquin L.-C., 2006, *Comprendre les médias interactifs*, Québec, IQ.
- Stenger T., Coutant A., (dirs.), 2011, « Ces réseaux numériques dits sociaux », *Hermès*, n° 59.
- Spies V., 2004, *La télévision dans le miroir. Théorie, histoire et analyse des émissions réflexives*, Paris, L'Harmattan.

FRANCK BOUSQUET

LERASS, EA 827
Université Toulouse 3, France
franck.bousquet@iut-tlse3.fr

L'INFORMATION-SERVICE AU CŒUR DE LA RECONFIGURATION DE LA PRESSE INFRA-NATIONALE FRANÇAISE

Résumé. — Les mutations provoquées par le numérique dans le domaine de la transmission et de la fabrication de l'information dite d'espace public ont suscité de nombreuses recherches dans tous les pays du monde. Il nous semble cependant que certains secteurs de la presse écrite n'ont pas bénéficié du même traitement que d'autres. C'est le cas par exemple de la presse locale et régionale française dont les singularités n'ont peut-être pas encore toutes été prises en compte à l'aune de la dématérialisation et de la multiplication des supports de consultation numérique, malgré quelques études pionnières (Ruellan, Thierry, 1998) et des analyses sur les tentatives de nouveaux acteurs d'imposer des offres entièrement en ligne (Bousquet, Smyrnaio, 2013 ; Bousquet, Smyrnaio, Bertelli, 2014). Ainsi, c'est l'information dite d'espace public qui focalise l'attention de la recherche et des observateurs, amenant à souvent négliger l'une des éléments fondamentaux de l'offre informationnelle construite depuis plusieurs siècles par ce type de presse: l'information-service.

Notre travail consistera donc, dans un premier temps, par un retour généalogique (Foucault, 1971 ; Chartier, 1991) sur la constitution d'une offre de presse à un niveau infra-national en France en examinant particulièrement le rôle joué par l'information-service. Par l'intermédiaire de cette première étape nous apporterons également des éléments permettant d'essayer de proposer une définition de cette notion, polysémique dans le temps et l'espace. Nous nous apercevrons ainsi que non seulement l'information-service a longtemps été indispensable à l'économie des supports informationnels locaux mais qu'en plus elle est un élément central de son offre éditoriale. Fondamental dans le processus de travail territorial des médias (Paillart, Raoul, 2013), l'information-service participe en effet à la création des liens qui définissent du sens et des frontières (Boure, Lefevbre, 2000).

C'est pourquoi dans un second temps nous tenterons de voir, d'un point de vue socio-économique, ce que devient la presse infranationale alors que se multiplient les sites qui fractionnent le service et que l'offre groupée, caractéristique de la presse quotidienne

régionale, se trouve éclatée sur les supports numériques.

Notre point de vue sera global, envisageant l'offre de service disponible aujourd'hui sur internet et examinant les liens existant avec les acteurs de l'information infra-nationale. Il ne s'agit pas d'une monographie mais bien d'une étude du fonctionnement socio-économique contemporain d'un type d'information ayant eu partie liée avec la constitution et l'affirmation des supports dédiés à l'information locale et régionale.

À travers cette recherche c'est par conséquent les contours contemporains de la presse locale et régionale en ligne que nous interrogerons en nous rendant compte que, si elle a toujours été à l'intersection entre le service et l'information, les points de séparations et de rencontres ont été modifiés avec le développement d'un internet grand public. La ligne de partage entre une information dite d'espace public, marquée par un traitement éditorial des journalistes, et une information de service dont la distance à la source est souvent nulle se trouve donc au cœur de nos interrogations. Il en résulte la nécessité de croiser les approches généalogiques, socio-économiques et les études sur la construction de l'information par les journalistes en lien avec leurs sources et leur environnement médiatique et social afin de proposer une approche globale de ce phénomène en sciences de l'information et de la communication.

Références bibliographiques

- Boure R., Lefebvre A., 2000, « Télévisions «locales» et territoires en mouvement : Vers un programme de recherches », *Hermès*, n°26-27, p. 265-282.
- Bousquet F., Smyrnaiois N., 2013. « L'information en ligne et son territoire : positionnement comparé entre un *pure player* départemental et un quotidien régional ». In Noyer J., Paillart I., Raoul B., éd. : *Medias et Territoires*. Presses Universitaires du Septentrion, Lille, pp.193-214.
- Bousquet F., Smyrnaiois N., Bertelli D., 2014. « What's the impact of the web on local journalism ? Two case studies in the city of Toulouse ». *Brazilian Journalism Research*, *V10. N°1*, p.144-161.
- Chartier R., 1990, *Les Origines culturelles de la Révolution Française*, Paris, Le Seuil.
- Foucault M., 1971, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire », dans *Hommage à Jean Hyppolite*, Paris, PUF, pp. 145-172.
- Noyer J., Paillart I., Raoul B., (dirs), 2013, *Medias et Territoires*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille.
- Ruellan D., Thierry D. (dirs.), 1998, *Journal Local et Réseaux Informatiques, travail coopératif, décentralisation et identité des journalistes*, Paris, l'Harmattan.

CAMELIA CUSNIR

Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication
Université de Bucarest, Roumanie
cameliacusnir@yahoo.fr

LES INTELLECTUELS ROUMAINS À L'ÂGE DES NOUVEAUX

MÉDIAS

Résumé. — L'apparition du terme « intellectuel » dans le sens que nous lui donnons aujourd'hui est intimement liée de l'existence de la presse, « l'endroit *par excellence* pour le développement des intellectuels critiques » (Schlessinger, 1986, p. 87). Dans les années '80 et '90, en France, on s'inquiète de l'apparition de « l'intellectuel médiatique » et des « fast-thinkers » qui proposent du « fast-food culturel » (Bourdieu, 1996), on annonce même la fin des intellectuels (v. Debray, Bourdieu, Lyotard). Dans une étude de 1997, Rémy Rieffel observait que, de plus en plus, les journalistes et les vedettes du show-business s'emparaient de la fonction d'interpellation et d'intervention dans le débat politique qui caractérisait avant l'intellectuel français. Mais qu'est-ce qui se passe avec les intellectuels à l'âge des nouveaux médias et du web?

Dès les années « 90 », on réclamait la nécessité de redéfinir l'intellectuel public vu l'expansion des sociétés « high-tech » et la « redéfinition de la sphère publique » (Kellner, 1997). Dans une sphère publique redéfinie par les médias en ligne et par les réseaux sociaux, est-ce que les « intellectuels publics » (Posner, 2004) sont menacés par les nouveaux médias ou, au contraire, ils détiennent plus de moyens pour se manifester et pour affirmer leur légitimité? Sont-ils menacés cette fois par les citoyens qui ont ainsi l'occasion de devenir « leurs propres intellectuels » (Danowski, Park, 2009) tout comme ils semblaient l'être par les journalistes 30 ans avant? Est-ce que le statut de l'intellectuel classique est-il mis en danger par la multiplication dans l'espace virtuel des possibilités d'affirmation pour de nouvelles voix qui reprennent certaines de ses fonctions? Faut-il diaboliser les nouveaux médias comme on l'a fait avec la télévision?

Nous nous proposons d'analyser le cas des intellectuels publics roumains et comment ils se sont adaptés (ou pas) aux nouveaux médias : détiennent-ils des blogs, sont-ils présents sur les réseaux sociaux? Si oui, avec quelle fréquence? Avec quelle audience? Comment est-ce que leur discours a changé par rapport à la présence sur les médias « classiques »? Peut-on parler d'un nouveau type d'intellectuel, l'intellectuel *new media*?
Notre

analyse sera centrée sur une dizaine d'intellectuels roumains qui étaient également présents dans les médias traditionnels pendant les décennies précédentes, étant même parfois identifiés avec les « intellectuels médiatiques ». Nous analyserons comment ces intellectuels ont adapté leurs stratégies discursives aux nouveaux médias – blogs, sites-plateformes, réseaux sociaux. Notre hypothèse est que cette adaptation se fait différemment, en fonction de plusieurs facteurs. L'appartenance à une certaine génération, les ambitions politiques ou celles d'accéder à des fonctions publiques, la volonté d'implication dans les problèmes de la Cité y jouent un rôle.

Références bibliographiques

- Bourdieu P., 1996, *Sur la télévision, Suivi de L'Emprise du journalisme*, Liber-Raisons d'agir, Paris
- Charle C., 1990, *Naissance des « intellectuels » 1880-1900*, Les Éditions de Minuit, Paris
- Dahlgren P., 2013, « From public to civic intellectuals via online cultures », dans *Participations, Journal of Audience and Reception Studies*, Vol 10, Issue 1, URL : <http://www.participations.org/Volume%2010/Issue%201/29%20Dahlgren%2010.1.pdf>, consulté le 10. 09.2014.
- , 2012, « Public Intellectuals, Online Media and Public Spheres : Current Realignment », dans *International Journal of Politics, Culture, and Society*, 25(4), pp. 95-110.
- Danowski J. A., Park D. W., 2009, « Networks of the dead or alive in cyberspace : public intellectuals in the mass and internet media », in *New Media Society*, 11 : 337, <http://nms.sagepub.com/content/11/3/337>, consulté le 1.04. 2014.
- Drezner D., 2009, « Public Intellectuals 2.0. », in *Society AS* (Jan. 2009) (2008), pp. : 49-54.
- Eck H., 2003, « Médias audiovisuels et intellectuels », in Leymarie M., Sirinelli J.-F. (dirs.), *L'histoire des intellectuels aujourd'hui*, PUF, Paris
- Figueiras R., 2012, « Returning home: Intellectuals in (web) salons », dans *Communiquer dans un monde de normes*, 116.
- Freese J., 2009, *Blogs and the attention market for public intellectuals*, in *Society*, 46(1), pp. : 45-48.
- Gao J., 2012, « CP Intellectuals », dans *Journal for Communication and Culture*, 2(2), pp. 176-192.
- Granjon M.-C., 1998, « Une enquête comparée sur l'histoire des intellectuels : synthèse et perspectives », in Granjon M.-C., Michel Trebitsch (dir.), *Pour une histoire comparée des intellectuels*, Éditions Complexe, Paris-Bruxelles
- Jacobs R., Townsley E., 2011, *The space of opinion : Media intellectuals and the public sphere*, Oxford University Press
- Jacoby R., 2009, « Last thoughts on the last intellectuals », dans *Society*, 46(1), pp. : 38-44
- Kellner D., 1997, « Intellectuals, the New Public Spheres, and Techno-Politics », dans *New Political Science*, 41-42, en ligne, URL : <http://pages.gseis.ucla.edu/faculty/kellner/essays/intellectualsnewpublicspheres.pdf>, consulté le 6/05/2014.
- Leymarie M., 2001, *Les intellectuels et la politique en France*, PUF, Paris
- Ory P., Sirinelli J.-F., 1992, *Les intellectuels en France. De l'affaire Dreyfus à nos jours*, Deuxième édition, Armand Collin, Paris.
- Posner R. A., 2004, *Public Intellectuals. A Study of Decline*, Harvard University Press, Cambridge – London.
- Rieffel R., 1997, « Journalistes et intellectuels. Une nouvelle configuration culturelle », in

- Paul Beaud, Patrice Flichy, Dominique Pasques, Louis Quéré, Réseaux, CNET, pp. 673-687
- Sartre, J.-P., 1980, *Plaidoyer pour les intellectuels*, Gallimard, Paris.
- Schlesinger, Philip, 1986, « In search of intellectuals: some comments on recent theory », in Richard Collins et alii (eds), *Media, Culture and Society. A Critical Reader*, Sage Publications, London, pp. 84-104
- Walker, Jill, 2006, *Blogging from inside the ivory tower*, Peter Lang Publisher URL: <http://hdl.handle.net/1956/1846>

BÉATRICE DONZELLE

CHCSC, EA 2448
Université Paris-Est Créteil, France
beadonzelle@yahoo.fr

DES RADIOS ET DES PUBLICS : APPROCHE COMPARATISTE ET INTERDISCIPLINAIRE

Résumé. — À l'heure de la convergence numérique et du journalisme multitâche, il convient de ne pas négliger les économies et caractéristiques propres à chaque support et au statut de chaque média. Le journalisme radiophonique par exemple, est « naturellement » adapté au nouvel écosystème médiatique et aux nouveaux usages, en ce qu'il produit une information de flux, distribuée gratuitement via de multiples canaux (ondes hertziennes, satellite, Internet), écouté sur de multiples supports mobiles (transistor, téléphone portable, téléviseur, ordinateur, tablette).

L'analyse interdisciplinaire et comparatiste d'un corpus de radios généralistes et musicales jeunes a permis de contribuer à l'élaboration d'une typologie des modalités d'interactivité entre celles-ci et leurs publics. Face à la concurrence convergente des chaînes d'information télévisées, de la radio 2.0, des sites d'information en ligne et des moteurs de recherche, les stations généralistes affirment leur identité à travers des pratiques d'innovation: Smartradio pour la station de service public France Inter ; second écran pour RTL, branche francophone d'un groupe radiophonique supranational ; radio « d'opinions » pour RMC, intégrée avec BFMtv au sein d'un groupe bi-média ; média social pour Europe 1, filiale d'un groupe multimédia.

Les stations musicales jeunes cultivent également chacune un modèle d'interactivité nettement identifiable : Fun Radio, qui appartient au groupe RTL, s'adresse à des consommateurs de musique et de jeux ; Sky Rock à des adoditeurs et adonautes fournisseurs, voire créateurs de contenus ; Le Mouv', station de service public, à « la société connectée » ; et la station belge Pure FM, qui appartient au groupe public RTBF, à des amateurs de « consommation culturelle festive ».

Ce corpus permet de comparer l'économie générale des généralistes et des musicales jeunes, des stations publiques et des stations privées, mais offre également des points de comparaison plus ciblés, par exemple entre une musicale jeune et une généraliste au sein du groupe privé RTL, entre une musicale jeune et une généraliste au sein du groupe public

Radio France, ou encore entre deux musicales jeunes publiques : Le Mouv' en France et Pure FM en Belgique.

Références bibliographiques

- Croissant V., Touboul A., La parole des usagers des médias en question. Des stratégies aux tactiques [En ligne].
- Degand, A. Le journalisme face au web. Reconfiguration des pratiques et des représentations professionnelles dans les rédactions belges francophones, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2012.
- Deleu C., *Les anonymes à la radio. Usages, fonctions et portée de leur parole*. Bruxelles, De Boek, INA, coll. Médias Recherches, 2006.
- Donzelle B., « Stratégies d'innovation et de diversification en ligne des radios généralistes françaises : Europe 1, France Inter, RMC, RTL », *INA Global [En ligne] revue des industries créatives et des médias*, mai 2014.
- Alain Joannès, *Le datajournalism*, Paris, CFJ, 2010.
- , « La formation des journalistes face à l'innovation technologique », *Les Cahiers du Journalisme* n°21, 2010.
- , *Communiquer en rich media*, Paris, CFJ 2009.
- , *Communiquer par l'image*, Paris, Dunod, 2008.
- , *Le journalisme à l'ère électronique*, Paris, Vuibert, 2007.
- Le Cam F., Ruellan D., *Changements et permanences du journalisme*, Paris, L'Harmattan, 2014.
- Jouët J., Rieffel R. (dir.), *S'informer à l'ère numérique*, Presses Universitaires de Rennes, 2013.
- Mercier, A. « Défis du nouvel écosystème d'information et changement de paradigme journalistique », www.obsweb.net, 2010.
- , Nathalie Pignard Cheynel, « L'appropriation des réseaux sociaux par les webjournalistes en France », Colloque Médias 011, 8-9 décembre 2011.
- Saleh I., Massou L., Leleu-Merviel S., Jeanneret Y., Bouhai N., Morelli P., *Hypermédiats et pratiques numériques, H2PTM'11*, Paris, Lavoisier, 2011.
- Smyrnaioi N., « Le travail, dans, autour et en dehors des rédactions web. Une mise en perspective socioéconomique et politique », Colloque « Concentration de la propriété des médias, changements technologiques et pluralisme de l'information ». Montréal, 26 et 27 septembre 2013.
- , Rebillard F., « L'information via Google. Les relations entre éditeurs de presse et infomédiaires », communication au colloque Online services: networks, contents, usages, Paris, 12-14 décembre 2007.

LA GRATUITÉ DE L'INFORMATION EN LIGNE NUI-T-ELLE À SA QUALITÉ? L'EXPÉRIENCE DE QUELQUES JOURNAUX LIBANAIS

Résumé. — L'internet est devenu un vecteur incontournable de diffusion de l'information qui a poussé les médias traditionnels à changer leurs canaux de communication. L'usage de l'internet a déconstruit l'architecture des supports utilisés par les médias : la multiplication des sites virtuels d'information exacerbe la concurrence avec les journaux en papier en offrant une information en temps réel, gratuite et interactive. Les journaux traditionnels (la presse écrite) sont désormais en concurrence avec de multiples supports gratuits, semi-gratuits, ou payants, financés par la publicité ou par des groupements spécifiques. Quelles sont les conséquences de ces nouvelles configurations médiatiques sur la qualité du contenu informationnel ?

L'économie du journalisme s'insère dans le cadre plus général de l'économie des médias. L'apport des sciences économiques à ce domaine s'inscrit dans la socio-économie des industries médiatiques (analyse des supports techniques, composition du capital des entreprises, le financement, la diffusion de l'information) ou bien dans une approche d'économie industrielle (analyse du bien informationnel, l'étude des structures marchandes, la réglementation du marché et les effets sur les comportements économiques). Cette communication s'inscrit dans l'approche de l'économie industrielle car elle propose d'étudier la structure du marché des médias en ligne au Liban en utilisant une mesure de concentration et d'analyser le contenu du bien informationnel par une mesure de la qualité.

L'émergence de nouveaux canaux de médiatiques nécessite de mettre en exergue une typologie des sites d'information libanais qui permette de mettre en évidence la diversité des sites traditionnels, des agrégateurs d'information et des pure players. La typologie s'inspire de Couve et al. (2010), qui classe les sites en stratégies payantes, gratuites et de diversification. Cette typologie montre que les sites libanais ne procèdent pas d'une philosophie qui leur est propre, mais d'un mélange entre facilité de l'utilisation du support, difficulté à introduire le paiement d'abonnement et problèmes de plagiat et de respect de la propriété intellectuelle de la production d'information.

Dans la théorie néo-classique des marchés, la concurrence ne peut être que bénéfique pour les marchés car elle permet de rétablir leur efficacité. L'économie industrielle des médias offre des outils de réflexion sur la structure des marchés médiatiques. L'analyse du degré de concurrence entre les entreprises médiatiques permet de se prononcer sur la tendance à la dilution du pouvoir du marché ou au contraire à la concentration. L'outil de mesure que l'on utilisera sera l'indice de Hirschmann-Herfindahl que l'on appliquera sur les journaux papier (à partir des statistiques de vente) et sur les sites d'information (à partir des statistiques de fréquentation). Les journaux de en papier de nationalité libanais concernés seront : Al-Akhbar, Addiayr, Al Anwar, Al-Binaa, Al-Joumouhouria, AlMoustaqbal, Annahar, Assafir, L'Orient-Le Jour, Daily Star. Les sites d'information en ligne concernés seront : Naharnet.com, Tayyar.org, 14March.org, AlNahra.com, Al Markazia.net, Lebanonwire.com, Lebanonfiles.com, Lebanonnews.com, Al-Markazia.org, NNA-leb.org.

L'analyse du contenu de certains sites d'information gratuits au Liban et la comparaison avec le traitement de l'information par les médias traditionnels permettra de dégager une évaluation d'ensemble sur la qualité de l'information (Curran et al., 2009). Deux pure players gratuits seront retenus : Naharnet et Tayyar. Le quotidien Al-Akhbar sera retenu pour les journaux traditionnels. Ce choix est justifié par l'orientation politique différente de chaque source. La comparaison se concentrera sur les articles publiés dans les sections principales de ces sources pendant une période de 4 semaines (septembre-octobre 2014). Un décompte sera fait concernant les articles classés selon deux catégories. La catégorie « sérieux » regroupe des articles sur la politique, l'administration publique, l'économie, la science, la technologie et des sujets qui leur sont reliés. La catégorie « léger » contient des articles rapports sur les célébrités, l'intérêt humain, le sport et autres sujets de divertissement. Les articles seront également classés en information nationale/régionale/internationale.

Mots-clés. — Concurrence, Médias, Qualité de l'information, Analyse de contenu.

Références bibliographiques

- Calzada, Joan et Ordóñez Calafi, Guillem, (2012) « Competition in the News Industry: Fighting Aggregators with Versions and Links ». NET Institute Working Paper No. 12-22.
- Couve, Philippe, Kayser-Bril, Nicolas et Senant, Marion, (2010) « Médias, nouveaux modèles économiques et questions de déontologie », *Fondation Hironnelle*, disponible sur : <http://www.hironnelle.org/wp-content/uploads/2011/03/>
- Curran, James, Shanto Iyengar, Anker Brink Lund et Inka Salovaara-Moring (2009), « Media System, Public Knowledge and Democracy: A Comparative Study », *European Journal of Communication* 2009; 24; 5
- Gabsewicz, Jean, Laussel Didier, Sonnac Nathalie, « Advertising and the Rise of the Free Daily Newspapers ». <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn/94699>.
- Gentzkow Matthew et Jesse M. Shapiro (2006a), « Media Bias And Reputation », *Journal of Political Economy*, 114 (2), p. 280-316.
- Gentzkow Matthew et Jesse M. Shapiro (2006a), « What Drives Media Slant ? Evidence from U.S. Daily Newspapers », *University of Chicago and NBER*, n°12707.

- Jeon, Doh-Shin et Nasr Esfahani, Nikrooz, «News Aggregators and Competition Among Newspapers in the Internet» (October 2, 2012). NET Institute Working Paper No. 12-20
- Mullainthan Sendhil et Andrei Shleifer Andrei (2005), «The Market for News», *American Economic Review*, 95 (4), p. 1031-1053.
- Pauwels, Koen H., (2001), «The Drivers of Online News Readership: A Decomposition Approach ». Tuck School of Business Working Paper No. 01-08.
- Schweitzer, Marie (2009), «Modèle de la gratuité et conséquences sur les contenus informationnels », *Cahiers du Journalisme*, n° 20.

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL

CREM, EA3476/ OBSWEB
Université de Lorraine, France
npcheynel@gmail.com

ARNAUD MERCIER

CREM, EA3476/ OBSWEB
Université de Lorraine, France
arnaud.mercier@univ-lorraine.fr

L'ALERTE *PUSH* À L'INTERSECTION DE LA TECHNIQUE, DU MARKETING ET DE L'ÉDITORIAL

Résumé. — Les supports mobiles (tablettes et smartphones) occupent une place croissante des modes de consommation de l'information. Plusieurs sites de médias voient déjà les terminaux mobiles compter pour près d'un tiers de leur audience (étude Audipresse One, 2013). Les sites d'information développent donc des interfaces spécifiques (applications mobiles, sites en *responsive design*, etc.), conscients de la nécessité d'adapter leur offre – voire de repenser l'organisation de leurs rédactions – pour les supports mobiles.

Comme les usages sont encore loin d'être stabilisés, les pratiques rédactionnelles demeurent encore en mutation et incertaines. La recherche académique s'est peu emparée de cet objet, exception faite des travaux pionniers d'Oscar Westlund (Westlund, 2011). Néanmoins l'information mobile s'étudie sous deux angles : les usages du mobile comme outil de production de l'information – ce que les anglo-saxons nomment *Mo-Jo (mobile journalism)* (Martyn, 2009) et la diffusion de l'information sur supports mobiles, avec ses spécificités techniques et éditoriales (Wolf & Hohlfeld, 2012). Laresa (1997) dès que la technologie est apparue a parlé de « troisième vague de l'information en ligne ». La première concernait les « sites primitifs » avec peu d'informations inédites et une logique de fourniture de services, la deuxième fut celle du web et de l'information spécifiquement dédiée et écrite pour et par les technologies numériques.

La troisième vague est celle de l'insertion des supports mobiles dans l'écosystème de l'information et du « push », soit « la diffusion de contenus aux consommateurs de l'Internet plutôt que d'attendre qu'ils la cherchent sur un site Web ».

Dans la lignée de réflexions exploratoires (Fidlago, 2009) nous présenterons les résultats d'une étude portant sur les « alertes push » produites par les sites d'information français.

Nous entendons mettre au jour les stratégies et politiques éditoriales qui sous-tendent ces alertes. Si l'usage pour les *breaking news* va de soi, cela peut correspondre aussi à des consommations de « niche », pour une clientèle intéressée à une information spécifique. Dans ce contexte d'incertitude, l'hypothèse qui guide notre enquête est que ce type d'information, spécifiquement pensé pour le mobile, se situe à *l'intersection* de trois dimensions constitutives d'un site d'information (et incarnées par des services et des logiques propres) : la technique, le marketing et l'éditorial. Entre ces trois acteurs des entreprises de presse, la vision de l'information en mobilité et des alertes n'est pas forcément partagée. Des ajustements sont sans doute encore à faire, les modèles stratégiques sont en cours d'élaboration.

Notre communication présentera les résultats de nos entretiens avec les personnes en charge des alertes mobiles au sein de plusieurs sites d'information français, et de notre première analyse d'un corpus constitué d'alertes *push* fournies par des sites d'informations (Metro, L'Express et France Info) et de celles récoltées par nos soins sur une période de 15 jours auprès d'une trentaine d'applis mobiles.

Références bibliographiques

- Fidalgo A., 2009. « Pushed News: When the News Comes to the Cellphone ». *Brazilian Journalism Research*, 5 (2), pp. 113–124
- Lasica, J. D., 1997, “When Push Comes to News”, *American Journalism Review*, May. <http://www.ajr.org/article.asp?rel=ajrpush1.html>
- Martyn P., 2009, « The Mojo in the Third Millennium », *Journalism Practice*, 3 (2), pp. 196-215.
- Westlund O., 2013, « Mobile news : A review and model of journalism in an age of mobile media », *Digital Journalism*, 1 (1), pp. 6-26.
- , 2011, *Cross-media News Work: Sensemaking of the Mobile Media (R)evolution*, Doctoral dissertation, Department of journalism, media & communication, University of Gothenburg, en ligne, Accessible sur : https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/28118/1/gupea_2077_28118_1.pdf.
- Wolf C., Hohlfeld R., 2012, « Revolution in Journalism ? Mobile Devices as a New Means of Publishing », In Martin C., von Pape T., (eds), *Images in Mobile Communication*, Germany, VS Verlag für Sozialwissenschaften, pp. 81-100.

JUSTINE SIMON

CREM, EA 3476
Université de Lorraine, France
justine.simon@dynamots.fr

USBK & RICA ET WE DEMAIN : DEUX « MOOKS » CONNECTÉS AU FUTUR

Résumé — Les titres *Usbek & Rica*¹⁰ et *We demain*¹¹ font partie d'un ensemble de publications appelées « Mooks »¹². Plus particulièrement, parmi les sept familles distinctes de « Mooks » existant, *Usbek & Rica* et *We demain* font partie de la famille des « futuristes »¹³. Les « Mooks » semblent *a priori* tous définir un projet éditorial alternatif revendiquant un ralentissement de l'information et s'opposant à la dématérialisation. C'est un autre modèle du traitement de l'information qui est prôné, celui du *slow journalism*, le journalisme lent, qui choisit ouvertement de laisser de côté les outils numériques. Pourtant, en ce qui concerne les titres *Usbek & Rica* et *We demain*, l'opposition à la dématérialisation ne semble pas être le mot d'ordre des rédactions, puisque les deux revues sont « connectées » ! Elles se développent à la fois sur support papier et supports numériques. Le caractère innovant inhérent aux nouvelles technologies de l'information et de la communication est intégré aux stratégies des deux revues. Celles-ci développent un site Internet et sont présentes sur les réseaux sociaux.

L'objectif général de cette étude comparative est d'essayer de comprendre quels sont les enjeux pour les rédactions de se positionner à l'intersection du papier et du numérique et plus

¹⁰ Revue créée à l'été 2010 « *Usbek & Rica*, racontent le présent, explorent le futur » et qui change de formule à l'hiver 2012 « *Usbek & Rica*, le magazine qui explore le futur ».

¹¹ Revue créée en avril 2012 « *We demain*, une revue pour changer d'époque ».

¹² Cette proposition s'inscrit dans la continuité d'un travail présenté au premier colloque sur les « Mooks » - ou « revues-livres », interrogées en tant qu'espaces de renouveau du journalisme littéraire - qui a eu lieu les 10 et 11 avril 2014 à Metz, à l'initiative du Centre de recherche sur les médiations (CREM). L'article intitulé « Identités énonciatives et contrats d'énonciation des « Mooks ». Approche comparative d'*Usbek & Rica*, *We demain* et *XXI* » est en attente de publication.

¹³ Nous nous référons au classement évoqué par Erwan Desplanques intitulé « Le vrai-faux filon des "mooks", revues en vogue », publié sur *Télérama.fr*, le 27/09/2012 : « Au jeu des sept familles, on trouve les généralistes (*XXI*, *6 Mois*, *Feuilleton*), les futuristes (*Usbek & Rica*, *We demain*), les thématiques (*Crimes et châtiments* sur les faits divers, *Rukh* sur le monde arabe, *Macrocosme* sur les sciences), les engagés (*Ravages*, *Cassandre*), les décalés (*Schnock*, *Charles*, *Le Tigre*), les littéraires (*Alibi* sur le polar, *Le Believer*), les inclassables (*Tango*, *Le Majeur*) ».

largement de tenter d'analyser comment l'écriture journalistique se conçoit à l'heure du tournant numérique.

La problématique des intersections se pose à deux niveaux dans le travail que nous proposons.

D'une part, il est question de l'intersection entre deux matérialités sémiotiques (papier et numérique), qui influence significativement la construction des savoirs. La prise en compte du tournant numérique interroge en effet les conditions de production, de diffusion des savoirs ainsi que les mécanismes sémio-discursifs de construction du discours. En ce qui concerne la représentation de la temporalité par exemple, on sait que les « Mooks » tentent de rompre avec la temporalité de la rapidité et de l'instantanéité. Ils privilégient la prise de recul en inventant le « temps long ». Il s'agit donc d'essayer de comprendre comment *Usbek & Rica* et *We demain* cherchent-ils à modifier la temporalité à travers une stratégie pluri-médias ? C'est une première question qui se pose : en quoi le positionnement à l'intersection du papier et du numérique influence la construction du discours journalistique ?

D'autre part, il est question de l'intersection entre les différents acteurs construisant le discours journalistique. Les discours construits par ces deux titres correspondent en réalité à une mosaïque de discours de professionnels de différentes formations : journalistes, illustrateurs, dessinateurs de bande dessinée, infographistes, chargés de partenariat, responsables marketing, etc. Le caractère hybride des « Mooks » interroge le renouvellement permanent des pratiques d'écriture de l'actualité, qui se fait à plusieurs voix. La prise en compte de cette multitude de discours issus d'univers distincts est importante afin de comprendre les objectifs du recours au numérique : effet de réseautage, incitation à la participation, expression libre engagée, autopromotion, etc. La deuxième question qui se pose est donc la suivante : comment l'hétérogénéité énonciative se construit au travers du discours et quels en sont les effets ?

Pour répondre à cet objectif général et à ces deux questionnements adjacents, l'exposé présentera l'analyse de l'identité énonciative¹⁴ de ces deux revues, à la fois à travers l'étude des numéros publiés à l'automne 2013 et via l'étude des sites et des comptes *Twitter* (étude des profils et de l'ensemble des tweets publiés de septembre à décembre 2013).

¹⁴ L'identité énonciative se définit, dans le champ de l'analyse du discours, à partir de deux « instances textuelles » (Peytard 1983 : 34) réciproques : les traces scriptorales (identifiées dans des zones d'identification du scripteur : choix du nom, accroche, design, présentation des contributeurs, rubriquage, etc.) et les traces lectorales (zones d'interaction avec le lecteur : adresses directes, actions suggérées, etc.). Pour le dire autrement, l'identité énonciative correspond à la mise en avant de l'image de soi (*l'ethos*) et de l'image de l'autre (à travers une dimension interlocutive). L'image de soi se construit donc en complémentarité avec l'image que l'énonciateur se fait de son co-énonciateur et ces deux images se créent au travers du discours, c'est-à-dire sans être explicitées dans le discours. Cette notion rejoint le concept de contrat de lecture, proposé par Eliséo Verón (1985), permettant de mettre au jour les conditions de réception construites par et dans le texte.

Corpus étudié

Revue papier	Octobre, Novembre, Décembre 2013	Automne 2013
Sites Internet	http://usbek-et-rica.fr/	http://www.wedemain.fr/
Comptes Twitter	@USBKEtRICA (Septembre à décembre 2013)	@WeDemain (Septembre à décembre 2013)

Références bibliographiques

- Amossy R. (dir.), 1999, *Images de soi dans le discours. La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- , Bokobza Kahan M. (dir.), 2009, « Ethos discursif et image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], n°3, mis en ligne le 15 octobre 2009. URL : <http://aad.revues.org/658>.
- Doueïhi M., 2013, *Qu'est-ce que le numérique ?*, Paris, PUF.
- Doury M., Lefébure Pierre, 2006, « « Intérêt général », « Intérêts particuliers ». La construction de l'éthos dans un débat public », in Weizman E. (coord.), « Rôles et identités dans les interactions conflictuelles », *Questions de communication*, n°9, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, pp. 47-72.
- Mercier A., 2014 (à paraître), « Twitter l'actualité : usages et réseautage chez les journalistes français », *Recherches en communication*, n°39, Louvain, Presses Universitaires de Louvain.
- Perelman C., Olbrechts-Tyteca Lucie, 1958/2000, *Traité de l'argumentation. La Nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles.
- Peytard J., 1983, « La place et le statut du « lecteur » dans l'ensemble « public » », in Peytard J. (éd.), « Lecture et lecteur », *Semen*, n°1, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, pp. 13-37.
- Rabatel A., 2011, « Analyse énonciative des s/citations du site d'Arrêt sur images », in Jaubert A. & alii (dir.), *Citations II, Citer pour quoi faire ? Pragmatique de la citation*, Louvain-La-Neuve, Harmattan-Academia, pp. 13-36.
- , 2005, « La part de l'énonciateur dans la construction interactionnelle des points de vue », in Maingueneau (éd.), « Analyse du discours. Etat de l'art et perspectives », *Marges linguistiques*, N°9, MLMS Editeur, pp. 115-136, téléchargé sur <http://www.marges-linguistiques.com/>.
- Simon J., 2011, « Analyse des liens hypertextes sur le site *Mediapart* dans l'affaire Woerth/Bettencourt/*Mediapart* », in Saleh I. & alii (dir.), *H2PTM 2011, Hypermédias et pratiques numériques*, Paris, Hermès-Lavoisier, pp. 153-164.

- Smyrnaioi N., 2013, « Entre bien commun et parangon publicitaire : une analyse socio-économique de *Twitter* », in Péliissier N. & Gallezot G. (dir.), *Twitter : un monde en tout petit ?*, Paris, L'Harmattan, pp. 97-113.
- Véron E., 1985, « L'Analyse du "Contrat de Lecture" : une nouvelle Méthode pour les Études de Positionnements des Supports de Presse », *Les médias, expériences, recherches actuelles, applications*, Paris, Institut de recherches et d'études publicitaires (I.R.E.P.), pp. 203-230.

PHILIPPE VIALON

Chaire UNESCO Pratiques journalistiques et médiatiques
LISEC, EA2310
Université de Strasbourg, France
viallon@unistra.fr

**UN ÉVÉNEMENT MONDIAL DANS LA PRESSE ÉCRITE DE CENT
PAYS : UNE OU CENT IMAGES ? L'IMAGE DU TREMBLEMENT DE
TERRE EN HAÏTI DANS LA PRESSE INTERNATIONALE**

Résumé. —L'information est le résultat aujourd'hui de trois forces prépondérantes. D'abord, depuis les travaux d'Eliseo Veron (1981) d'une part et ceux autour du cadrage développé à la suite d'Erwin Goffman (1974) d'autre part, on sait que tout événement est le résultat d'une construction. Tous les médias, et notamment la presse écrite, sont concernés par cette construction. Le discours professionnel tend à nier cette construction en mettant en avant l'objectivité journalistique (Ruellan 2002) sans se rendre compte que ces deux concepts ne se situent pas au même niveau. Ensuite, on assiste à une montée en puissance de l'image dans les informations en particulier et dans la communication en général : malgré le refus de son fondateur, un journal de référence comme *Le Monde* a dû faire une place à l'image dans sa une ; de nombreux appareils qui n'avaient à l'origine rien à voir avec l'image comme le téléphone portable ont développé des fonctions de réception et de production d'images. Leur rôle dans la représentation (Bougnoux 2006) de l'événement semble s'imposer comme question centrale. Enfin, un dernier élément fait sens dans cette perspective, c'est celui de la globalisation. Les réseaux type Internet permettent une diffusion large et rapide de l'information et donc diminuent la distance entre des événements et des publics potentiels qui n'auraient été autrefois que peu touchés par ces dits événements. Si l'on rajoute à ces trois éléments, le fait que la technique et les conditions socio-économiques de production de l'information sont assez semblables d'un pays à l'autre (Cootle 2000), on peut se demander s'il n'existe pas une uniformisation de la production (Arquembourg 2006). Cette question se révèle particulièrement intéressante pour des sujets qui touchent tout un chacun, quelle que soit sa culture. Existe-t-il à l'époque de la globalisation une vision unique des événements de type catastrophe naturelle? Si oui, quels sont les éléments privilégiés ? Si non, sur quoi se fait la différence ? Quelle est le rôle d'éléments essentiels dans les stratégies mises en place par les journaux diffuseurs d'images : les individus bien entendu, mais aussi les récits et la gestion du temps (Lits 1996, Arquembourg 2003) ?

L'analyse se situe d'abord dans le cadre de la théorie du contrat de communication de Patrick Charaudeau (2005) et de Guy Lochard - Jean-Claude Soulages (1999), qui permet d'envisager la diversité des fonctions que peut exercer l'image. En effet, ce sont plusieurs contrats qui sont convoqués simultanément, même s'ils ne le sont pas à la même hauteur. Elle s'inscrit également dans la réflexion sur le problème des sources et des agences traité par Mickael Palmer (1996) ainsi que dans la sociologie du journalisme telle qu'elle est développée par Rémy Rieffel (2005) et Denis Ruellan (2002) qui soulignent les contraintes de la communication médiatique pour ses acteurs.

C'est une double méthodologie qui est convoquée : d'une part, celle de l'analyse de l'image telle qu'elle est proposée par Martine Joly (1996), Philippe Viallon (1996) et Frédéric Lambert (2009) et dont l'objectif est de mettre en place une approche scientifique ; d'autre part, celle de l'approche comparative interculturelle (Bosche 1993, Todorov 2001) qui permet de mettre à jour des phénomènes non visibles dans un cadre national. L'analyse se fera d'abord dans une première lecture pour déterminer les photographies retenues, puis à un deuxième niveau elle cherchera à déterminer le traitement des éléments iconiques et plastiques : cadrages, choix des sujets, angles de prise de vue, mise en avant d'éléments spécifiques.

Ce travail propose une analyse comparative des photos publiées en une des journaux d'une centaine de pays le 14 janvier 2010, au lendemain d'un séisme majeur en Haïti. Dans les cas où cela a été possible, deux journaux ont été choisis : un dit de référence, l'autre plus populaire afin de mettre à jour d'éventuelles différences. La une, dont l'importance a été soulignée par Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu (1989), propose la photographie la plupart du temps de manière à être vue dans le présentoir. Elle a une fonction de captation du regard, d'éveil de l'intérêt et d'incitation à la lecture et à l'achat, elle est donc un lieu hautement stratégique dont l'étude peut permettre de comprendre des modes de fonctionnement cachés.

L'étude préliminaire montre que l'on a à faire à une double tendance : il existe à la fois de fortes convergences dues à la rareté des sources à cette date, située juste après l'événement, et également une diversité qui peut être expliquée autant par la montée en puissance des sources non professionnelles que par la variété des grilles interprétatives de l'événement par chaque culture, variété qui influence directement le choix des photos, leur cadrage,... Des variations sur des éléments aussi fondamentaux que « comment représenter la mort, la désolation, la souffrance ? » apparaissent qui renvoient autant aux diversités des représentations de la mort dans les différentes sociétés qu'au traitement médiatique de l'information par les journaux. Plus de précisions après l'étude complète.

Références bibliographiques

- Arquembourg J. (2006), « De l'événement international à l'événement global : émergence et manifestations d'une sensibilité mondiale » in *Hermès, n° 46 : Evènements mondiaux, Regards nationaux*, CNRS, pp. 13-22.
- (2003), *Le Temps des événements médiatiques*, Paris/Bruxelles : De Boeck.
- Bosche M. (1993), *Le management interculturel : émergence d'une discipline, méthodes de recherche, applications aux ressources humaines, expériences asiatiques*, Paris : Nathan.
- Bougnoux D. (2006), *La crise de la représentation*, Paris : La Découverte.
- Cootle S. (2000), « Towards a second wave of news ethnography » in *Communications*, vol. 25, n°1, pp. 19-41.
- Charaudeau P., Maingueneau D. (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Goffman E. (1974), *Rites d'interaction*, Paris, Éditions de Minuit.
- Joly M. (1994), *L'image et les signes*. Paris : Nathan Université.
- Lambert F. (2009), « Initiation à la sémiotique des images d'information et de communication » in Leteinturier Christine, Le Champion Rémy, *Médias, information et communication*, Paris : Ellipses, 2009
- Lits M. (1998), *Récit, médias et société*, Bruxelles : Academia-Bruylant.
- Lochard G., Soulages J.-C. (1998), *La communication télévisuelle*. Paris : Armand Colin.
- Palmer M., (1983), *Des petits journaux aux grandes agences : naissance du journalisme moderne 1863-1914*, Paris : Aubier.
- Ruellan D. (2010), « Le professionnalisme du flou », in *Réseaux*, n°51, En ligne, <http://enssibal.enssib.fr/autres-sites/reseaux-cnet/51/02-ruella.pdf>, consulté le 10.10.2010
- Todorov T. (2001), *Nous et les autres : la réflexion française sur la diversité humaine*, Paris : Editions du Seuil.
- Veron E. (1981), *Construire l'événement : les médias et l'accident de Three Mile Island*. Paris : Ed. de Minuit.
- Viallon P. (1996), *Analyse du discours de la télévision*, Paris : Presses Universitaires de France, QSJ n°3111.

ORGANISATIONS

PRESCRIPTION ET ORGANISATIONS : SE RESSAISIR DE L'« ACTIVITÉ » COMME CONCEPT CRITIQUE DU MODE DE PRODUCTION ET CONSOMMATION

Résumé. — Les préoccupations du champ « communication (des) organisations » se situent d'emblée à une intersection de différentes disciplines, dont chacune apporte une féconde focalisation sur différentes facettes de l'organisation. Mais l'« activité » concrète/réelle des salariés, et notamment des plus « exécutants », fait parfois figure de parent pauvre, et n'est souvent traité qu'incidemment. Cette thématique, serait-elle en marge du champ des SIC, moins légitime que la « communication interne » ou « externe », ou le domaine du management ?

Pourtant, par les thématiques de la *prescription* ou de la place des *normes* dans l'organisation, la recherche en « communication-organisations », s'en approche très près. Et c'est à une meilleure intégration de divers apports scientifiques, dont certains récents, sur le concept *d'activité* lui-même, et pour lui-même, que nous souhaitons ici œuvrer.

En partant du concept de *prescription*, voici un repérage de ce que des champs disciplinaires connexes tels que la philosophie, la sociologie (« clinique » et « du travail »), la psychologie et la psychopathologie du travail, voir même une certaine orientation de travaux en ergonomie, permettent de penser « ce que les opérateurs/travailleurs font » en rapport avec « ce qu'ils ont à faire », et la signification qu'ils ou elles attribuent à ce « faire » (ou « à ne pas faire » (Clot).

L'évolution actuelle de nombres d'organisations pointe le rapport paradoxal qu'entretiennent *prescription*, *activité* et *sens* du travail. Parfois dans la lignée de l'organisation scientifique du travail (OST) et ses déclinaisons récentes (Kaizen, Lean Management, etc.), le renforcement de l'aspect prescriptif va de pair avec l'*intensification* ; des interventions en « clinique du travail » proposent cependant une lecture plus féconde en termes de *rétrécissement* (Davezies) de l'activité : comment se négocie la part laissée en chemin ?

Ailleurs, le « néo-management » pousse à une pseudo-autonomie, où la prescription s'efface, voir manquerait. L'implication subjective alors requise des salariés ne semble pour autant pas toujours synonyme d'épanouissement. Les concepts de « pouvoir d'agir » (Clot, Davezies) ou d'« acte pouvoir » (Mendel) peuvent ici être opérant.

Autre intérêt : il nous semble tout à fait fructueux de faire opérer ces concepts (*activité, prescription, pouvoir d'agir*), autant sur l'intérieur des organisations (domaine du travail) que sur l'extérieur (domaine de la consommation). Ceci nous est facilité par nos deux soubassements empiriques sur lesquels ces développements, essentiellement théoriques, s'appuient : le domaine de l'innovation en TIC à destination de la vie quotidienne d'un côté, le domaine de la santé et des professionnels médicaux de l'autre.

Le rôle des TIC, souvent avancées en justification d'un renforcement de l'autonomie, illustre bien ces deux tableaux sur lesquels l'analyse peut porter : via l'automatisation et/ou modélisation qu'elles entraînent, la question d'un accroissement du contrôle ou d'une prescription accrue de/sur l'activité (Davezies, De Gaulejac, Durand) est posée, en même temps que l'investissement paradoxal des imaginaires.

Mots clés. — prescription, TIC, activité, imaginaire, autonomie.

Références bibliographiques

- Clot Y., 2004, « Travail et sens du travail », in Falzon P. (dir.), *Ergonomie*, PUF, pp. 317-333.
- , 2010, *Le travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux*, Paris : La Découverte.
- , 1999, *La fonction psychologique du travail*, coll. Travail Humain, Paris : PUF
- Crawford M., 2010, *L'éloge du carburateur*, Paris : La Découverte.
- Daniellou F., 2002, « Le travail des prescriptions », congrès de la SELF Aix-en-Provence.
- Davezies Ph., 2007, « Intensification. Danger, le travail rétrécit » in *Santé & Travail* n°57, pp. 30-33.
- , 2006, « Activités, subjectivité, santé » in Théry L., 2006, *Le travail intenable*, Paris : La Découverte.
- De Gaulejac V., 2011, *Travail, Les raisons de la colère*, Paris : Le Seuil.
- , 2005, *La société malade le gestion*, Paris : Le Seuil.
- Dujarrier M.-A., 2006, *L'idéal au travail*, Paris : PUF.
- Durand, J.-P., 2012, *La Chaîne invisible : Travailler aujourd'hui : flux tendu et servitude volontaire*, Paris : Le Seuil.
- Friedman G., 1964, *Le travail en miettes*, Bruxelles, éd. de l'université de Bruxelles.
- Sennet R., 2010, *Ce que sait la main*, Paris : Albin Michel.

MIHAELA BONESCU

CIMEOS, EA 4177
Université de Bourgogne, France
Mihaela.Bonescu@escdijon.eu

CORNELIA CASEAU

Groupe ESC Dijon Bourgogne, France
Cornelia.Caseau@escdijon.eu

DISPOSITIFS, ACTEURS ET USAGES DES PLATEFORMES DE *CROWDFUNDING.*

L'EXEMPLE DE L'AUTRICHE

Résumé. — Internet et les médias sociaux impactent aujourd'hui les pratiques et les outils développés par toute organisation. Les institutions financières n'échappent pas à cette tendance, que ce soit dans les domaines de la banque, de la microfinance ou encore de la finance participative. On constate d'ailleurs un remodelage en cours de ces dispositifs du fait d'une part d'un accès généralisé aux technologies mobiles, et d'autre part de l'apparition de nouvelles pratiques d'investissement et de financement, plus responsables, plus immédiates et plus transparentes.

Dans ce domaine, le *crowdfunding*, mieux connu sous le nom de financement participatif, synthétise et reflète une partie de ces mutations. Il est défini par l'APCE (Agence pour la création d'entreprises) comme « une technique de financement de projets de création d'entreprise utilisant internet comme canal de mise en relation entre les porteurs de projet et les personnes souhaitant investir dans ces projets ». Les différents acteurs concernés par ce type de financement doivent se conformer à un ensemble de règles financières et fiscales. Malgré cet encadrement, on décèle néanmoins une certaine liberté d'action et de créativité dans les projets, souvent exposés comme éthiques et responsables. Confrontés aux nouveaux impératifs et pratiques, les professionnels du financement participatif en ligne sont accompagnés à la fois par des services techniques et par des partenaires institutionnels et

législatifs. Leur principal défi reste la nécessité d'attirer, de séduire, de convaincre et de fidéliser les différents publics.

Dans le cadre de l'apparition récente de ces dispositifs sociotechniques et de leur développement rapide et global, comment se construisent les relations entre les professionnels du *crowdfunding* et leurs publics ? Comment définir et caractériser les différents acteurs ? Quelles formes d'interactions peut-on y observer et quel ordre rituel ? Comment dès lors structurer l'espace symbolique sous-jacent ?

Une première hypothèse est que le lien social et les interactions se construisent et se structurent différemment au sein des dispositifs propres au *crowdfunding*. Les usagers (investisseurs, entrepreneurs, plateformes) s'attribuent des rôles et négocient un ordre rituel (Goffman) spécifique. Une seconde hypothèse est que, même dans le cas d'un petit pays comme l'Autriche (environ 8,5 millions d'habitants), on retrouve, à différents degrés, à la fois toutes les formes de *crowdfunding* et toutes les figures de publics sous-jacentes. Ainsi, la distribution et l'appropriation des rôles concernent non seulement les professionnels des plateformes ou les créateurs de projets, mais également les investisseurs ou les donateurs. Pour développer cette problématique nous allons analyser les dispositifs de communication mis en place par les plateformes. En complément, une enquête qualitative a été menée par des entretiens semi-directifs auprès des responsables et créateurs de quatre plateformes autrichiennes (les plus représentatives).

L'objectif de ce travail est d'explorer et de rendre compte des logiques qui organisent et structurent les interactions et le lien social au sein des dispositifs sociotechniques propres au financement participatif en ligne. Au-delà, l'ambition de cet article est de proposer une ébauche de cartographie des acteurs polarisés par les plateformes de *crowdfunding*. Le terrain retenu regroupe quatre plateformes autrichiennes (Respekt, 1000x1000, Conda et Oikocredit), actives à partir de 2010, représentatives pour chaque forme de financement participatif et solidaire.

Références bibliographiques

- Agrawal A. K., Catalini C., Goldfarb A., (2011), « The Geography of Crowdfunding », The National Bureau of Economic Research, Cambridge. [En ligne] <http://www.nber.org/papers/w16820>.
- Belleflamme P., Lambert T., Schwienbacher A., (2013), « Crowdfunding : tapping the Right Crowd », *Journal of Business Venturing*, Forthcoming, CORE Discussion Paper, n° 2011/32. [En ligne] http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=1578175.
- Boyd D. (2008), *Taken Out of Context : American Teen Sociality in Networked Publics*, Thèse de doctorat, Berkeley, University of California, Philosophy.

- Bullich V., Guignard T., (2012), « Les plates-formes d'accès aux contenus : des dispositifs au cœur de la reconfiguration des filières communicationnelles », in Agostinelli S., Augey D., Laurie F. (dir.), *La richesse des réseaux numériques*, Actes du colloque MÉDIAS 011, Aix-en-Provence, PUAM, p. 145-160.
- Esquenazi J.-P., (2003/2009), *Sociologie des publics*, Paris, Éditions La Découverte.
- Evers M. (2012), Main drivers of crowdfunding success : a conceptual framework and empirical analysis. Master thesis, Rotterdam School of Management, Erasmus University.
- Dossier (2010), « Les nouvelles formes des collectifs », *Réseaux*, n° 164.
- Flichy P., (2010), *Le sacre de l'amateur, sociologie des passions ordinaires à l'ère du numérique*, Paris, Seuil.
- Goffman E., (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- Granjon F., (2012), *Reconnaissance et usages d'Internet. Une sociologie critique des pratiques de l'informatique connectée*, Paris, Presses des Mines.
- Heaton L., Millerand F., Proulx S., (2012), « Émergence d'une communauté épistémique : Création et partage du savoir botanique en réseau » Millerand, F., Heaton, Lorna, & Proulx, S. (2012), in Proulx S., Klein A., (dir.), *Connexions: Communication numérique et lien social*, Namur, Presses universitaires de Namur, p. 253-268.
- Jauréguiberry F., Proulx S., (dir.) (2002), *Internet, nouvel espace citoyen ?*, Paris, L'Harmattan.
- Kuppuswamy V., Bayus B. L., (2014), « Crowdfunding Creative Ideas : The Dynamics of Project Backers in Kickstarter », *Social Science Research Network*, UNC Kenan-Flagler Research Paper No. 2013-15. [En ligne] http://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2234765.
- Ordanini A., Miceli L., Pizzetti M., et al. (2011), « Crowd-funding : transforming customers into investors through innovative service platforms », *Journal of Service Management*, vol. 22, no 4, p. 443-470.
- Paquienséguy F., (2012), « L'utilisateur/consommateur producteur de richesse », in Agostinelli S., Augey D., Laurie F., (dirs.), *La richesse des réseaux numériques*, Actes du colloque MÉDIAS 011, Aix-en-Provence, PUAM, p. 229-240.
- Ross P., (2013), « Coordination entre production et réception : de l'interaction directe à la quasi-interaction médiée », *tic&société*, Vol. 6, N° 2 | 1er semestre 2013, [En ligne] <http://ticetsociete.revues.org/1282>.
- Semprini A., (2003), *La société de flux. Formes du sens et identité dans les sociétés contemporaines*, Paris, L'Harmattan.
- Singly (de), F. (2005), *L'enquête et ses méthodes*, Paris, Armand Colin.
- Stenger T., Coutant A., (2013), « Médias sociaux : clarification et cartographie - Pour une approche sociotechnique », *Décisions marketing*, n°70, pp. 107-117.
- Vidal G., (2012), « De l'analyse des usages à la dialectique technique et sociétale », in Vidal G. (dir.), *La sociologie des usages, continuités et transformations*, Cachan, Lavoisier, pp. 213-242.
- Wash R., (2012), « The Value of Completing Crowdfunding Projects », Proceedings of the Seventh International AAAI Conference on Weblogs and Social Media. [En ligne] <http://www.aaai.org/Conferences/conferences.php>.

**LA RSE ET LES SIC : ESSAI DE MODÉLISATION
INTERDISCIPLINAIRE CONCILIANTE DES PERFORMANCES
ORGANISATIONNELLES**

Résumé. — Cette contribution veut proposer une approche intégrative des différentes performances organisationnelles en lien avec l'interdisciplinarité que le concept RSE évoque dans les différents traitements épistémologiques. Le référentiel théorique pour cette intégration tient à l'existence de recoupements missionnaires et empiriques. Nous essayons de mener une réflexion en vue de transposer une logique globale et conciliante au sein des projets RSE et d'apporter un ancrage épistémologique et théorique du concept *via* une lecture transdisciplinaire grâce aux apports des SIC en référence aux différentes «parties prenantes» disciplinaires. Nous proposons une analyse de la contribution de l'approche interdisciplinaire (sciences de l'information et de la communication, sciences de gestion, sociologie, sciences politiques...) autour du concept de la performance morale liée aux questions éthiques dans les organisations modernes. Nous nous sommes appuyés sur une analyse des expériences de cinquante entreprises marocaines. Pour conduire ces analyses, notre méthodologie de recherche s'est basée sur le croisement de différentes techniques: observations directes, analyse de prescriptions et des entretiens.

Mots-clés. — RSE, SIC, Interdisciplinarité, Performance organisationnelle.

Références bibliographiques

- Acquier A, GOND G.-P., (2006), « Les enjeux théoriques de la marchandisation de la responsabilité sociale de l'entreprise » *Revue Gestion*, 31/2, pp : 83-92.
Aggeri F. ACQUIER A., (2008), « Une généalogie de la pensée managériale sur la RSE », *Revue Française de Gestion*, vol. 1, n°180, pp. 131-157.
Allouche J., Huault I., SchmidtG.,(2004), « Responsabilité sociale des entreprises : la mesure détournée ? », *Congrès de l'ARGH*, Montréal.

- Barthelemy A., Douënel C., (2008), *Vivre l'entreprise responsable*, éditions Autrement, Paris.
- Borzeix A., Fraenkel B., (dir.), *Langage et travail : communication, cognition et action*, Paris, CNRS, 2001, 379 p.
- Baret P., (2007), « Comprendre l'appropriation de la RSE : quel(s) éclairage(s) théorique(s) ? » XVI ème Conférence Internationale de l'AIMS, Montréal, 6-9 Novembre 2007.
- Bollecker M., Mattieu P., « L'évolution des systèmes de mesure de la performance vers la dimension sociétale », Actes du 15 ème congrès de l'AGRH, Montréal.
- Cauchard L., « La rédaction du rapport de responsabilité Sociale d'Entreprise : du contrôle des directions à la direction du contrôle. Le travail d'«arbitrage» de la Direction du Développement Durable », Revue de l'organisation responsable, volume III, pp. 4-11.
- Capron M., Quairel-Lanoizelee F., (2004), *Mythes et réalités de l'entreprise responsable*, Édition Alternatives économiques, la Découverte
- De Brito C., Desmartin J.P., Lucas-Leclin, V., Perrin F., (2005). *L'investissement socialement responsable*. Paris : Economica.
- De La Broise P., Lamarche T. (Dirs.), *Responsabilité sociale : vers une nouvelle communication des entreprises ?*, Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 2007.
- Delforce B., Noyer J., « Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale », Revue Études de communication, n° 22, 1999, pp. 14-35.
- Elabboubi M., Elkandoussi F., (2009), « Le virage de la responsabilité sociale au Maroc, Le cas du secteur agroalimentaire » Reflets et perspectives Tome XLVIII, 2009/4, pp : 69-77.
- Huët R., « Proposition méthodologique pour saisir les dynamiques sociales de production des textes », Sciences de la société, n° 74, 2008, pp. 173-180.
- Borello J.-M., Bottolier-Depois F., Hazard N., *L'entreprise du XXIe siècle sera sociale (ou ne sera pas)*, Éditions Rue de l'échiquier, 2012.

CARMEN NOVAC

Faculté de Communication et de Relations Publiques
SNSPA, Bucarest, Roumanie
carmen.novac@comunicare.ro

CHANGEMENTS INDUITS PAR LA CRISE ECONOMIQUE DANS LES FONCTIONS DU MANAGEMENT DE RESSOURCES HUMAINES EN ROUMANIE

Résumé. — La communication est le processus qui accompagne et définit toutes les activités spécifiques du management des ressources humaines (MRH). Le déroulement de n'importe quel processus de MRH au sein des organisations n'est pratiquement pas possible si l'on n'a pas recours à toutes les formes de communication interne. Compte tenu de cette réalité, nous avons considéré qu'il était important de mener une recherche visant les modifications engendrées par la crise économique sur le MRH au sein des organisations de Roumanie. Dans les périodes de crise, la communication organisationnelle joue un rôle important pour préserver l'engagement et la cohésion des équipes qui existent dans la structure de chaque compagnie. C'est pourquoi la nécessité d'une communication suivie entraîne la mise en place de stratégies, de procédures, de normes organisationnelles cohérentes qui permettent d'atteindre les objectifs spécifiques et d'accroître le degré de cohésion autour des leaders.

Nous avons transposé en hypothèses de travail les questions de recherche suivantes :

Quelles activités de MRH sont influencées par la crise économique ?

Les résultats organisationnels sont-ils influencés par les environnements extérieur et organisationnel ?

Quelles variables de l'environnement organisationnel sont influencées par la démographie ?

Pour la composante applicative de ce travail nous avons distribué un questionnaire à 110 spécialistes du domaine des RH; le thème du questionnaire a été *L'influence de la crise financière sur le déroulement des processus des RH en Roumanie*.

Suite à cette recherche nous avons remis en valeur l'idée selon laquelle la communication jette les bases d'un rapport professionnel centré sur la collaboration et le partage des objectifs communs de l'organisation. Nous avons en effet constaté que les modifications provoquées par la crise économique se manifestent sous deux formes : soit par des périodes de stagnation des activités de MRH, soit par la diminution effective de ces activités.

La communication externe des organisations avec l'environnement économique se réalise aussi par le processus de recrutement. La baisse du nombre d'emplois a entraîné la réduction des échanges d'informations entre les organisations et l'environnement extérieur tout en provoquant une baisse de fluctuation du personnel ; ce phénomène risque de créer des milieux hostiles au changement et, implicitement, une plus lente adaptation au nouveau marché économique. Dans ce contexte, les activités les plus affectées sont le recrutement, la sélection et la formation des salariés. En même temps, la crise économique provoque des modifications visibles dans le domaine de la productivité du travail, indicateur de performance du capital humain.

Mots clés. — ressources humaines, crise économique, partenariat stratégique, environnement organisationnel, fluctuation du personnel

Références bibliographiques

- Armstrong M., Baron A., 2003, *Strategic HRM : The Key to Improved Business Performance*, London, Ed. CIPD Enterprises Ltd..
- Brewster C., 1999, "Strategic Human Resource Management: the Value of different paradigms", *Management International Review*, Special Issue, vol. 39 (2).
- , Hegewisch A., 1994, *Policy and Practice in European Human Resource Management*, London, Ed. Routledge.
- Chelcea S., 2007, *Metodologia cercetării sociologice. Metode cantitative și calitative*, București, Ed. Economică.
- Latham S.F., Braun M., 2009, "Managing Risk, Innovation and Organizational Decline", *Journal of Management*, vol. 35 (2).
- Garavan Th., O'Danell D., 2007, "Exploring Perspective on Human Resource Development: An Introduction", *Advances in Developing Human Resources*, vol. 9 (1).
- , GMcGuire D., Watson S., 2007, "A Strategic Perspective on Human Resource Development", *Advances in Developing Human Resources*, vol. 9 (1).
- Garavan T., Murphy A., 2009, "The Adoption and Diffusion of an NHRD Standard . A Conceptual Framework", *Human Resource Development Review*, Vol.8 (1).

- Garavan T., Wang J., Hutchins H. M., 2009, “Exploring the Strategic Role of Human Resource Development in Organizational Crisis Management”, *Human Resource Development Review*, Vol.8(2).
- Huntleg K., Du Plessis A.J., 2009, “Challenges in a Globalized Context for International Human resource Managers”, *International Review of Business research Papers*, Vol. 5 (1), pp. 413-427.
- Hutchins H.M.,2008, “What Does HRD Know About Organizational Crisis Management ? Not Enough! Read on”, *Advances in Developing Human Resources*, vol. 10(3).
- , Wang J.,2008, “Organizational Crisis Management and Human resource Development . A Review of the Literature and Implications to HRD Research and Practice”, *Advances in Developing Human Resources*, vol. 10(3).
- Novac C., 2009, “Human Resources Recruitment and Selection Process in the European Institutions 2001-2005”, *Revista română de comunicare și relații publice*, vol. 11(1).
- Price A., 2007, *Human Resource Management in a Business Context*, London, Ed. Thomson, 2007.
- Prodan A., 2006, “Dinamica resurselor umane, factor potențial de integrare în Europa lărgită”, *A XII-a Conferință Internațională a Rețelei PGV*, Timișoara.
- Wright P.M., Boswell, W.R., 2002, “Desegregating HRM: A Review and Synthesis of Micro and Macro HRM Research”, *Journal of Management*, vol. 28(3).

www.mercer.com

www.gallup.ro

www.geert-hofstede.com

www.hrguide.com

www.smartree.ro

www.statonchaseinternational.ro

www.i-interact.ro

LES EFFETS DE CONTRE-PRODUCTIVITÉ DU MANAGEMENT PUBLIC DE LA SANTÉ. LE CAS DES CADRES HOSPITALIERS

Résumé. — L'engouement actuel pour les démarches performance des services de santé, sociaux et médico-sociaux, découle de deux exigences de plus en plus fortes. D'une part, la population, et par conséquent les appareils politiques et gestionnaires s'inquiètent de plus en plus de l'état de leur système de santé. Des réformes et des restructurations majeures ont eu lieu à peu près partout et l'impact de ces transformations reste à démontrer. D'autre part, on observe d'importantes variations dans les coûts et dans la qualité des services dispensés. Ces constats exercent de fortes pressions pour améliorer la performance du système de soins. Dans cette perspective, la loi Hôpital Patient Santé Territoires a institué l'Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux. Elle a notamment pour mission la conception et la diffusion d'outils et de services, d'appui et d'accompagnement, d'évaluation, d'audit et d'expertise pour permettre aux établissements d'améliorer leur performance et en particulier la qualité de leur service aux patients et aux usagers.

Ces démarches mobilisent de nombreux dispositifs de communication managériale (communication interne, systèmes d'information, tableaux de bord, indicateurs, TIC) qui visent tous à augmenter la performance des organisations de santé et à publiciser cette performance. Nous voudrions montrer dans cette communication combien ces dispositifs contribuent en fait à l'augmentation des difficultés rencontrées par les acteurs au travail, les risques psychosociaux, la diminution de l'engagement dans le travail.

Ainsi, les cadres de proximité par exemple, subissent à tel point ces dispositifs que leur professionnalité même peut être remise en cause. En effet, de nombreuses réformes ayant pour objectif la modernisation et à la rénovation du système de santé, se sont succédées à un rythme soutenu depuis une quinzaine d'années en France. Ces réformes visent toutes l'intégration des soins et des services et à améliorer leur performance. Elles impliquent une redistribution importante des responsabilités entre les différents niveaux du système de

santé et mobilisent de nombreux dispositifs de normalisation et de transformation des activités de prise en charges des patients et usagers. Différentes études (Gadéa, 2009) ont montré le faible niveau relatif du taux d'encadrement dans le secteur hospitalier et plus généralement dans les structures de santé. Elles montrent aussi la complexification des missions du système hospitalier et l'impératif accru de qualité des services rendus aux usagers. Les cadres sont mis au défi de porter la déclinaison d'une adaptation rapide de tous les agents aux nouvelles exigences posées tant par la tutelle politique que par les attentes publiques. La plupart des observateurs s'accordent ainsi pour estimer que le rôle des cadres a considérablement évolué, au point d'être devenu assez écrasant, protéiforme, avec un contenu croissant d'activités « invisibles ». La résurgence d'une demande forte de définition de soi par le métier, conjuguée à une plainte croissante de reconnaissance (mission De Singly 2009) interroge le chercheur sur les mécanismes de construction de l'identité au travail et révèle une incapacité des modes de gestion et de management à satisfaire l'aspiration à une meilleure reconnaissance de l'activité de travail et des formes d'engagement subjectif.

Les systèmes de contrôle et donc d'évaluation se polarisent désormais sur le couple objectifs-résultats, accompagné latéralement de procédures. On assigne aux agents des objectifs et on mesure les résultats obtenus relativement à ces objectifs. Les procédures accompagnent et contrôlent à la fois, mais elles ne disent rien du travail réellement exercé, d'autant moins que ce travail est davantage intellectuel et relationnel. Ces dispositifs de communication organisationnelle et managériale font donc l'impasse sur la réalité et l'épaisseur du travail engagé, et donc sur la puissance des individus au travail (Zarifian 2010 ; Clot 2011). Ainsi, pour légitimes qu'elles soient, les démarches « performance » qui ne questionneraient pas leurs fondements épistémologiques et ne prendraient pas en compte la complexité des organisations, des cultures qui les composent, comme la complexité des logiques d'intervention dans les champs sanitaire et social, risquent des effets de contre productivité. Ces démarches et les outils de communication associés ne feraient alors que contribuer aux mouvements apparent de rationalisation du travail et de contrôle des activités, mais qui paradoxalement, ratent l'essentiel du travail : la part d'initiative, d'invention, de création et de sens que les professionnels mettent en œuvre.

La question sera donc de voir comment les dispositifs de communication managériale percutent les formes héritées du travail des cadres jusqu' à rendre invisible le travail lui-même et éphémère toute forme de professionnalité stable.

Cette recherche appelle une méthodologie qui permet, d'une part, d'identifier des trajectoires individuelles et les facteurs d'évolutions dans la fonction d'encadrement, d'autre part de mettre à jour les contextes ou les formes organisationnelles dans lesquelles les trajectoires et les conditions d'acquisition, de développement et de mobilisation des compétences s'inscrivent. Autrement dit, il s'agit de mener des investigations auprès de cadres en

exercice à différents niveaux et dans différentes missions / fonctions dans un nombre restreint d'établissements de santé, hospitaliers et du secteur médico-social. Puis de suivre les évolutions de carrières de ces cadres dans la durée afin d'établir les acquisitions en matière de compétences professionnelles et d'identifier les facteurs d'apprentissage (individuels, collectifs, organisationnels) qui rendent possibles ou difficiles ces acquisitions. Ainsi notre méthodologie de recherche comprend deux temps : une première phase qualitative exploratoire et une seconde phase quantitative de suivi longitudinal d'une cohorte de cadres hospitaliers et du secteur médicosocial sur plusieurs années.

Nous présenterons ici les résultats associés à la première phase de notre recherche. Cette phase d'entretiens approfondis repose sur l'hypothèse que l'on peut faire crédit aux professionnels d'une capacité réflexive sur leur propre trajectoire et sur les motivations, les opportunités qu'ils ont saisies ou les difficultés qu'ils ont rencontrées dans leur parcours comme cadre ; sur les ressources qu'ils ont pu mobiliser pour évoluer dans leur carrière et pour développer les compétences qui leur semblent nécessaires pour leur positionnement comme dans l'exercice quotidien de leur activité managériale . En outre, le recueil de discours biographiques par entretien permet aux chercheurs de disposer d'un important matériau discursif à partir duquel il sera possible d'établir les catégories de représentations attachées à la fonction, aux missions, aux pratiques et aux compétences de management. La constitution d'un échantillon raisonné, formé des différents profils et niveaux hiérarchiques de cadres dans des établissements eux-mêmes représentatifs du paysage hospitalier et médicosocial, devrait permettre d'établir des comparaisons entre cadres techniques, cadres administratifs ou soignants ; entre cadres de proximité et cadres supérieurs ou cadres dirigeants ; entre établissements de tailles et de spécialités variées. Au final, 25 entretiens qualitatifs approfondis ont été conduits en 2013 auprès de cadres de santé en unités de soin, cadres supérieurs, cadres coordonnateurs de pôle, directeurs des soins, cadres formateurs en instituts de formation.

Références bibliographiques

- Bourgeon D., dir., (2012), *Les cadres de santé et la reconnaissance au travail*, Rueil Malmaison : Eds. Lamarre.
- Chanlat J.-F., (2005), *L'individu dans l'organisation. Les dimensions oubliées*, Les Presses de l'Université de Laval, Éditions Eska.
- Clot Y., (2011), *Le travail à cœur : pour en finir avec les risques psychosociaux*. Paris : La Découverte.
- Detchessarhar M., (2011), « Management et Santé, Introduction au numéro special », *Revue française de gestion*, mars, n°214, pp. 65-68.
- Divay S., Gadea C. (2009)., « Les cadres de santé face à la logique managériale ». *Revue française d'administration publique*, (4), pp. 677-687.
- Durampart M. (2007), « Les TIC et la communication des organisations : un dispositif

- révélateur des émergences ambivalentes de nouvelles formes organisationnelles », *Communication et organisation*, pp. 164-177.
- Le Moëne C., *Communication interne, dislocation et recomposition des organisations*, in : *Sciences de la Société*, n° 61, 2005.
- , (1997), « Communication et induction dans les démarche de recomposition organisationnelles », *Communication & organisation*, n°12.
- Lepine V., Parent B. (2010) « La trajectoire de (trans)formation des compétences comme condition d'accès à une nouvelle professionnalité. Les cadres du secteur hospitalier en France », XVII world congress of sociology, *Sociology on the move*, Göteborg 11-17 juillet 2010.
- Mispelblom Beyer F. (2010), *Encadrer : un métier impossible ?*, Editions Armand Colin, 2ème édition.
- Reinhardt S. (2011), « Cadre de santé : de la surveillante au manager gestionnaire. De nouvelles compétences pour une nouvelle fonction ? », http://gree.univ-nancy2.fr/digitalAssets/53055_REINHARDT.pdf, page consultée le 16/04/13.
- Reynaud J.D. (1997). *Les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale*. Paris, Armand Colin
- Taylor J.R., Emery (Van), E.J. (1993), *The Vulnerable Fortress. Bureaucratic Organization and Management in the Information Age*, Toronto, University of Toronto Press
- Zarifian P. (2010), « La communication dans le travail ». *Communication & Organisation*, (2), pp. 135-146.

AGNÈS PECOLO

MICA, EA 4426
Université de Bordeaux Montaigne, France
agnes.pecolo@u-bordeaux-montaigne.fr

MYRIAM BAHUAUD

MICA, EA 4426
Université de Bordeaux Montaigne, France
myriam.bahuaud@u-bordeaux-montaigne.fr

**DES FLASH MOBS À LA COMMUNICATION PARTICIPATIVE,
ENTRE RUES ET RÉSEAUX : EXPLORATION DE NOUVELLES
FORMES DE MOBILISATION EN SOCIÉTÉ LUDIQUE**

Résumé. — Cette communication explore, par le prisme de l’approche générationnelle, l’émergence parallèle de nouveaux dispositifs de communication publicitaire et de mobilisations citoyennes. Cette émergence s’inscrit dans une société dite postmoderne, qualifiée à la fois d’éphémère et spectaculaire, de médiatique et commerciale, d’individualiste et participative, de festive et fusionnelle. Ces formes de mobilisation/participation sont symptomatiques de nouveaux patterns de l’engagement portés par une génération hautement connectée et très marquée.

Nous centrerons nos propos plus particulièrement sur les opérations de communication qui investissent l’espace urbain, symptomatiques d’un processus d’*hyperpublicitarisation*, et sur les flash mobs (rassemblement de courte durée d’un groupe de personnes anonymes dans un lieu public pour y effectuer une action, concertée et orchestrée généralement *via* l’internet, avant de se disperser rapidement), symptomatiques d’un processus de *dépublicitarisation*.

A partir d’un corpus d’événements relevés dans l’espace urbain et les résultats d’une enquête effectuée auprès d’étudiants, il ressort des formes de mobilisations que nous qualifions d’hybrides. Articulant réseaux et rue, engagement numérique et participation en territoire

physique, ces nouvelles mobilisations invitent des consomm'acteurs et co-créateurs à s'immerger dans l'univers d'une marque ou d'une cause. Buzz mobilisations spectaculaires, elles mobilisent les clés et codes de la communication événementielle. Ephémères mobilisations fusionnelles, elles s'inscrivent fort bien par ailleurs dans l'ère de la précarité. Nous y retrouvons la prédominance de la communication sur l'information, de la communion sur la démonstration, de la sensation sur la conviction. Les flash mobs se situent clairement du côté du partage fugace d'émotions et de frissons, de la recherche d'une fusion collective au-delà d'un contenu publicitaire. Enfin, festives mobilisations ludiques, le ton humoristique, l'aspect créatif et l'effet de surprise en sont les principes actifs et il s'agit toujours d'aller chercher le public dans des espaces publics.

Références bibliographiques

- Aubert N. (2005). *L'individu hypermoderne*. Toulouse : ères.
- Berthelot-Guiet, K., De Montety, C. (2009). « Hyperpublicitarisation et dépublicitarisation : métamorphoses du discours des marques et gestion sémiotique ». In Y. Lebtahi et F. Minot, *La publicité d'aujourd'hui. Discours, formes et pratiques* (pp. 63-77). Paris : L'Harmattan.
- Berthelot-Guiet, K., Marti de Montety, C., Patrin-Leclère, V. (2013). « Entre dépublicitarisation et hyperpublicitarisation, une théorie des métamorphoses du publicitaire », *SEMEN, revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 36, 53-68.
- Cavalié, C., Porte, S. (2009). *Le nouvel art de militer : Happenings, luttes festives et actions directes*. Paris : Alternatives éditions.
- Dagnaud, M. (2011). *Génération Y : Les jeunes et les réseaux, de la dérision à la subversion*. Paris : Presses de Sciences PO.
- Ion, J. (2012). *S'engager dans une société d'individus*. Paris : Armand Colin.
- Maffesoli, M. (2001). *Le temps des tribus : le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes*. Paris : Éditions de la table ronde.
- Maillet, T. (2006). *Génération participation : de la société de consommation à la société de participation*. Paris : MM2 Editions.
- Sansaloni, R. (2006). *Le non consommateur : Comment le consommateur reprend le pouvoir*. Paris : Dunod.

ALAIN PERUSSET

CIMEOS, EA 4177
Université de Bourgogne, France
Université de Neuchâtel, Suisse
alain.work@live.com

**QUELLES VALEURS DE BASE POUR LES MARQUES
D'ORGANISATION ? POUR UNE MISE À JOUR DU CARRÉ
SÉMIOTIQUE DES VALEURS DE CONSOMMATION DE FLOCH**

Résumé. — Au début des années 1990, Jean-Marie Floch déclenche une petite révolution dans le monde de la publicité en proposant une « axiologie des valeurs de la consommation », fondée sur le carré sémiotique de Greimas. Cette axiologie se divise en quatre valorisations : le critique, le pratique, le ludique et l'utopique. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, cet instrument est l'un des plus utilisés par les professionnels et les chercheurs français actifs dans les domaines de la publicité, du packaging, des espaces marchands et des marques (Bobrie 2008).

Dans le cadre du présent travail, c'est l'opérationnalité de ce modèle dans le champ des marques qui sera interrogée. Plus précisément, nous chercherons à actualiser le carré sémiotique de Floch, qui a très peu évolué depuis sa création ; l'auteur lui-même a certes renommé certaines valorisations (1995) et Semprini a certes proposé de transformer le carré en mapping (1992), mais ces modifications – bien que nécessaires et bienvenues – ne concernaient pour l'essentiel que le niveau de surface.

Aujourd'hui, grâce aux nouveaux paradigmes sémiotiques développés depuis les années 2000, il est possible de réévaluer la pertinence de cet outil d'analyse et de positionnement de marques à un niveau plus profond. En nous appuyant sur la sociosémiotique de Landowski (concepts d'esthésie et de régimes de sens...), sur la sémiotique tensive de Zilberberg (concepts de valeurs d'univers et de valeurs d'absolu...) et sur les thèses sémiotiques de Fontanille à propos des pratiques sociales (concepts de téléologie et d'altérologie...), nous avons les outils théoriques pour proposer une nouvelle axiologie des valeurs de la consommation, fidèle à celle élaborée par Floch.

Dans le cadre de la gestion des organisations commerciales, notre carré sémiotique aurait pour principal intérêt de proposer une palette de valeurs de base destinée à la construction d'identités de marque, à la fois stables dans le temps et pertinentes. En considérant une marque comme un objet de valeur (Greimas 1983), et en partant du principe qu'un objet de valeur est un système éthique contenant quatre valorisations (celles du carré sémiotique), nous postulerons que ce sont les valeurs inscrites dans les valorisations – et non les valorisations elles-mêmes – qui permettent de différencier les marques entre elles.

Au final, ce sera un carré sémiotique constitué de quatre valorisations, nouvellement renommées, et comprenant chacune quatre valeurs (pour un total de 16 valeurs de base) qui sera proposé et qui, selon nous, permettra de poser les fondations d'une nouvelle approche des marques conçues comme formes de vie sémiotiques (Basso-Fossali 2008).

Références bibliographiques

- Basso-Fossali P., 2008, *La promozione dei valori : Semiotica della comunicazione e dei consumi*, Milan : Franco Angeli.
- Bobrie F., 2008, « Les valeurs de consommation de J.M. Floch vingt ans après et le long dialogue de la sémiotique », XIII^e JRMB, Dijon, novembre, France.
- Boutaud J.-J., 1999, *Sémiotique et communication : Du signe au sens*, Paris : L'Harmattan, coll. Forme et sens.
- Floch J.-M., 1995, *Identités visuelles*, Paris : PUF.
- , 1990, *Sémiotique, marketing et communication : Sous les signes les stratégies*, Paris : PUF, coll. Champs visuels.
- Fontanille J., 2008, *Pratiques sémiotiques*, Paris : PUF, coll. Formes sémiotiques.
- Greimas Algirdas J., 1983, *Du sens II : essais sémiotiques*, Paris : Seuil.
- Landowski Eric 2005, « Les interactions risquées », Limoges : PULIM, coll. Nouveaux actes sémiotiques, n°101-103.
- , 2004, *Passions sans nom : essais de socio-sémiotique III*, Paris : PUF.
- , 1997, *Présences de l'autre : essais de socio-sémiotique II*, Paris : PUF.
- Semprini Andrea 2005, *La marque : Une puissance fragile*, Paris : Vuibert.
- , 1992, *Le marketing de la marque : Approche sémiotique*, Paris : Éditions Liaisons.
- Wellhoff T., 2010, *Les valeurs. Donner du sens - Guider la communication - Construire la réputation*, Paris : Eyrolles.
- Zilberberg Claude 2011, *Des formes de vie aux valeurs*, Paris : PUF.
- 2006, *Éléments de grammaire tensive*, Limoges : PULIM.

PASCAL POLITANSKI

C3S, EA 4660
Université de Strasbourg, France
pascalpolitanski@gmail.com

LAURE PAIRET

CRIISEA, UPRES EA 3098
Université de Picardie - Jules Verne, France
laure.pairet@u-picardie.fr

RÉSEAUX ET COMMUNAUTÉS DE PRATIQUES ENSEIGNANTES

SUR L'INTERNET :

REPENSER LES NOUVELLES FONCTIONS DE L'ÉCOLE ET CELLES

DE SES ACTEURS ? UNE ANALYSE SUR L'INTERNET DES

DISCOURS ENSEIGNANTS

Résumé. — L'argument développé consiste à montrer que la montée en puissance des « communautés » ou des « réseaux d'apprentissage » des milieux enseignants sur l'internet correspond à l'incapacité des pouvoirs publics à élaborer des politiques « efficaces » de mobilisation professionnelle dans le cadre du management de l'école publique. En effet, les acteurs de l'organisation scolaire vivent un paradoxe saisissant : alors que les politiques de management à l'école cherchent à redéfinir les compétences professionnelles de ses agents en introduisant de nouvelles dynamiques de mobilisations en suscitant l'utilisation des outils informatiques, en favorisant la collecte et la diffusion d'informations via l'intranet, en soutenant le travail collaboratif ou en adaptant les TICE aux contextes localisés d'enseignement ... les enseignants se détournent de ces dispositifs de communication, internes à l'organisation scolaire, préférant mutualiser leurs savoirs et construire leur identité professionnelles par le biais de l'internet.

Cette “externalisation” institutionnelle des processus de professionnalisation permet ainsi de repenser autrement les missions enseignantes mais aussi celles de l’école. Nous assistons finalement au déplacement du centre de gravité du cadre d’interprétation de l’Exit, de la Voice et la Loyalty [HIRSCHMANN 72] pour penser les rapports des personnes aux institutions, soulignant dans notre cas la mise à distance des exigences et des prescriptions normatives de l’Ecole par les enseignants. En effet, la circulation et la transformation des informations, la pluralité des échanges et des points de vue exposés et exprimés via l’internet génèrent un renouvellement professionnel des processus de cognition s’appuyant sur de nouvelles « intersections » qu’elles soient d’ordre culturelles ou épistémologiques... En définitive, les savoirs professionnels qui s’y construisent sont assurément bien plus en lien avec des préoccupations sociales et politiques que ceux initiés par les démarches souhaitées par les hiérarchies de l’organisation scolaire.

En conséquence, la vivacité du phénomène des Communautés de Pratiques (CP) enseignantes et celle de leurs réseaux d’échanges professionnels sur l’Internet permettent de mettre à jour les transformations à l’œuvre dans la construction de (nouveaux) savoirs professionnels [POLITANSKI, 2009]. L’étude des discours des enseignants sur les sites web, des blogs, des forums de l’Internet tend à démontrer que pour certaines populations d’enseignants la réflexion et les échanges relatifs aux savoirs professionnels sont essentiels dans le rapport au travail ainsi que pour la construction des identités professionnelles. Ces analyses marquent ainsi la recherche contemporaine en information-communication en soulignant le fait que ces processus de revitalisation des savoirs constitutifs des identités sont plutôt en mesure de se développer à l’extérieur de l’organisation, dès lors qu’une organisation à caractère culturel néglige les valeurs fondatrices qui doivent être au cœur de sa pensée, de son action et de ses finalités. La question de l’appartenance institutionnelle renvoie à la problématique des valeurs qui, aujourd’hui, doit être redéfinie de toute urgence selon Beck [BECK 2001].

C’est pourquoi notre recherche portant sur les discours enseignants des sites web, des blogs et des forums permet d’améliorer la compréhension sur la façon dont les nouveaux médias et les réseaux sociaux influent sur les missions des acteurs au sein des organisations. Ces nouveaux modes de production et de diffusion du savoir par l’Internet contribuent à repenser les nouvelles fonctions de l’école et celles de ses acteurs car les enseignants y échangent sur leur rôle et sur les fonctions de la multiplicité des savoirs nécessités tant pour l’école que dans la société. Nous analyserons plus précisément ces transformations à travers ces discours enseignants au moyen d’analyses textuelles en étudiant les champs de discours relatifs aux « décrochages professionnels » qu’ils concernent les enseignants ou les élèves car ces contenus de discours renvoient profondément aux ruptures normatives qui affectent les fonctions d’une école réalisant avec peine sa mission d’intégration.

Mots-clés. — acteur, identité professionnelle, internet, organisation scolaire, rupture normative, savoir

Références bibliographiques

- Beck U., La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité, Paris, Éditions Aubier, 2001.
- Callon M., Latour B., Akrich M. (2006). Sociologie de la traduction. Paris, Presses de l'École des Mines.
- Certeau (de) M., (1994). *La prise de parole (et autres écrits politiques)*. Paris, Seuil. (Coll. Points-essais).
- Dubet F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Paris, Seuil.
- Hirschmann A. O. (1972), *Exit Voice and Loyalty : Responses to Decline in Firms, Organizations, and States*, Harvard University Press.
- Pairet L., Abdeslem M., « Hygiène de vie en lycée professionnel », *Revue Santé Publique*, 2010/1 Vol. 22, p. 51-61.
- Pairet L., Politanski P., Villette J.-P. « Représentations et pratiques enseignantes à travers la question des représentations de la violence scolaire », communication à la journée d'étude : « Représentations et pratiques enseignantes » Université d'Artois. Décembre 2009.
- Politanski P., « L'identité professionnelle des enseignants exprimée à travers l'Internet », *in* Causer., Durand., Gasparini (dir.), *Identités et identifications au travail. Catégories d'analyse, enquêtes et controverses*, Toulouse, Éditions Octarès, coll. « Le travail en débats », 2009.
- Puimatto G., « Deux logiques éditoriales complémentaires, serveurs académiques et sites associatifs. Les pratiques académiques de mutualisation et d'échanges », *Les Dossiers de l'ingénierie éducative*, SCÉRÉN – CNDP, 45 : 8-11, 2003.
- Thévenot L., « Agir avec d'autres ; conventions et objets dans l'action coordonnée », *in* Ladrière P., Pharo P., Quéré L. (eds), *La théorie de l'action. Le sujet pratique en débat*, Paris, Ed. du CNRS, 275-289, 1993.
- Weller J.-M. (1999). *L'État au guichet. Sociologie cognitive du travail et modernisation administrative des services publics*. Paris, Desclée de Brouwer.
- , (1998), *Communities of Practice : Learning, Meaning and Identity*, Cambridge, MA, Cambridge University Press.

CIRCULATION ET INSTRUMENTALISATION DES SAVOIRS SUR LA COMMUNICATION DANS LA FORMATION À LA PRISE DE PAROLE DANS LES MÉDIAS

Résumé. — La communication propose d’analyser les promesses et la structuration d’offres de formation à la prise de parole dans les médias. La problématique porte sur les conceptions des médias et de la communication à l’œuvre dans des formations qui proposent « d’optimiser », de « maîtriser » la prise de parole médiatique d’acteurs professionnels.

L’étude se base sur une analyse de discours de sites Internet dédiés à ces offres de formation. De nombreux formateurs individuels proposent aux professionnels des offres de « media training », pour cette étude, nous avons choisi de nous focaliser sur des institutions, des structures de formation de deux types : les centres de formation professionnelle et la formation professionnelle dans les grandes écoles. Pour cela, nous analyserons la présentation des formations et les arguments proposés sur les sites de la Cegos, du Centre National de la Formation Conseil en Entreprise (CNFCE), de Sciences Po Paris et du Centre de formation des journalistes (CFJ).

L’analyse se penche sur la structuration des offres, les savoirs et compétences mis en avant, la construction d’un ethos d’expert ainsi que sur les arguments sur les « bénéfiques » escomptés. La maîtrise des « codes » médiatiques est présentée comme un point clé de la réussite de la communication et certaines théories, comme celles des effets des médias, rencontrent un assez grand succès en raison de leur propension à la modélisation. Nous verrons que, dans les discours présentant ces offres de de formation, la communication est principalement appréhendée comme une logistique à maîtriser, un arsenal d’outils à savoir mobiliser. En construisant des normes sur les « bonnes » manières de communiquer dans les médias, ces formations préfigurent ainsi en partie les situations de communication. En cela, elles peuvent être appréhendées comme des formes de scénarisation des pratiques de communication. Ce travail nous permettra de mettre au jour une conception de la

compétence en communication comme un répertoire, une grammaire des significations et une conception de la communication comme *instrument* à optimiser. Plus largement, cette communication propose une réflexion sur la circulation et la transformation des savoirs sur la communication et les médias dans la sphère de la formation professionnelle.

Références bibliographiques

- Berthelot J.-M., 2001, (dir), *Épistémologie des sciences sociales*, Paris, PUF.
- Berthelot-Guiet K., « Représentations de la communication dans la pratique professionnelle du conseil en marketing et communication commerciale. Circulations des SIC au marketing via les SHS », Actes du XV^e congrès des SIC, pp 87-93.
- Chevalier Y., 1999, L'« expert » à la télévision. Traditions électives et légitimité médiatique, CNRS éditions.
- Darbella F., 2012, (dir.), La circulation des savoirs. Interdisciplinarité, concepts nomades, analogies, métaphores, Berne, Peter Lang, 2012.
- Foucault M., 1969, *L'archéologie du savoir*, Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines.
- Jaillet A., 1998, La rhétorique de l'expert. Analyse de discours de consultants en entreprise, Paris : L'Harmattan, collection logiques sociales.
- Jeanneret Y., 2008, *Penser la trivialité : la vie triviale des êtres culturels*, Paris : Hermès, Lavoisier, Coll. Communication, médiation et construits sociaux.
- Lardellier P., 2008, Pour en finir avec les gourous de la communication. Arrêtez de décoder, L'Hébe.
- Quere L., 1982, Des miroirs équivoques. Aux origines de la communication moderne, édition Aubier Montaigne.

PATRIMOINE, CREATION, CULTURE

L'INDIVIDUALISATION PATRIMONIALE :
NOUVEAUX PRATIQUES MUSÉOGRAPHIQUES, NOUVEAUX
ENJEUX

Résumé. — Cette étude propose une réflexion autour des processus de « mise en patrimoine » portés par des acteurs ruraux locaux qui ne sont pas de professionnels de la « patrimonialisation » par leur position sociale et qui ont leurs propres conceptions sur « l'objet patrimonial ». Leurs pratiques de « patrimonialisation », que nous appelons comme privées afin de les distinguer d'opérations institutionnelles et « conventionnelles » de « mise en patrimoine », seront investiguées du point de vue des manières dont s'effectuent la médiation du « patrimoine ». Ce ne sont pas les équipements, les dispositifs et les techniques qui nous intéressent, mais plutôt « les histoires » incarnées par les expositions, autrement dit les modes de production des discours et leurs enjeux symboliques. Ces « histoires » délibérément élaborées qui doivent être récupérées, déchiffrées et interprétées par les visiteurs nous intéressent du point de vue des propriétaires de collections et musées privés, en tant qu'agents privés du « patrimoine ». Partant de l'idée que toute exposition véhicule des messages dominants, notre hypothèse théorique est que les modes d'exposition des acteurs sociaux remettent en question « la muséographie scientifique » des concepteurs institutionnels du « patrimoine » dont la collecte d'objets répond aux politiques culturelles, au « droit du patrimoine » et à la législation en vigueur, alors que les modes d'exposition correspondent à des approches élaborées par des spécialistes.

Mots-clés. — muséographie ; pratiques muséographiques ; agents privés du « patrimoine ».

Références bibliographiques

- Anderson B., 1983, *Imagined Communities. Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, New York: Verso.
- Beim A., 2007, *The Cognitive Aspects of Collective Memory*, in *Symbolic Interaction*, Vol. 30, Issue 1, pp. 7-26.
- Bendix R., Eggert A., Peselmann E., (éds.), 2012, *Heritage Regimes and the State*, Universitätsverlag Göttingen.
- Chiva I., 1992, « A propos des communautés rurales », in Althabe G., Fabre D., Lenclud G., (éds.), *Vers une ethnologie du présent*, Collection Ethnologie de la France, Cahier 7, Paris : Maison des Sciences de l'Homme, pp. 155-173.
- Gravari-Barbas M., Violier P. (éds.), 2003, *Lieux de culture, culture des lieux. Production(s) culturelle(s) locale(s) et émergence des lieux: dynamiques, acteurs, enjeux*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Halbwachs M., 1992, *On Collective Memory*, University of Chicago Press [French Edition: 1952 [1925], *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris: Les Presses Universitaires de France].
- Hartog F., 2003, *Régimes d'historicité - Présentisme et expériences du temps*, Paris : Seuil - La librairie du XXème siècle.
- Heinich N., 2010-2011, « The Making of Cultural Heritage. In The Nordic Journal of Aesthetics », No. 40-41 (2010-2011), pp. 119-128.
- Hertz E., Chappaz-Wirthner S., 2012, Introduction: le "patrimoine" a-t-il fait son temps ?. In *Ethnographies des pratiques patrimoniales temporalités, territoires, communautés*, Ethnographiques.org [online], No. 24 / July 2012. (http://www.ethnographiques.org/2012/Hertz_Chappaz-Wirthner, accessed on 19.09.2013), pp. 1-13.
- Kansteiner W., 2002, "Finding meaning in memory: a methodological critique of collective memory studies", in *History and Theory* 41 (May 2002), pp. 179-197.
- Kuutma K., 2012, "Between Arbitration and Engineering: Concepts and Contingencies in the Shaping of Heritage Regimes", pp. 21-36, in Bendix R., Eggert A., Peselmann A., (éds.), *Heritage Regimes and the State*, Universitätsverlag Göttingen.
- Lowenthal D., 1975, "Past Time, Present Place : Landscape and Memory in Geographical Review", Vol. 65, No. 1 (Jan., 1975), pp. 1-36.
- Micoud A., 2005, La patrimonialisation ou comment redire ce qui nous relie (au point de vue sociologique), in Barrère C., Barthélémy D., Nieddu M., Vivien F.-D., (éds.), *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?*, Paris : Harmattan, pp. 81-96.
- Mihăilescu V. (eds.), 2009, *Patrimony and Local Identity*, Bucharest: Edimpress.
- , 2008, « Quelle anthropologie pour quelle société? Société postpaysanne et ethnologie postnationale en Roumanie », in *Anthropologie et Sociétés: Mondes socialistes et (post)-socialistes*, vol. 32, nos 1-2, 2008, pp. 217-239, link: <http://www.erudit.org/revue/as/2008/v32/n1-2/018890ar.html#re1no16>, consulté le 25/01/2011.
- , 2003, « Omul locului. Ideologie autohtonistă în cultura română », in O. GROZA (eds.), *Teritorii : scrieri și descrieri*, Bucarest : Paideia, pp. 167-212.
- Rautenberg M., 2003, *La rupture patrimoniale*. Lille: Ed. A La Croisée.

- , 1998, « L'émergence patrimoniale de l'ethnologie : entre mémoire et politiques publiques », in Poulot D., (éd.), *Patrimoine et modernité*, Paris: L'Harmattan, pp. 279-289.
- Smith L., 2006, *Uses of Heritage*, Routledge, Taylor and Francis Group, Abingdon, UK.
- Tornatore J.-L., 2007, « Les formes d'engagement dans l'activité patrimoniale. De quelques manières de s'accommoder au passé », in Meyer V., and Walter J. (dirs.), *Formes de l'engagement et espace public*, Nancy : Presses Universitaires de Nancy, pp. 515-538.

LA LATINITÉ COMME POINT D'INFLEXION ENTRE LES SÉRIES TV ROUMAINES ET LATINO-AMÉRICAINES

Résumé. — Après la révolution roumaine de 1989 et avec le début du processus de transition à la démocratie en Roumanie, les séries TV provenant des Etats Unis et de l'Amérique Latine deviennent chaque fois plus appréciées parmi la population roumaine, récemment sortie du joug du communisme. Étant donné le succès de ce type de séries et en vue de l'annexion de la Roumanie à l'Union Européenne demandant de produire des programmes TV en langue nationale, la Roumanie s'oriente, dans les années récentes, vers la production de ses propres séries TV autochtones. Pourtant, le modèle à suivre est celui des « telenovelas » latino-américaines et non celui des « soap operas » nord-américaines. On considère que ce choix se doit à une certaine identification culturelle concrétisée à travers de la latinité du peuple roumain et celle des peuples latino-américaines. Par ailleurs, la proximité culturelle existante fait que le patrimoine culturel roumain s'adapte, à travers du modèle latino-américain de série TV, pour générer comme résultat un produit hybride : la « telenovela » roumaine.

A travers de cette proposition, on prétendra, en premier lieu, expliquer les raisons pour lesquelles Roumanie est arrivé à produire ses propres séries TV. Deuxièmement, on prouvera les logiques qui ont fait que le modèle adopté et adapté aux particularités culturelles roumaines fût celui latino-américain. A ce point, on identifiera les éléments culturels qui ont facilité l'adaptation de ce modèle en particulier, plutôt que celle du modèle nord-américain. Enfin, on donnera des exemples des cas concrets de « telenovelas » latino-américaines et roumaines pour en prouver les similitudes et, par ailleurs, la véracité de l'hypothèse de départ.

Références bibliographiques

Bourdieu, P. (1993), *The Field of Cultural Production*, New York: Columbia University Press.

- Cobianu-Bacanu, M. (1994), *Cultura si valori in perioada de tranzitie*, Bucuresti: Ed. Economica.
- Coman, M. (2003), *Mass-media in Romania post-comunista*, Iasi: Ed. Polirom.
- De Bens, E., Kelly, M. et Bakke, M. (1992), "Television Content: Dallasification of Culture?", en K. Siune y W. Truetzschler (eds.), *Dynamics of Media Politics*. London: SAGE, 73–100.
- Dragan, I., Lafrance, J.P. (2011), « Les transformations rapides et contradictoires des médias roumaines », en R. Tessier (ed.), *La transition en Roumanie. Communications et qualité de la vie*, Québec : Presses de l'Université du Québec, 93-124.
- Gross, P. (1996), *Mass-media in Revolution and National Development, The Romanian Laboratory*. Ames, Iowa: Iowa State University Press.
- Jucan, M. (2004), "Trasaturi ale tranzitiei culturale romanesti. Observatii privind reconstructia societatii civile si existenta unui model cultural identitar" [Features of the Romanian Cultural Transition. Notes Concerning the Reconstruction of the Civil Society and the Existence of an Identity Cultural Model], *Journal for the Study of Religions and Ideologies (JSRI)*, 9, 4-17.
- Mustata, D. (2012), "Television in the Age of (Post) Communism: The Case of Romania", *Journal of Popular Film and Television*, 40 (3), 131-140.
- Stan, L. (2003), "Living la Vida Loca: Telenovelas and post-communist transition", *Sfera Politicii*, 105, 50-54.
- Štětka, V. (2012a), "Back to the Local? Transnational Media Flows and Audience Consumption Patterns in Central and Eastern Europe", en J. Downey y S. Mihelj (eds.), *Central and Eastern European media in comparative perspective : politics, economy and culture*, Farnham, Surrey: Ashgate, 157-188.
- , (2012b), "From Global to (G)local: Changing Patterns of Television Program Flows and Audience Preferences in Central and Eastern Europe", *Journal of Popular Film and Television*, 40 (3), 109-118.
- Straubhaar, J. (2007), *World Television: From Global to Local*, Los Angeles: Sage.

IVA DURDEVIC

I3M, EA 3820
Université de Nice Sophia Antipolis, France
iva0505@yahoo.com

**LA CULTURE DE LA PAIX : LA CONVENTION DE L'UNESCO SUR
LE PATRIMOINE CULTUREL EN PÉRIL, SES ENJEUX DANS LA
PROTECTION DU PATRIMOINE DE L'EX-YOUGOSLAVIE AFFECTÉ
PAR LE CONFLIT ARMÉ**

Résumé. — Le but de notre exposé est d'analyser les enjeux portés par la Convention de l'Unesco sur le patrimoine culturel en péril dans les états de l'ex-Yougoslavie. Le patrimoine de la Yougoslavie, membre de cette organisation depuis 1975 et signataire de la convention concernant le patrimoine mondial, a été grièvement endommagé lors des deux dernières décennies marquées par la guerre. Plusieurs sites ont été mis sur la Liste du patrimoine mondial en péril. L'inscription de tout site sur cette liste exige du Comité qu'il élabore et adopte, en concertation avec l'Etat partie concerné, un programme de mesures correctives et qu'il suive ensuite l'évolution de l'état du site. L'objectif est de restaurer les valeurs du site afin de permettre son retrait de la Liste du patrimoine mondial en péril dès que possible, ce qui était le cas du site de la Vielle Ville de Dubrovnik, retirée de la liste en 1998, après la fin de la guerre et les travaux de restauration. A part le Port Marchand de Liverpool, les Monuments Médiévaux au Kosovo représentent aujourd'hui le seul site en Europe figurant sur cette liste, à cause du « manque de protection et de moyens pour la restauration et l'instabilité politique » (Unesco).

L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial en péril n'est pas perçue de la même manière par toutes les parties concernées. L'inscription d'un site est souvent demandée pour focaliser l'attention internationale sur ses problèmes et obtenir une assistance compétente pour les résoudre (Unesco). Le classement d'un site en tant que patrimoine mondial devrait selon l'Unesco être perçu comme un système établi pour répondre efficacement à des besoins spécifiques de conservation et mobiliser le gouvernement dans la création d'un programme

de protection et des stratégies de communication.

Quels sont alors les liens entre la classification faite par l'Unesco et les décisions et mesures prises par les gouvernements des pays de l'ex-Yougoslavie ? S'intéresser à la culture et au patrimoine, affecté par le morcellement d'un état, semble crucial pour comprendre les liens qui se sont tissés entre un ordre ancien et l'état actuel. C'est souvent ranimer des mémoires afin de mieux les faire partager et promouvoir leur conservation. Dans cette optique, il est indispensable de s'intéresser aux impacts des nouvelles technologies dans la conservation du patrimoine et la diffusion de ses valeurs, notamment lorsque le patrimoine est endommagé ou détruit et ne survit que grâce aux archives et supports numérisés. Nous ne pouvons pas dire que le passé éclaire le présent ou que présent éclaire le passé, mais à voir dans certaines images « ce en quoi l'autrefois rencontre le maintenant dans un éclair pour former une constellation » (Walter Benjamin, 1939).

Mots clés. — patrimoine en péril, UNESCO, ex-Yougoslavie, mémoire, guerre, conservation du patrimoine culturel.

Références bibliographiques

- Audrerie D., Souchier R., Vilar L., *Le patrimoine mondial*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.
- Babelon J.-P., Chastel A., *La notion de patrimoine*, Paris, L. Levi, 2004.
- Baujard C., *Du musée conservateur au musée virtuel : patrimoine et institution*, Paris, Hermes science Lavoisier DL 2013.
- Bernie-Boissard C., (dir.), *Patrimoine et désirs d'identité*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Bhabha H., *The location of culture*, London, Routledge, 1994.
- Lazzarotti O., *Patrimoine et tourisme: histoire, lieux, acteurs, enjeux*, Belin, Paris, 2012.
- Maurel C., *Histoire de l'UNESCO, Les trente premières années : 1945 -1974*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- Nemery J.-C., Rautenberg M., Thuriot F., (dirs.), *Stratégies identitaires de conservation et de valorisation du patrimoine*, Paris, L'Harmattan, 2008.
- Rasse P., « Traces, patrimoine, mémoire des cultures populaires », *ESSACHESS. Journal for Communication Studies*, vol. 5, no. 2(10) / 2012: 245-255.
- Toman J., *The Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict*, Dartmouth Publishing Company, Brookfield, 1996.
- UNESCO, *Conventions et recommandations de l'UNESCO relatives à la protection du patrimoine culturel*, Paris, UNESCO, 1983.
- , *Regard sur l'UNESCO*, Paris, UNESCO, 1972.

Archives UNESCO

Patrimoine mondial en péril, UNESCO (consulté le 10 juin 2014)

Texte officiel de la Convention de La Haye et de son Premier Protocole (1954), sur UNESCO (consulté le 31 août 2014)

World Heritage Committee : Tenth session, UNESCO (consulté le 21 janvier 2014).

World Heritage Committee : Thirtieth session, UNESCO (consulté le 30 août 2014).

LAURA TEODORA GHINEA

Université d'Art et Design de Cluj-Napoca, Roumanie
auraghinea@hotmail.com

ȘTEFAN PASKUCZ

Président de l'Ordre des Architectes de Roumanie
stefan.paskucz@9.optiune.ro

LA DIFFÉRENCE DES APPROCHES QUI CONSTRUIT L'ENSEMBLE.

L'INTERSECTION DE L'ARCHITECTURE ET LES ARTS VISUELS

Résumé. — Les exemples de l'histoire de l'art montrent d'une manière très claire que les périodes dont l'art et l'architecture ont eu des confluences, racines et solutions communes ont rendu les plus prénants et valeureux résultats. Le phénomène de l'architecture, tout comme celui de l'art a toujours été en changement continu. L'architecture, étant définie comme résultat de toutes les actions, en ce qui concerne le sujet qu'on traite dans cette présentation, celui du rapport entre l'architecture et les arts visuels, on distingue deux catégories :

- l'architecture spécialement construite ou ultérieurement adaptée pour accueillir et servir aux arts visuels (musées, galeries d'art, ateliers de création, studios). À cet égard, l'architecture donne l'occasion aux gens de faire une rencontre avec l'art.
- architecture adoubée de l'art (peinture, sculpture, arts décoratifs)

La recherche aura comme sujet le premier cas, celui du rapport de l'architecture et des arts visuels par des espaces spécialement conçus et fondés pour répondre aux exigences spécifiques infligés par l'acte de création et communication avec le public. La demande qui nous préoccupe dans le cas de l'art actuel, où le dynamisme caractérise de champ de l'expression est la suivante : Les espaces pour les arts visuels doivent-ils être rétroprojetés continuellement ? Les exemples présentés seront les suivantes « La Colonie des Peintres de Baia Mare », Românie, construits « Studio Arena 11 », ateliers de création établis à la base du Stade Municipal Viorel Mateianu Baia Mare, « Les studios de création et la Maison de l'artiste au Kecskemet », Hongrie.

Mots-clés. — l'art, l'architecture, les espaces de création, les espaces d'exposition, la communication dans l'espace public, la communication par l'art.

Références bibliographiques

- Amar P.-J., *Histoire de la Photographie*, Presses Universitaires de France, Paris, 1997
Archer M., *L'Art depuis 1960*, Nouvelle Edition, Editura Thames&Hudson, Paris, 2007,
Badger G., in Lardinois B. - *Magnum Magnum*, Editura Thames & Hudson, Londra, 2008.
Bajac Q., *La photographie. L'époque moderne 1880-1960*.
Eiseman L., Recker K., *Pantone. Le XXe siècle en couleurs*, Editions Huginn&Muninn, Paris 2011
Farthing S., *Istoria Artei. De la Pictura rupestră la arta urbană*. Editura Rao, 2011,
Hollis R., *le Graphisme de 1890 a nos jours*, Editura Thames&Hudson, Paris, 2007,
Rush M., *Les nouveaux medias dans l'art*, Nouvelle Edition, Editura Thames&Hudson, Paris, 2005,
Țigănaș S., *Arhitecți, arhitectură și orașe. Despre profesia de arhitect și cum se construiește în România recentă*, Editura Simetria, București 2014

AMINATA KANE

GERIICO, EA 4073
Université Lille 3, France
kaneaminata@gmail.com

**LES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA
COMMUNICATION, IMPACTS SUR LES PRATIQUES
INFORMATIONNELLES DANS LE MONDE DES ARCHIVES : VERS
DE NOUVELLES ADAPTATIONS ACADÉMIQUES**

Résumé. — Ce serait une lapalissade d'affirmer que l'usage transversal des TIC a fini d'influer toutes les pratiques professionnelles de ce siècle naissant. Le secteur de l'information en général et celui plus spécifique des traitements archivistiques subit quotidiennement les prolongements de ces usages. Dès lors, les pratiques professionnelles en honneur dans les instances documentaires, tout comme les normes de management des institutions patrimoniales font l'objet d'un ajustement continu et en particulier en ce qui concerne la variable archivage électronique/ numérique. L'évolution constante de la production électronique crée et entretient auprès des archivistes, un besoin vital de se former aux technologies du numérique ou de collaborer avec des informaticiens qui dans la pratique, ne disposent pas d'outils archivistiques. Bien que ces ajustements soient légitimes, la question de l'archivage numérique/documents électroniques s'impose dans les réflexions théoriques fondamentales de la pratique archivistique. A l'évidence, de telles interrogations rattrapent les ajustements entrepris dans les sphères de l'enseignement et de la recherche en formation archivistique. Que ces offres soient proposées dans les unités de recherche du Nord (Europe) ou du Sud (Afrique), les reformes des contenus et stratégies de formation accordent une attention spécifique aux compétences et savoir-faire requis pour la prise en charge de l'archivage électronique, à l'instar des nouvelles dénominations (profils) *cyberarchivistes* et *e-archivistes*, nées de l'influence des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Notre communication s'emploiera à traiter d'une part, l'évolution de la pratique archivistique à l'heure des Tic et d'autre part, la question de l'archivage numérique qui dans la

pratique, requiert une formation de l'archiviste au numérique. Dans un 3^e et dernier enchaînement, elle se penchera de manière plus ciblée sur l'influence de l'archivage dans une offre universitaire appréhendée à partir de réalités propres au nord et au sud.

Mots-clés. — Archivage numérique, Pratiques archivistiques, E-archiviste, cyberarchiviste. Offres universitaires, TIC, Patrimoine documentaire.

Références bibliographiques

- Association des Archivistes Suisses (AAS). *Stratégie globale pour la conservation à long terme des documents électroniques en Suisse*, 2002. En ligne http://www.vsa-aas.org/uploads/media/f_strategie_03.pdf
- Banat-Berger F., Duploux L., Huc C., *L'archivage numérique à long terme : les débuts de la maturité?*, Direction des Archives de France - La documentation française, 2009
- Couture C., Martineau J., *La formation en archivistique et le profil de l'archiviste contemporain*, Archivum, Vol. XLV, 2000
- Cox, R. J., *American Archivists, Cyberculture and Stasis, In: Cyber, Hyper or Resolutely Jurassic?*, Proceedings of a symposium to celebrate 25 years of professional education in the archives department of the university of Dublin, Oct, 1998.
- , *The role of graduate and continuing education programs in preparing Archivists North America for The information Age*, The American Archivist, 1993
- Duranti L., *The Impact of Digital Technology on Archival Science*, Archival Science, 2001
- , *Meeting the challenge of contemporary Records: Does it require a role change for The Archivist?*, The American Archivist, 2000
- Eastwood T., *Reforming the archival curriculum to meet contemporary needs*, Archivaria, Automne, 1996
- , *Educating archivist about information Technology*, The American Archivist, 1993
- Grimard J., « L'archivistique à l'heure du paradigme de l'information... ou la "Révolution" numérique à l'"âge" archivistique ». *Archives*, vol. 37, no 1, 2005-2006
- Hedstrom M., *Teaching Archivist About electronic records and automated techniques: A needs Assessment*, The American Archivist, vol, 56, 1993
- Henry L. J., *An archival retreat in electronic Records: acquiring computer literacy*, The American Archivist, vol, 56, n°3, 1993
- Kesner R. M., *Teaching archivist about Information Technology concept: A needs Assessment*, The American Archivist, vol, 56, n°3, 1993
- MoReq2 (Model Requirements for the Management of Electronic Records). *Exigences types pour la maîtrise de l'archivage électronique*. Mise à jour et extension (2008). Traduction française par Marie-Anne Chabin.
- Reid L., *Electronic records Training: suggestion for the implementation of cart curriculum*, The American Archivist, 1995

VINCENT LAMBERT

I3M, EA 3820
Université de Nice Sophia Antipolis, France
vincent.lambert@unice.fr

INTERSECTIONS AU MUSÉE D'HISTOIRE : COMMUNICATION & ESTHÉTIQUE DE L'HISTOIRE

Résumé. — La communication de l'histoire, science écrite du temps long, s'avère parfois difficile dans un monde régi par l'image & la circulation instantanée des informations. La question de sa structuration hors des cadres universitaires à la rencontre d'une société de la connaissance intéresse notre discipline. Le musée d'histoire, à travers ses missions, sa légitimité & les nouvelles réflexions initiatrices d'expositions & rénovations des quinze dernières années, se présente comme l'un des laboratoires de la communication de l'histoire. Or, les frontières structurelles séculaires entre les types de collection (objets, document, œuvre, archive...), les disciplines (communication, histoire, histoire de l'art, archéologie, muséologie...) & les approches (esthétiques, médiations, conservation...) persistent à réduire l'intersectionnalité nécessaire à l'amélioration des dispositifs sociotechniques de médiation de l'histoire. Notre proposition questionne ce en quoi les innovations muséales liées aux nouvelles réalités sociotechniques redéfinissent une épistémologie à l'intersection des sciences de l'information & de la communication & de l'histoire. Pour approfondir la question, nous avons rencontré conservateur/trices, médiateur/trices & historien-nes dans 35 musées d'histoire français qui témoignent de leurs expériences de mise en scène de l'histoire, étude complétée par des analyses d'expositions. Nous proposons de développer dans cette communication des résultats correspondant à trois thématiques.

1. Intersections structurelles au musée d'histoire

Les objets de l'histoire connaissent un double éparpillement structurel en France dont les justifications aujourd'hui s'ébranlent. L'interdisciplinarité mise en valeur depuis deux décennies nous laisse sur un constat mitigé quant aux intersections entre les historien-nes travaillant sur l'archive, les littéraires sur le livre, les historien-nes de l'art sur l'œuvre & les archéologues sur l'objet. Les collections suivent cette répartition entre les centres de

conservations que sont les archives, les bibliothèques & les musées qui tissent des liens difficiles avec les centres de recherche. Sciences de l'information & de la communication ont un rôle central dans ce jeu en apportant des arguments au rassemblement des structures tant pour la recherche (réseaux), que pour l'étude (learning centers) & la mise en scène des savoirs pour le public (musées & cités). Nous montrerons par plusieurs exemples comment les intersections se structurent dans les expositions (BnF), les conseils scientifiques (les Invalides), entre les collections (Lewarde), mais aussi entre scientifiques (MuCEM) & scénographes (Mémorial de Caen).

2. Expérience numérique, conservation, médiation & diffusion.

L'expérience numérique au musée s'inscrit dans plusieurs problématiques essentielles de la mise en scène de l'histoire au musée. À la suite des usages de la modélisation 3D & d'animations mis en place dans les musées des techniques ou d'archéologie, les musées d'histoire ont approfondi ces techniques en complément de l'objet & du discours pour donner plus à voir à travers des modélisations (musée de Berck), de l'imagerie (musée de La Poste) & des techniques variées d'immersion (musée de la ville de Londres). En nous appuyant sur des exemples concrets, nous montrerons comment les débats qui animent les musées français sur ces questions s'inscrivent dans des traditions culturelles & esthétiques qui cadrent la transmission de l'histoire. Si la question de la numérisation des collections & la mise à disposition des images sur différentes bases alimentent partout les discussions sur la fréquentation ou sur le statut de l'objet, des propositions novatrices en terme de mise à disposition & à la circulation d'exposition à travers les outils numériques permettent de donner des réponses à ces problématiques & à leur dépassement (musée du Vivant).

3. Expérience sensible des publics : entre l'esprit des lieux & l'écriture collaborative de l'histoire

Enfin, le point d'intersection entre histoire, communication & philosophie, plus particulièrement l'esthétique, semble fondamental au musée pour favoriser l'expérience sensible des publics au musée. De fait, entendue comme science du sensible ou comme philosophie de l'art, l'esthétique se rapproche des théories de la communication concernant la communication interpersonnelle ou les problématiques liées notamment à l'image. Appliquées à l'histoire, ces théories trouvent une place particulière dans les expositions par la scénographie (Péronne), les cartels (Lewarde) & les accompagnements multimédias (Meaux), des projets expérimentaux d'écriture collective de l'histoire (musée des Archives) mais aussi par la mise en place de dispositifs de communication reprenant en leur cœur les méthodologies historiennes que nous regrouperont sous le concept d'esthétique de l'histoire

qui sera proposé pour conclure la communication.

Références bibliographiques

- Babelon J.-P., « Le musée de l'Histoire de France. Retour d'expérience », in *Quel musée d'histoire pour la France ?*, Paris, Armand Colin, 2011, pp. 103–107.
- Certeau (de) M., *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1975.
- Davallon J., « Conclusion du colloque : Des musées d'histoire pour l'avenir », in *Des musées d'histoire pour l'avenir*, Paris ; Péronne, Noësis ; L'Historial de la Grande Guerre, 1998, pp. 351–356.
- Déotte J.-L., *Le musée, l'origine de l'esthétique*, Paris, L'Harmattan, 1993.
- , *Les musées d'histoire sont-ils possibles ?*, Paris, Collège international de philosophie, 1990.
- Fleury B., Hert P., *Frontières disciplinaires*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2003.
- Fleury B., Walter J., « Interdisciplinarité, interdisciplinarités », *Questions de Communication*, n° 19.
- Gervereau L., « Avons-nous besoin de musées d'histoire ? Essai de typologie comparée et perspectives », in *Lieux de mémoire, musée d'histoire*, Paris, La documentation française, 2012, pp. 13–23.
- Grenier C., *La fin des musées ?*, Paris, Éditions du regard, 2013.
- Idjeraoui-Ravez, L., *Le témoignage exposé du document à l'objet médiatique*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Maffesoli M., *Au creux des apparences : pour une éthique de l'esthétique*, Paris, La Table ronde, 2006.
- Miège B., « Médias, médiations et médiateurs, continuités et mutations », *Réseaux*, n° 2, p. 117–146.
- Poulot, D., *Musée et muséologie*, Paris, La Découverte, 2009.
- Rancière, J., *Les noms de l'histoire : essai de poétique du savoir*, Paris, Éditions du Seuil, 1992.
- Rasse, P., « La médiation scientifique et technique entre vulgarisation et espace public », *Quaderni*, n° 46, pp. 73–93.
- , *Les musées à la lumière de l'espace public : histoire, évolution, enjeux*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- Ricœur P., « L'écriture de l'histoire et la représentation du passé », *Annales*, n° 4, p. 731–747.
- Walter J., *La Shoah à l'épreuve de l'image*, Paris, Presses universitaires de France, 2005.

URBANITÉS NUMÉRIQUES : NOUVEAUX SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE.

Résumé. —.Nous proposons une analyse de la dynamique en œuvre des territoires (les espaces urbains) d’ancrage et de stabilisation des humanités digitales. De nouvelles formes d’urbanités voient le jour, de nouvelles formes de vie sociale et culturelle apparaissent dans ces espaces en évolution : « les urbanités numériques » qu’Augustin Berque (Berque, 1995) définit comme l’essence même des villes, « *cette composition plus générale où les entités spatiales et les entités sociales entrent en résonance* ».

À l’instar des *cultural studies* et dans un courant post-structuraliste, certains objets d’étude, comme l’urbain, se prêtent de manière évidente à une approche transversale, voire transdisciplinaire, pour une meilleure compréhension des entités qui les composent ; ce type d’approche livre l’urbain à une pluralité de sens et fait ainsi éclater les limites entre disciplines dites « de spécialité ».

La réflexion se déroule alors autour d’un objet de recherche, la ville : un objet hybride, point de rencontre de plusieurs entités (ontologiques, spatiales, temporelles, fonctionnelles, sociales, sémantiques, numériques, ...) dont la compréhension globale nécessite de se situer à l’intersection de plusieurs disciplines : ingénierie urbaine, informatique et sciences humaines et sociales. L’articulation entre ces trois champs disciplinaires est d’autant plus fondamentale que les espaces urbains, en transformation permanente, se trouvent aujourd’hui à devoir intégrer des artefacts communicationnels (Agostinelli, 2003), des nouveaux dispositifs sociotechniques, (terminaux mobiles, informatique ubiquitaire, mobilier urbain intelligent, etc.) avec des conséquences inévitables à la fois sur les modalités de perception et d’appropriation et aussi sur les façons de « vivre ensemble » et sur les pratiques d’usage de ces mêmes espaces.

L’objet de recherche est donc le pivot d’une réflexion épistémologique sur les intersections entre les SIC et d’autres disciplines s’intéressant à la ville comme espace de vie, d’échanges, de médiation. Nous essayerons de répondre à un certain nombre de questions : comment

l'intégration des nouveaux dispositifs numériques modifie l'expérience sensible de l'utilisateur dans l'espace urbain ? Comment analyser cet objet hybride (la ville) pour la penser ou repenser à partir des pratiques de ses usagers ? Les nouveaux dispositifs sociotechniques deviennent alors non seulement un outil de médiation entre l'utilisateur et l'espace vécu, mais aussi un outil de médiation entre différentes catégories d'acteurs : décideurs, concepteurs et usagers, car repenser l'analyse permet de repenser la conception.

Enfin, des pistes seront esquissées sur les impacts que cette nouvelle façon de repenser l'espace peut avoir sur la façon de le construire. Les savoirs disciplinaires renvoient aux savoirs opérationnels. Comment alors réarticuler et transmettre ces savoirs pour que les savoir-faire soient en adéquation avec les transformations en œuvre des urbanités numériques ?

Références bibliographiques

- Agostinelli S., (2003). *Les nouveaux outils de communication des savoirs*. Ed. L'Harmattan (Collection Communication et Civilisation), Paris.
- Berque A., (1995). *Du geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Annales, Histoire, Sciences Sociales, vol.50, n° 2, pp. 452-454
- Beaude B., (2012). *Internet, changer l'espace, changer la société*, FYP éditions.
- Derrida J., (2001). *L'université sans conditions*, éditions Galilée, Paris.
- Flichy P. (1995). *L'innovation technique*. Ed. La Découverte, Paris.
- Goffman E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne*. les éditions de Minuit, Paris.
- Stiegler B., (dir), (2014). *Digital Studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, FYP éditions.

NUMÉRISATION DES ARCHIVES TÉLÉVISUELLES.
ACCESSIBILITÉ ET VALEUR. LE CAS DE LA TÉLÉVISION
(ROUMAINE) SOCIALISTE

Résumé. — Les copies numériques d'objets d'archives audio-visuelles les rendent accessibles à un public croissant, ce qui entraîne entre autres une présence simultanée d'objets culturels relevant du passé et du présent. A la différence des archives classiques, les archives numériques ne demandent pas de déplacement du chercheur pour en faire des dépouillements, ne présupposent pas l'immersion du chercheur dans un autre environnement. L'apparition et la multiplication des sites qui offrent des images et des films d'archive, pour ce qui de l'histoire de la télévision (le site privé géré par Vasile Isache, <http://tvarheolog.com/>, le site réalisé dans le cadre d'un projet européen <http://www.euscreen.eu/>, le site de l'INA et <http://www.sonuma.be/> s'ajoutent au bien connu *youtube*) facilitent l'accès au passé, d'une part, mais enlèvent à ce passé l'aura qui l'entoure et qui lui confère un statut différent de celui pris dans les flux cinétiques simultanés.

Nous allons considérer trois émissions, trouvées sur le site euscreen, sur le site de l'INA et sur youtube, en premier lieu du point de vue d'une analyse du contenu de ces émissions. Selon Peter Sloterdijk, le processus de modernisation peut être vu comme un processus d'explicitation. Il s'agit, dans notre cas, de mettre au jour, sur un support universel et local, des objets dont la source de production et les significations d'origine sont éloignées. Nous nous demanderons, au fil de la présentation des moyens numériques d'accès à des programmes de la télévision roumaine socialiste, en étudiant le design, la scénographie et le contexte de ceux-ci, en quoi ils font valoir ces objets du passé en tant qu'objets de savoirs et en quoi ces objets, constitués comme tels, participent d'une revalorisation du passé en tant que présent alternatif.

En second lieu, nous allons repenser ces émissions dans la perspective plus large de leur circuit dans l'espace virtuel public. Nous allons proposer deux types d'accessibilité et postuler un type de rapport entre accessibilité et valeur documentaire / mémorielle.

Références bibliographiques

- Matei A., *O tribuna captivanta*, editura Curtea Veche, 2013
Sloterdijk, P. *Sphères, Ecumes*, Maren Sell, 2006
Stockinger P., *Digital Audiovisual Archives*, ISTE, Wiley, 2012
Vial S., *L'Etre et l'écran*, PUF, 2013

VIORICA AURA PĂUȘ

Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication
Université de Bucarest, Roumanie
viorica.paus@fjsc.ro

ROMINA SURUGIU

Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication
Université de Bucarest, Roumanie
romina.surugiu@fjsc.ro

LA MÉDIATION DE LA SCIENCE.

ANALYSE DES EXPOSITIONS CONTROVERSÉES DES CORPS

HUMAINS PLASTINÉS

Résumé. — La transformation en spectacle des expositions des corps humains plastinés, en positions “dynamiques”, qui évoquent des postures prises de la vie de tous les jours, a suscité partout un véritable débat qui combine les éléments d’éthique de la science, les défis de la médiation de la science et des questions portant sur les droits de l’homme.

Au moins trois expositions anatomiques des corps humains plastinés sont actuellement présentées dans le monde. A l’exposition originale de Van Hagens “Body Worlds”, d’autres expositions se sont ajoutées: “Bodies” et “The Universe Within” (“Our Body”). A Bucarest, l’exposition a été ouverte en 2013 au Musée Antipa, sous le nom de The Human Body. La “plastination” est décrite par les scientifiques comme un procédé industriel mis au point à la fin des années soixante-dix par l’allemand Gunther Von Hagen, et qui consiste en la déshydratation d’un corps humain tout en préservant l’aspect microscopique des organes et tissus, grâce au remplacement des fluides corporels par de silicone. La technique permet la visualisation du corps humain dans toute sa complexité pour faire comprendre la structure et le fonctionnement des systèmes osseux, nerveux, digestif etc.

Cet article se propose d'analyser par rapport à la triade science-culture-société, l'organisation des expositions de corps plastinés. Nous allons analyser les évolutions des formes patrimoniales et de leur médiation. L'exposition pourrait être envisagée comme un essai de familiariser le public avec l'anatomie humaine, une sorte de démocratisation de l'anatomie par la vulgarisation de la science. Cette démarche s'inscrit dans ce qu'on pourrait nommer l'esprit du temps, ou "postmodernité interactionnelle" qui encourage le mélange de l'information et de l'émotion. Dans notre cas, les expositions des corps humains plastinés offrent une réalité palpable (certaines expositions permettaient aux visiteurs de toucher les corps) qui se propose une incursion scientifique à l'intérieur du corps humain, de même qu'une reconstruction fidèle de celui-ci à l'aide de matériaux de synthèse comme la silicone. Les plastinés deviennent des objets hybrides, qui s'inscrivent dans une autre logique de la représentation. Les organisations de droits de l'homme les considèrent humains et exigent des documents sur leur provenance. Les adeptes de la plastination les considèrent objets scientifiques et soulignent la beauté et la perfection du corps humain. En effet, la question est de faire le choix entre la double possibilité qui existe dans le monde scientifique: visualiser le corps humain (par les techniques 3 D qui permettent l'exploration du corps humain par des manœuvres non-invasives) et la plastination du corps humain qui rend possible de garder l'aspect "réel".

Mots-clés. — médiation, exposition, plastination, éthique, représentation

Références bibliographiques

- Cabin P., Dortier J.-F (éds.), *La Communication. Etat des savoirs*, 3e édition actualisée, Éd. Science Humaines, 2008.
- Claire G., « L'exposition anatomique "Our Body": une atteinte à la dignité du cadavre? », *Médecine & Droit*, 2011 (2011) 136-142.
- Kim J.H., "Exposição de corpos humanos : O uso de cadáveres como entretenimento e mercadoria", *Mana* 18(2), (2012) 309-348.
- Hall S., Evans J., Nixon S. (eds.), *Representation. Cultural Representations and Signifying Practices*, 2nd edition, Sage, London, 2013.
- Le Bœuf C., Péllisier N. (dir.), *Communiquer l'information scientifique. Éthique du journalisme et stratégies des organisations*, L'Harmattan, Paris, 2003.
- Pailliart I. (dir.), *La publicisation de la science. Exposer, communiquer, débattre, publier, vulgariser*, Presse Universitaires de Grenoble, 2005.
- Raikos A., Paraskevas G.K., Tzika M., Kordali P., Tsafka-Tsotskou F., Natsis K., *Human body exhibitions: public opinion of young individuals and contemporary bioethics*, *Surg. Radiol. Anat.*, 34 (2012) 433-440.
- Roventă-Frumușani D., (ed.), *Gender and Discourse in Organizations*, Tritonic, București, 2013.
- Scott R., "Body Worlds' plastinates, the human/nonhuman interface, and feminism", *Feminist Theory*, 12 (2) (2011), 165-181.

GABRIELA ROTAR

Département de Géographie Humaine et Tourisme
Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie
LISEC, EA 2310
Université de Strasbourg, France
gabi_rotar@yahoo.fr

“ONE TO MANY” : LA COMMUNICATION DIFFÉRENTIELLE DANS LA PROMOTION SUR INTERNET DE LA ROUMANIE TOURISTIQUE

Résumé. — Le tourisme et sa promotion ont constitué des enjeux majeurs pour le développement post-communiste de la Roumanie, le rôle central étant détenu par l’Administration Nationale du Tourisme (ANT). Cependant, les réorganisations structurelles successives de celle-ci et le manque d’expertise se sont traduits par de la discontinuité et de l’incohérence dans la mise en place de projets d’aménagement et de promotion (Țigu, 2012).

Depuis une décennie, un suivi constant a permis de constater l’hétérogénéité de la communication touristique officielle à travers les sites Internet de l’ANT et des bureaux de promotion de la Roumanie à l’étranger. On remarque aujourd’hui une amélioration de cette communication, avec l’homogénéisation de l’information offerte aux touristes potentiels. Le site Internet de l’ANT propose des présentations de la Roumanie touristique dans les principales langues internationales et dans les langues des plus importants marchés-cibles. Ces mêmes présentations sont reprises par les sites Internet des bureaux de promotion à l’étranger.

Nous nous sommes interrogés sur le contenu de ces sites et sur la manière dont la mise en mots et en images de la destination varie en fonction de la langue-culture (Viallon et Gaham, 2011) à laquelle ils s’adressent, dans le contexte de la nécessaire adaptation des destinations aux marchés-cibles, aussi bien au niveau des produits touristiques qu’au niveau du discours promotionnel (Young, 1999). Comment l’identité touristique de la Roumanie est-elle projetée en fonction du profil des touristes potentiels, de leurs perceptions et attentes? Quels sont les éléments qui font la différence ? S’agirait-il d’une différence sensible ou bien subtile ?

Dans une démarche qui se voudrait transdisciplinaire, surtout entre les sciences de l’information et de la communication et la géographie du tourisme, l’analyse de contenu

INTERSECTIONS. CONSTRUCTION DES SAVOIRS EN INFORMATION-COMMUNICATION DANS L’ESPACE FRANCOPHONE.

BUCAREST, 30 OCTOBRE/1^{er} NOVEMBRE 2014. RÉSUMÉ DES COMMUNICATIONS.

des informations textuelles et iconographiques (Bhattacharyya, 1997, Frustier, 1999, McGregor, 2000, Tabeaud et Browaeys, 2007, Rose, 2012) et l'ADAO (analyse du discours assistée par ordinateur) seront utilisées à plusieurs niveaux.

Dans un premier temps, des réponses seront apportées aux questionnements sur l'importance attribuée par les décideurs aux différents éléments du patrimoine touristique de la Roumanie (matériel et immatériel, urbain et rural, naturel et anthropique, religieux et civil etc.) censés restituer au mieux le système d'attractions de la destination. D'autres interrogations viseront la quantité d'information fournie et le rapport entre les informations fonctionnelles et les informations culturelles (histoire, géographie, société etc.).

Le choix et la place des ressources touristiques dans la hiérarchie de l'architecture des sites internet, aussi bien que la nature et la structure des informations prodiguées, constituent les premières strates du discours élaboré pour communiquer sur la Roumanie touristique. D'autres types de catégories significatives pourraient révéler des dimensions latentes qui contribuent également à la transmission d'une certaine image voulue. Les motifs et les univers discursifs (Govers et Go, 2005, Li et Wang, 2011) seront des éléments probants dans la compréhension de la démarche déployée pour l'expression de l'identité touristique nationale.

Le travail se situera dans le courant des approches qui mettent le discours et la communication au cœur de l'étude du tourisme (Morgan et Pritchard, ¹⁹⁹⁸, Thurlow et Jaworski, 2010). Le discours touristique est envisagé comme « un système sémiotique, textuel-linguistique et visuel-pictural, ou, au sens plus large, tout autre système de signification » qui « façonne le tourisme et l'expérience touristique » ; la communication se réfère aux « pratiques, processus et médias par lesquels des significations sont produites et comprises dans un contexte culturel » (Pritchard et Jaworski, 2005 : 2). Ainsi, une réflexion sera menée sur les codes culturels mobilisés en fonction du contexte et des acteurs de la communication.

L'analyse contrastive multimodale des sites officiels à destination de publics différents comme profil culturel et touristique, permettrait d'apporter un éclaircissement sur les stratégies représentationnelles (Hall, 1996) que les destinations privilégient pour construire et médiatiser leurs identités en fonction de la distance culturelle (Viallon et Henneke-Lange, 2011). Est-ce que le discours se déroule autour des mêmes marqueurs de l'espace, événements, aspects historiques, personnalités culturelles ou bien une stratégie de communication différentielle est mise en place, en accordant la représentation sédimentée dans la conscience touristique nationale avec l'interprétation de la « réalité touristique » à l'usage des marchés actuels? Quelle lecture de l'espace touristique roumain est proposée,

comment le pays et ses lieux sont-ils projetés à travers l'imagerie photographique et la description textuelle dans un environnement numérique ?

Mots-clés. — Roumanie, communication différentielle, sites Internet, promotion touristique, langue-culture

Références bibliographiques

Bhattacharyya D. P. (1997), "Mediating India. An analysis of a guidebook", *Annals of Tourism Research*, 24 (2), pp. 371–389.

Coccean P. (2010), Patrimoniul turistic al României (Le patrimoine touristique de la Roumanie), Cluj-Napoca, Ed. Presa Universitară Clujeană.

Frochot I., Legohérel P. (2010), *Marketing du tourisme*, 2^e édition, Paris, Dunod.

Frustier P. (1999), "Pour une évaluation patrimoniale de la communication touristique", [*Cahier Espaces n°64 - Communication touristique des territoires*](#), pp. 32-38.

Govers R., Go F. M. (2005), "Projected destination image online: website content analysis of pictures and text", *Information Technology & Tourism*, Vol. 7, pp. 73-89.

Hall S. (1996), "The Question of Cultural Identity", in Hall, S. et al. (eds.), *Modernity: An introduction to modern societies*, Oxford, Blackwell Publishers, pp. 613-619.

Hallett R., Kaplan-Weininger J. (2010), *Official Tourism Websites: A Discourse Analysis Perspective*, Channel View Publications.

Hillier M. (2004) "[The role of cultural context in multilingual website usability](#)", [*Electronic Commerce Research and Applications*](#), Vol. 2/1, pp. 2-14.

Lepan L., Duhamel P. (2012), "Un discours mis en image : Paris à travers les Guides Joanne - Guides bleus (1863 à 2010). Une approche exploratoire et diachronique de l'espace touristique", *Mondes du tourisme*, N°6, pp. 6-22.

Li X., Wang Y. (2011), "China in the Eyes of Western Travelers as Represented in Travel Blogs", *Journal of Travel & Tourism Marketing*, 28:7, pp. 689-719.

Light D. (2006), "Romania: National Identity, Tourism Promotion and European Integration", in Hall, D., Marciszewska, B., Smith, M. (eds.), *Tourism in the New Europe: The Challenges and Opportunities of EU Enlargement*, Wallingford, CABI, pp. 256–269.

McGregor A. (2000), "Dynamic texts and tourist gaze : Death, bones and buffalo", *Annals of*

Tourism Research, vol. 27, No. 1, pp. 27-50.

Morgan N., Pritchard, M. (1998), *Tourism promotion and Power: Creating Images, Creating Identities*, Chichester, Wiley.

Nadeau J., Heslop L., O'Reilly N., Luk P. (2008), "Destination in a country image context", *Annals of Tourism Research*, 35, pp. 84-106.

Pritchard A., Jaworski A. (2005), "Discourse, Communication and Tourism Dialogues", in Jaworski, A., Pritchard, A. (eds.), *Discourse, Communication and Tourism*, Clevedon : Channel View Publications, pp. 1-16.

Riley P. (2007), *Language, culture and identity*, [New York, Continuum](#).

Rose G. (2012), *Visual methodologies. An Introduction to Researching with Visual Materials*, London, Sage.

Rouquette S. (2009), *L'analyse des sites Internet : une radiographie du cybersp@ce*, Bruxelles, de Boeck Université.

Tabeaud M., Browaey X. (2007), "L'imagerie stéréotypée des brochures des offices de tourisme", *Cahier Espaces, n° 246 - Communication touristique*, pp. 31-35.

Thurlow C., Jaworski A. (2010), *Tourism discourse: language and global mobility*, Palgrave Macmillan.

Țigu G., (2012), "România și turismul internațional: probleme multe și simple, cauze simple și multe", *Cursdeguvernare.ro*, en ligne, <http://cursdeguvernare.ro/romania-si-turismul-international-probleme-multe-sisimple-cauze-simple-si-multe.html> (consulté le 5 décembre 2012).

Viallon P., Gaham D. (2011), "Territoire, culture et représentation : une approche communicationnelle des guides touristiques sur la Suisse", *Mondes du tourisme*, N°3, pp. 41-52.

Viallon P., Henneke-Lange S. (2011), "L'approche interculturelle comme critère de l'excellence des sites Web des métropoles touristiques", *Téoros*, vol. 30, no 1, pp. 62-70.

Vinsonneau G. (2002), *L'identité culturelle*, Paris, Armand Collin.

Young M. (1999), "The Social Construction of Tourist Places", *Australian Geographer*, 30:3, pp. 373-389.

**LES ROMAINS À L'ÂGE NUMÉRIQUE : LE MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE VIRTUEL D'HERCULANUM ET LE « PLAN DE
ROME ». ETUDE COMPARÉE**

Résumé. — De nos jours, les milieux académiques ainsi que les institutions muséales sont de plus en plus sensibles aux nouveaux moyens de communiquer le passé, et, en particulier, aux restitutions virtuelles en 3D des vestiges archéologiques, qu'il s'agisse des sites entiers, des monuments architecturaux ou bien des objets singuliers. Celles-ci permettent de mieux mettre en valeur le patrimoine archéologique à travers un autre type de visite des sites. Elle offre à un public de non spécialistes la vision des bâtiments et des objets antiques dans un état proche de celui d'origine. La présente étude propose une analyse comparative entre, d'un côté, la manière dans laquelle le Musée Archéologique Virtuel d'Herculanum fait usage des technologies de dernière génération pour « dévoiler » dans leur ancienne splendeur les sites archéologiques parmi les plus célèbres au monde, Pompéi et Herculanum, et, de l'autre côté, le projet de restitution virtuelle de Rome de l'époque de l'empereur Constantin (la première moitié du IV^e siècle après J.-C.), mené par l'équipe « Plan de Rome » de l'Université de Caen.

Nous avons choisi d'analyser ces deux approches de la valorisation du patrimoine archéologique parce que, même si l'une est didactique, ayant comme objectif principal de donner au public une image plus concrète, plus complète et, en même temps, plus suggestive de la vie des Romains au premier siècle après J.-C. et l'autre a un caractère scientifique, s'adressant premièrement aux chercheurs et seulement en seconde lieu « au plus grand nombre pour servir d'activateur de curiosité sur l'Antiquité romaine », les deux mettent en évidence l'importance de l'utilisation des techniques infographiques pour la communication soit du patrimoine, soit des résultats de la recherche scientifique.

En effet, on verra que présentement la technologie est un outil indispensable aux activités pédagogiques et de recherche. En plus, l'idée de présentation spectaculaire du monde antique, voire de le ranimer avec des personnages du passé, n'est plus l'apanage exclusif de l'industrie du divertissement.

Mots clés. — Musée Archéologique Virtuel d'Herculanum, « Plan de Rome », patrimoine culturel, expérience immersive, restitution virtuelle

Références bibliographiques

Andrews .s., « A New Medium for Old Masters : The Kress Study Collection Virtual Museum Project », *Art Documentation: Journal of the Art Libraries Society of North America*, Vol. 17, No. 1 (1998), pp. 19-27.

Antinucci F., *Musei virtuali. Come non fare innovazione tecnologica*, Bari: Laterza, 2007.

—, « The virtual museum », *Virtual Museums and Archaeology*, éd. P. Moscati, *Archeologia e Calcolatori*, supplement 1/ 2007, pp. 79-86.

Belaën F., « L'immersion comme nouveau mode de médiation au musée des sciences. Étude de cas: la présentation du changement climatique », colloque Sciences, Médias et Société, 15-17 juin 2004, Lyon, ENS-LSH, http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=70

—, « L'immersion dans les musées de science: médiation ou séduction? », *Culture & Musées*, 5 (2005), pp. 91-110.

Corritore B., *La virtù reale della realtà virtuale : il MAV di Ercolano*, licence soutenue à la Faculté de Lettres et de Philosophie, Université de Vérone, 2009.

Cotta Ramosino La., Cotta Ramosino, Lu., Dognini C., *Tutto quello che sappiamo su Roma l'abbiamo imparato a Hollywood*, Milano : B. Mondadori, 2004.

De Bideran J. F ., « Premier aperçu de l'histoire des images de synthèse patrimoniales. Retour sur quelques expériences de restitution infographique » [en ligne], *Hypothèses.org*, <http://hypotheses.org/56801>

Favro D. G., « In the eyes of the beholder : virtual reality re-creations and academia », *Journal of Roman Archaeology*, Supplément, No. 61 (2006), pp. 321-334.

Gardner Coates V. C., Lapatin K., Seydl J. L., (éds.), *The Last days of Pompeii : Decadence, Apocalypse, Resurrection*, Los Angeles : The J. Paul Getty Museum ; Cleveland : The Cleveland Museum of Art, 2012.

Golvin J.-C., « Signification et problèmes de définition », *De la restitution en archéologie /Archaeological restitution*, éd. Christophe Vallet, Paris : Centre des Monuments Nationaux, 2008, pp. 11-24.

—, *Cours de Tunis*, volume I, [en ligne], <http://www.unicaen.fr/cireve/rome/pdf/COURS1.pdf>

Gran-Aymerich E., *Naissance de l'archéologie moderne*, Paris : CNRS Editions, 1998.

Lazer Estelle, *Resurrecting Pompeii*, London : Routledge, 2009.

Lecocq F., « Les premières maquettes de Rome. L'exemple des modèles réduits en liège de Carl et Georg May dans les collections européennes aux XVIIIe-XIXe siècles », in Fleury P., Desbordes O., éd., *Roma illustrata. Représentations de la ville*, Caen : Presses universitaires de Caen, 2009, pp. 227-259.

Madeleine S. ; Fleury P., « Réalité virtuelle et restitution de la Rome antique du IVe siècle après J.-C. », *Histoire urbaine* 1/ 2007 (no. 18), pp. 157-165.

—, « Problématique d'une restitution globale de la Rome antique. Une visite interactive avec accès dynamique aux sources anciennes », (éds.) R. Vergnieux ; C. Delevoie, Actes du Colloque Virtual Retrospect 2007, Archéovision 3, Bordeaux : Editions Ausonius, 2008, pp. 55-60 .

—, « Le "Plan de Rome" de Paul Bigot à l'Université de Caen et son double virtuel : de l'objet patrimonial à l'outil scientifique », *In Situ* [En ligne], 17 | 2011, <http://insitu.revues.org/840>, mis en ligne le 23 novembre 2011.

Palombini A., « Narrazione e virtualità: possibili prospettive per la comunicazione museale », *Rivista del digitale nei beni culturali*, VII, 1/2012 pp. 9-22.

Pinon P., Amprimoz F.-X., *Les envois de Rome (1778-1968). Architecture et archéologie*, Rome : École Française de Rome (Publications de l'École française de Rome, 110), 1988.

Rose Peter W., «Teaching Classical Myth and Confronting Contemporary Myths », Martin M. Winkler (éd.), *Classical myth and culture in the cinema* Oxford : Oxford University press, 2001, pp. 291-318.

Royo M., « Le temps de l'éternité, Paul Bigot et la représentation de Rome antique », *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, T. 104, N°2. 1992, pp. 585-610.

Vergnieux R., « Archeogrid : vers un conservatoire national des données 3D du patrimoine », *Actes du colloque Virtual Retrospect*, éds Robert Vergnieux, Caroline Delevoie, Bordeaux : Edition Ausonius, 2005, pp. 157-162.

Wyke M., *Projecting the Past: Ancient Rome, Cinema and History*, London : Routledge,

1997.

**LA DISCURSIVITÉ DU « BON » VIN : APPROCHE
PLURIDISCIPLINAIRE D'UNE TRANSMISSION**

Résumé. — De nombreux outils et lexiques discursifs du vin existent, basés ou non sur un référentiel cadre, et des livres multiples, scientifiques comme de vulgarisation, consignent ce que la société française souhaite transmettre de son patrimoine viticole. Pourtant, la question aujourd'hui pourrait être : comment transmet-on et que transmet-on, à notre époque, comme vocabulaire du vin ?

Compte tenu de l'eupéanisation et de ses résolutions autour du vin, des politiques économiques, des axes de valorisation régionale, du french paradox et des politiques éducatives, quel avenir offre-t-on à ce capital culturel, sachant que les pratiques alimentaires et manières de déguster changent de statut à chaque génération ? On sait que des vocabulaires techniques, destinés aux argumentations commerciales, peuvent désigner les produits vauvoux sous différentes approches. On sait que des villes ou des régions cherchent à communiquer une identité par le truchement du vin, portées par l'imaginaire de l'excellence gastronomique. On sait que c'est une culture, un patrimoine, une manière de vivre, un objet fédérateur, un idéal de plaisir, mais c'est aussi une balade au cœur des symboles d'une communauté.

L'inscription au patrimoine de l'Unesco du Repas gastronomique des Français, dans lequel s'inscrit la dégustation du vin, traduit à nouveau la volonté de promouvoir les produits régionaux, jusqu'à les inscrire dans un cadre officiel et patrimonial :

Le vin « élément social » désigne pour un dégustateur son appartenance à un réseau de relations liées aux plaisirs de la dégustation.

Le vin « élément culturel » désigne l'ensemble de ses ressources intellectuelles axées sur ce sujet ou périphérique à ce sujet.

Et le vin « élément symbolique » est le pouvoir de reconnaissance dont peut profiter le vin, et dont peut profiter l'individu grâce à ses choix de boisson et à ses rites de dégustateur.

Ces processus régulier de (re)signification des représentations du vin s'appuient sur la pluriculturalité. Nous abordons en effet la transmission des interprétations du vin par l'apport culturel dispensé via l'interdisciplinarité. L'interdisciplinarité est un atout majeur, mettant en exergue la géographie régionale, l'histoire de la région et des lieux touristiques, la culture du patrimoine immatériel, et à terme, à travers les rites de la dégustation. L'interdiscours autour de ce produit disciplinaire permet une (re)signification des représentations des valeurs du vin. Les argumentations culturelles pourront jouer un rôle majeur, au niveau pragmatique comme cognitif, pour accéder aux diverses représentations du vin ainsi qu'à l'accès des données utiles au discours de dégustation ou d'argumentation commerciale pour les locuteurs.

Mais comment diffuser les approches variées du vin auprès des nouvelles générations, auprès des étudiants d'universités comme des adultes dans les ateliers de dégustations, afin que ces acteurs sachent se construire leur propre référentiel discursif et leur propre représentation du bon vin ? Autant de questions qui ramènent à la subjectivité de la qualité du vin, à ses paradigmes et aux prescripteurs de ses représentations. Autant de questions qui signalent un rapport étroit entre la volonté de conserver et celle de transmettre un imaginaire du vin qui passe par l'usage de la pluridisciplinarité.

Mots clés. — vin, transmission, gastronomie, éducation, alimentation, formation, discours, bon, qualité.

Références bibliographiques

Abbal P., Coulon P., *Pourquoi un vin est-il bon?*, France Agricole, 2014.

Berthelot-Guiet K., *Les mots pour le dire et le vendre, le langage publicitaire facteur et vecteur de néologie*, Diplôme d'Études Approfondies en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Paris IV Sorbonne, CELSA, juin 1993, pp. 2-3

Boutaud J.-J., « La table communication symbolique et métaphore de la communication », in *L'imaginaire de la table : convivialité, commensalité et communication*, coll. Communication, L'Harmattan, 2004, p. 15.

Corbeau J.-P., Poulain J.-P., *Penser l'alimentation. Entre imaginaire et rationalité*, Editions Privat, 2002, pp. 106-152

Coutier M., *Dictionnaire de la langue du vin*, CNRS éditions, 2007.

Pitte J.-R., *Le bon vin entre terroir, savoir-faire et savoir-boire : Actualité de la pensée de Roger Dion*, CNRS éditions, 2010, 364 pages

Reckinger R., *Parler vin : entre normes et appropriations*, coll. Tables des Hommes, PUFR-PUR, 2012, pp. 141-147

UNESCO, *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, article 2 - Définition, 2003, p. 2

Dossier de candidature n°00437 pour l'inscription sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel, Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, 2010, p. 5.

CHEICK OUMAR TRAORÉ

Département de communication
Université de Montréal, Québec
cheick.oumar.traore@umontreal.ca

ZAHRA ID AHMED

PREFics, EA 3207
Université Rennes 2
zahra.idahmed@yahoo.fr

SAUVEGARDE DES MANUSCRITS DE TOMBOUCTOU SUR SUPPORT NUMÉRIQUE

Résumé — Depuis le 11^{ème} siècle s’est construite en Afrique de l’Ouest une ville dans laquelle s’est développée une brillante civilisation. Elle fut l’objet de tant de passions, de tant d’intérêts au point que beaucoup laissèrent leurs vies pour la découvrir. C’est dans cette spacieuse contrée, cette cité du désert qu’est écrite l’histoire du Mali à travers une multitude de précieux manuscrits. Cette multitude se justifie par le fait que Tombouctou a connu l’écriture avant même l’arrivée de l’écriture arabe. De tous les temps, elle est l’une des destinations mythiques de notre planète, celle qui a pu exercer une étrange fascination sur les esprits des hommes. Tombouctou est donc par excellence la mémoire d’un peuple, d’une nation voir de tout un continent qu’on a tant décrié comme étant sans histoire. Les manuscrits de Tombouctou ont donc une valeur inestimable, ils sont la négation de certaines théories historiques sur l’Afrique (Traoré, 2003). Ils sont également la somme des connaissances accumulées et une source de légitime fierté pour le Mali car ils contiennent son histoire écrite. Cette source d’histoire est aujourd’hui au centre des débats culturels car ces précieux documents sont dans un état de grande fragilité, de destruction et sont très menacés. La prise de la ville de Tombouctou en 2012 par les groupes islamistes a encore mis en danger la sauvegarde des manuscrits comme en 1591 où la ville a été prise par les marocains. Après la prise de la ville en 1591, plusieurs manuscrits ont été amenés au Maroc. Ces manuscrits se trouvent de nos jours dans les Zaouïas (Zawiyas) et au Palais Royal de Rabat¹⁵ (Traoré,

¹⁵ Nous avons effectué des recherches sur les manuscrits de Tombouctou à la Bibliothèque Générale et Archives de Rabat et au Palais Royal de Rabat en 2003 lors de la rédaction d’un projet de fin d’études à l’Ecole des Sciences de l’Information de Rabat. Cette recherche a permis de faire la copie de certains documents pour nous rendre compte de la réalité et de l’histoire du transfert des manuscrits au Maroc.

2003). Il est devenu une obligation pour l'humanité de trouver des solutions et moyens pour préserver le patrimoine culturel de Tombouctou. Les documents sont menacés et sont confrontés à plusieurs problèmes au point que si rien n'est fait nous risquons d'assister à une catastrophe historique : la disparition de la mémoire de tout un continent. Le développement des technologies d'archivage électronique redonne une nouvelle vie aux manuscrits sous différentes formes car ils se dématérialisent et deviennent des documents numériques (Battisti, 2002). L'utilisation des outils technologiques est une nécessité pour la conservation des manuscrits car à cause de leur âge, ils deviennent de plus en plus illisibles et ils se fragilisent.

Il y a plusieurs évolutions des formes patrimoniales vers le numérique et plusieurs pays ont facilité la consultation des documents numérisés à distance (DAF, 1998). Les travaux de numérisation et de conception de bases de données nécessitent des compétences spécifiques des chercheurs de différents secteurs (informaticiens développeurs, programmeurs, webmasters, archivistes, documentalistes etc.). Plusieurs questions se posent également par rapport à la collaboration de ces différents chercheurs : comment ces experts de différents domaines collaborent ? Après la numérisation des manuscrits, comment les responsables des bibliothèques privées n'ayant aucune connaissance vont-ils exploiter les contenus des manuscrits en format numérique ? Des ateliers de formation doivent être organisés pour former la population locale à l'utilisation des outils technologiques. Il est également important de promouvoir l'usage virtuel des manuscrits pour les futures générations pour adapter cet usage aux appareils de dernières technologies. Les technologies évoluent et les appareils de lecture évoluent également. Cette mutation vers le numérique permettra de valoriser les manuscrits de Tombouctou, d'assurer une large diffusion et de permettre un accès à distance sans toucher aux documents fragiles.

Parmi les multiples problèmes, il y a la réticence humaine car plusieurs détenteurs privés cachent l'existence des manuscrits laissés par leurs ancêtres (Traoré, 2003). De nos jours, il est impossible d'avoir des statistiques exactes sur les manuscrits de Tombouctou et sur leurs lieux de conservation. Les conflits entre les différents groupes armés et la guerre entre les forces armées maliennes et les groupes rebelles (Mouvement National de Libération de l'Azawad, Groupes Djihadistes etc.) ont poussé plusieurs propriétaires privés à effectuer un déplacement des manuscrits de Tombouctou à Bamako ou dans d'autres villes du Mali. Il est important pour le gouvernement malien de mettre en place une politique pour réhabiliter les bibliothèques privées affectées par les conflits et de les rendre opérationnelles. Le retour des manuscrits à Tombouctou est une nécessité si les conditions de sécurité sont réunies pour le transport et la conservation. Des dispositifs doivent être mis en place pour la numérisation des documents sur place et les réunions de consultation avec les propriétaires privés s'avèrent incontournables pour les impliquer ou pour demander leur bonne collaboration dans les

projets de conservation des documents. Plusieurs propriétaires peuvent être formés sur la numérisation, la conservation et la valorisation des manuscrits.

Les problèmes de manque d'infrastructures et d'équipements s'ajoutent également à l'ignorance humaine. Il y a une manipulation des documents sans soin et le peu d'estime à l'égard des manuscrits et la pauvreté poussent plusieurs détenteurs à vendre les documents. Il y a également une réticence dans la diffusion de l'information, ce facteur complique le recensement et la conservation des documents. La détérioration des manuscrits pose également de sérieux problèmes car les écritures sont illisibles, il y a des trous dans les manuscrits, certains sont effrités et les reliures sont en état de grande fragilité. Les problèmes naturels n'épargnent pas les manuscrits. Les phénomènes naturels (climat désertique, les insectes, les termites, le sable, la poussière, l'humidité, le feu, la saison des pluies) influent fortement sur la conservation des manuscrits.

Durant les deux dernières décennies, plusieurs projets ont été initiés par les partenaires techniques et financiers (institutions internationales et pays partenaires tels que la Libye, l'Afrique du Sud) pour assurer la sauvegarde des manuscrits de Tombouctou sur support numérique. Le projet de construction de l'Institut des Hautes Études et de recherches Islamiques Ahmed Baba¹⁶ a été financé par l'Afrique du Sud (2,5 milliards de F CFA) et l'inauguration a été faite en janvier 2009.

En février 2013, une réunion internationale d'experts sur la sauvegarde du patrimoine culturel du Mali a été organisée par l'UNESCO. Cette réunion a permis d'élaborer un plan d'action pour la réhabilitation du patrimoine culturel et la sauvegarde des manuscrits anciens du Mali portant sur trois objectifs :

- Réhabiliter le patrimoine culturel endommagé pendant le conflit avec l'implication active des communautés locales

- Mettre en place les mesures pour la sauvegarde durable des manuscrits

- Assurer le renforcement des capacités en vue de rétablir les conditions appropriées pour la conservation, l'entretien, la gestion et la sauvegarde du patrimoine culturel et des manuscrits.

¹⁶ Cet institut a été construit à Tombouctou sur le site de l'ancienne université Sankoré (locaux de 4 800 m², un amphithéâtre de 500 places, une salle de conférence de 300 places et une bibliothèque).

Ce groupe de travail de l'UNESCO sur le Mali était composé de plusieurs institutions internationales (ICOM, ICOMOS, ICCROM, IFLA, EPA, AWHF, CRAterre-ENSAG). La sauvegarde des manuscrits de Tombouctou passe par plusieurs volets et le renforcement des capacités des ressources humaines est une nécessité pour assurer la conservation des documents dans de bonnes conditions et de permettre leur utilisation dans les normes appropriées. Il est nécessaire de mettre en place une équipe de consultants chargés de préparer une stratégie nationale pour le renforcement des capacités des ressources humaines. Plusieurs ateliers doivent être organisés pour la gestion des sites culturels et la conservation des manuscrits (UNESCO, 2013).

La Coopération Suisse vient de mettre en place un projet « Réhabilitation du patrimoine culturel endommagé par le conflit au Nord du Mali (2014-2016) ». La contribution suisse a pour but de faire l'inventaire et la réhabilitation du patrimoine affecté (porte de la mosquée Sidi Yaya, la mosquée de Djingareyber, le monument Al Farouk, les mausolées détruits et les aménagements de la voirie). La Coopération Suisse a mis à la disposition de l'UNESCO un montant de 1'152'800 CHF pour la sauvegarde du patrimoine culturel au nord du Mali.

Références bibliographiques

Battisti M. (2002). « Journée d'études de l'ISDN : valorisation du patrimoine et numérisation des collections ». Documentaliste - Sciences de l'information, Vol.39 (No.3), pp.130-113.

Direction des Archives de France. La numérisation au service de la présentation et de la valorisation des archives : journées d'études de la DAF, Châlons-en-Champagne, 25-27 juin 1997. Paris 1998. P29, pp 35-47

Favre G., 2000, « Un prestataire pour numériser ». Archimag (No.136), pp. 33-34

Leloup C., « Mémoires optiques : la gestion électronique de l'information ». Paris 1987, p.18 et p. 58

Orléans J. « La salle de lecture de microfilms des archives du Bas-Rhin ». Gazette des archives, p. 50

Pascon J. L. « Archivage électronique : Aspects technique et juridique ». AFNOR 2000, p. 23

Traoré C. O. (2003) *Les manuscrits de Tombouctou : proposition d'une solution pour leur préservation*. Rabat, École des Sciences de l'Information, Rabat. Royaume du Maroc

UNESCO. (2013), Réunion internationale d'experts sur la sauvegarde du Patrimoine Culturel du Mali, Paris.

NATHANAËL WADBLED

Université du Québec à Montréal, Québec
CREM, EA3475
Université de Lorraine, France
nathanaël_3009@yahoo.fr

UN RITUEL TRANSMÉDIATIQUE INTÉRESSANT.

RECONNAITRE L'EDUTAINMENT COMME DIMENSION POSITIVE

DE LA MUSÉOGRAPHIE

Résumé. — Un musée d'histoire, qui contrairement à un livre se parcourt d'une seule traite et contrairement à un musée d'art se parcourt avec une attention relativement stable, doit ménager la fatigue de son visiteur. Il ne s'agit pas seulement de la quantité d'information et de la pertinence de la narration proposée, c'est également une question d'ergonomie et de ludicité pour mettre le visiteur dans de bonnes dispositions qui le poussent à poursuivre l'exposition jusqu'au bout avec une attention soutenue. L'articulation de différents médias permet de présenter différents points de vue sur un même objet en développant ainsi la curiosité du visiteur passant de l'un à l'autre. C'est leur articulation qui peut être à même de produire un effet ergonomique et ludique produisant la disposition à parcourir l'exposition. Se rencontrent divers dispositifs s'intégrant dans une exposition définie comme leur produit s'organisation comme un espace et une temporalité multiple et plastique, plus que comme leur intersection. La multitude des supports et des documents de natures différentes n'a donc pas simplement un effet dans le contenu transmis, mais également sur la disposition à le recevoir. L'expérience de visite est alors comprise dans une dimension ludique comprise comme inséparable de la réalisation de sa dimension éducative.

Si ces préoccupations sont devenues centrales dans la conception des expositions, la muséologie théorique, particulièrement continentale, les dénonce largement comme étant la perte de toute prétention éducative au profit d'une *disneylandisation*. Elle devrait peut-être au contraire élargir ses perspectives traditionnelles, dominées par la culture matérielle, par la médiation et par l'éducation, pour prendre acte des nouvelles formes d'expositions et de présentation du patrimoine. Au-delà de la question des contenus exposés, de leur lisibilité et de leur compréhension, il s'agit de marquer une attention aux publiques par la prise en compte de leur confort et des conditions matérielles de leur plaisir. Se serait considérer le

visiteur comme étant incarné dans un corps, et non exclusivement comme un esprit apprenant. Cette perspective ne se centrerait pas seulement sur les effets cognitifs de l'exposition. Elle les articulerait non seulement avec la culture sensitive attentive à aux effets sensibles des éléments exposés, mais également à une ergonomie. Il s'agit de s'ouvrir à ce que les anglo-saxons nomment l'*edutainment* – compris comme l'intersection entre l'éducation (*education*) et le caractère ludique (*entertainment*).

PROGRAMME DU COLLOQUE

SÉANCE PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

Jeudi 30 octobre 2014

Rectorat de l'Université de Bucarest, Salle Constantin Stoicescu

8h30 – ACCUEIL DES PARTICIPANTS

Salle Constantin Stoicescu (hall, premier étage)

9h–9h45 – ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

- Professeur Mircea DUMITRU, *Recteur de l'Université de Bucarest*
- SE M. François SAINT-PAUL, *Ambassadeur de France en Roumanie*
- M. Christophe GIGAUDAUT, *Directeur de l'Institut Français de Bucarest*
- M. Fabien FLORI, *Directeur régional de l'Agence Universitaire de la Francophonie, Bureau Europe Centrale et Orientale*
- Professeur Ioan PÂNZARU, *Directeur du Centre Régional Francophone de Recherches Avancées en Sciences Sociales (CEREFREA) – Villa Noël*
- Professeurs Béatrice FLEURY, Jacques WALTER, *Présidents du comité scientifique CIFSIC 2014*
- Professeurs Paul RASSE, *Premier Vice-président SFSIC*
- Professeurs Ioan DRĂGAN, Nicolas PELISSIER *Fondateurs du colloque franco-roumain*

9h45 – 10h45 – CONFÉRENCES INAUGURALES

Présidents de séance : Professeurs Ioan PÂNZARU, Jacques WALTER

- Ayuko SEDOOKA (Institut Universitaire Kurt Bösch, Sion, Suisse)
« Pratiquer l'interdisciplinarité : Intersections langagières, culturelles et identitaires »
- Professeur Mircea DUMITRU, *Recteur de l'Université de Bucarest*
« Épistémologie de la communication. Réflexions sur Paul Grice, logique et conversation »

Pause café

10h45-11h00 (Rectorat de l'Université de Bucarest, Salle Constantin Stoicescu)

SESSIONS PARALLÈLES

Jeudi 30 octobre 2014

MÉDIAS ET JOURNALISME (1)

(Jeudi 30 octobre, 11h00-12h30, Salle 301, FSAS)

Présidents de séance : Mirela LAZĂR, Nicolas PÉLISSIER

Philippe VIALON (Université de Strasbourg, France)

« Un événement mondial dans la presse écrite de cent pays : une ou cent images ? L'image du tremblement de terre en Haïti dans la presse internationale »

Béatrice DONZELLE (Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines, France)

« Pour une approche comparatiste, collaborative et transdisciplinaire des recherches sur le journalisme à l'ère du numérique »

Justine SIMON (Université de Lorraine, France)

« *Usbek & Rica* et *We demain* : deux "Mooks" connectés au futur »

COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES (1)

(Jeudi 30 octobre, 11h00-12h30, Salle 303, FSAS)

Présidents de séance : Ioan DRĂGAN, Paul RASSE

Jean-Jacques BOUTAUD (Université de Bourgogne, France)

« L'invention de la Cité. Des vertus du label Unesco pour créer les Cités de la Gastronomie en France »

Angelica Helena MARINESCU (Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, Université de Bucarest, Roumanie)

« Construction médiatique et parole citoyenne: l'inscription de la gastronomie française à l'UNESCO »

Virginie HÉBERT (Université Laval, Québec, Canada)

« Le discours mythique de l'anglais mondial comme projection d'un nouvel espace public et de nouvelles pratiques de mobilisation et d'engagement citoyen »

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMERIQUES, PRATIQUES ET USAGES (1)

(Jeudi 30 octobre, 11h00 -12h30, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Nicolae PERPELEA, Pierre MORELLI

Julien PÉQUIGNOT (Université Rennes 2, France)

« Objet hybride et hybridations sémiotiques C.S. Peirce, R. Odin et la web-série Noob »

Bruno GIRARD (Université de Nice Sophia Antipolis, France)

« Le webdocumentaire. Agir ou pâtir »

Bruno CAILLER, Céline MASONI LACROIX (Université de Nice Sophia Antipolis, France)

« Approches socio-économique et ethno-narrative transmédiatiques : le cas du webdocumentaire »

Repas offert par l'École Nationale d'Études Politiques et Administratives (SNSPA)

12h30-14h00 (Restaurant Siqua, 59 A Rue Calea Plevnei)

ORGANISATIONS (1)

In memoriam Professeur des Universités Adela **ROGOJINARU**

(Jeudi 30 octobre, 14h30-16h00, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Viorica PĂUȘ, Claudine BATAZZI

Mihaela BONESCU, Cornelia CASEAU (Université de Bourgogne, France)

« Dispositifs, acteurs et usages des plateformes de *crowdfunding*. L'exemple de l'Autriche »

Aude SEURRAT (Université Paris 13, France)

« Circulation et instrumentalisation des savoirs sur la communication dans la formation à la prise de parole dans les médias »

Agnès PECOLO, Myriam BAHUAUD (Université Bordeaux-Montaigne, France)

« Des *flash mobs* à la communication participative, entre rues et réseaux : exploration de nouvelles formes de mobilisation en société ludique »

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE (1)

(Jeudi 30 octobre, 14h30-16h00, Salle 301, FSAS)

Présidents de séance : Adrian MIHALACHE, Jean-Jacques BOUTAUD

Aminata KANE (Université Lille 3, France)

« Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, impacts sur les pratiques informationnelles et circulations des savoirs dans le monde des archives : vers de nouvelles adaptations académiques »

Patrizia LAUDATI (Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, France)

« Urbanités numériques : nouveaux savoirs et savoir-faire »

Sonia CATRINA (Université de Neuchâtel, Suisse ; École Nationale d'Études Politiques et Administratives de Bucarest, Roumanie)

« L'individualisation patrimoniale : nouvelles pratiques muséographiques, nouveaux enjeux ? »

INGENIERIE DES CONNAISSANCES (1)

(Jeudi 30 octobre, 14h30-15h30, Salle 303 FSAS)

Présidents de séance : Poliana ȘTEFĂNESCU, Nathalie PIGNARD-CHEYNEL

Florence THIAULT (Université Lille 3, France)

« Le produsage des *hashtags* sur Twitter une pratique affiliative »

Bruno GIRARD (Université de Nice Sophia Antipolis, France)

« Dispositifs sociotechniques et singularité »

Pause café

16h00-16h30 (Salle de Conseil de la Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, rez-de-chaussée)

**TABLE-RONDE I : LE COMPARATISME INTERNATIONAL DANS LES
SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION. L'EUROPE ET
LES MÉDIAS EN LIGNE**

(Jeudi 30 octobre 2014, 16h30-18h30, Salle du Conseil, FSAS)

Animation : Denisa-Adriana OPREA, Luciana RĂDUȚ-GAGHI

Participants

- Romain BADOUARD (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Beata BEREZA (Université de Varsovie, Pologne)
- Mădălina BOTAN (École des Sciences Politiques et Administratives de Bucarest, SNSPA, Roumanie)
- Axel BOURSIER (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Nicoleta CORBU (École des Sciences Politiques et Administratives de Bucarest, SNSPA, Roumanie)
- Joanna NOWICKI (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Denisa-Adriana OPREA (École des Sciences Politiques et Administratives de Bucarest, SNSPA, Roumanie)
- Luciana RĂDUȚ-GAGHI (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Ana TUDORAN (Université de Cergy-Pontoise, France)

Les enquêtes collectives et les recherches comparatives internationales sont relativement rares dans les sciences de l'information et de la communication. Une équipe de chercheurs de trois pays (Roumanie, France, Pologne) a démarré en 2013 une recherche comparative qui a vocation à devenir un projet à portée européenne : ARIE (À la recherche de l'identité européenne, controverses et réalités). L'objectif était d'identifier dans quelle mesure les sujets et les cadrages européens véhiculés par les médias se retrouvent sur le plan de l'agenda personnel des jeunes et comment la couverture médiatique de l'agenda européen influence le développement d'une identité européenne chez les jeunes.

Le projet s'intitule aujourd'hui LEMEL (L'Europe dans les médias en ligne) et regroupe des chercheurs de huit pays européens travaillant en réseau. Amenée à être reconduite tous les ans, la recherche interroge le contenu de l'espace public européen, les représentations de l'Europe dans les discours médiatiques de chaque pays, les rapports entre information européenne véhiculée par les médias, la stratégie de communication de l'UE et l'opinion publique envers l'Europe. La table ronde interrogera les possibilités de comparatisme ouvertes par la recherche, les niveaux de comparaison, les différences et les points de rencontre des médias nationaux sur les sujets européens.

Thématiques sur lesquelles les participants pourront débattre :

- Luciana RĂDUȚ-GAGHI – Théories du comparatisme et sciences de l'information et de la communication
- Romain BADOUARD – Une cartographie de l'information européenne en ligne
- Ana TUDORAN – L'émergence d'un double comparatisme européen, le cas de la NSA
- Joanna NOWICKI, Beata Bereza – Ancien et nouvel européenisme
- Nicoleta CORBU, Denisa-Adriana OPREA – Regards est et ouest-européens sur l'identité européenne
- Axel BOURSIER – Mobilisation et modulation de l'histoire nationale et européenne dans les médias français, roumains et polonais
- Mădălina BOTAN, Denisa-Adriana OPREA – Représentations de l'Europe dans la couverture médiatique des élections européennes

Dîner

19h00 (Maison des Universitaires, 46 Rue Dionisie Lupu)

SESSIONS PARALLÈLES
Vendredi 31 octobre 2014

MÉDIAS ET JOURNALISME (2)

(Vendredi 31 octobre, 09h00 -10h30, Salle 303 FSAS)

Présidents de séance : Daniela ROVENȚA-FRUMUȘANI, Nicolas PÉLISSIER

Ahmed BERKAS (Université de Lorraine, France)

« L'usage du "live-tweet" dans le divertissement télévisuel : retour sur une nouvelle expérience spectatorielle »

Ecaterina BALICA (Institut de Sociologie de l'Académie Roumaine, Roumanie)

« Violence interpersonnelle et journalism. Etudes de cas : la presse online roumaine »

Nathalie PIGNARD-CHEYNEL, Arnaud MERCIER (Université de Lorraine, France)

« L'alerte *push* à l'intersection de la technique, du marketing et de l'éditorial »

PATRIMOINE, CREATION, CULTURE (2)

(Vendredi 31 octobre, 09h00-10h30, Salle 301 FSAS)

Présidents de séance : Ioan PÂNZARU, Béatrice FLEURY

Kilien STENGEL (Université François-Rabelais, Tours, France)

« La discursivité du "bon" vin : approche pluridisciplinaire d'une transmission »

Nathanael WADBLED (Université de Lorraine, France ; Université du Québec à Montréal, Canada)

« Un rituel transmédiatique intéressant. Postures, gestes et mouvement ergonomiques et ludiques des visiteurs d'une exposition historique »

Traore Cheick OUMAR, Zahra ID AHMED (Université de Montréal, Canada ; Université Haute Bretagne Rennes, France)

« Sauvegarde des manuscrits de Tombouctou sur support numérique »

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMÉRIQUES, PRATIQUES ET USAGES (2)

(Vendredi 31 octobre, 09h00-10h30, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Poliana ȘTEFĂNESCU, Pierre MORELLI

Cristina BĂDULESCU (Université du Havre, France)

« La communication polysensorielle et stratégies marketing en terrain sensible. Analyse comparée de la communication numérique des marques de vin Cotnari et Murfatlar »

Emmanuelle SIMON (Université de Lorraine, France)

« Mondialisation sanitaire et usages sociaux africains d'un forum consacré à la l'infertilité »

Valentina TIRLONI (Université de Nice Sophia Antipolis, France)

« Le transhumanisme : entre dispositifs symboliques et dispositifs techniques »

Pause café

10h30-11h00 (Rectorat de l'Université de Bucarest, Salle Constantin Stoicescu / Salle du Conseil de la Faculté de Sociologie et Assistance Sociale, rez-de-chaussée)

MÉDIAS ET JOURNALISME (3)

(Vendredi 31 octobre, 11h00 -12h30, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Mihai COMAN, Arnaud MERCIER

Franck BOUSQUET (Université Toulouse 3, France)

« L'information-service au cœur de la reconfiguration de la presse infra-nationale française »

Rayan HAYKAL (Université Saint Joseph, Beyrouth, Liban)

« La gratuité de l'information en ligne nuit-elle à sa qualité ? L'expérience de quelques journaux libanais »

Camelia CUȘNIR (Université de Bucarest, Roumanie)

« Les intellectuels roumains à l'âge des nouveaux médias »

ORGANISATIONS (2)

(Vendredi 31 octobre, 11h00-12h00, Salle 301, FSAS)

Présidents de séance : Viorica PĂUȘ, Sylvie PARRINI-ALEMANNO

Pascal POLITANSKI, Laure PAIRET (Université de Strasbourg, Université de Picardie – Jules-Verne, France)

« Réseaux et communautés de pratiques enseignantes sur l'internet : repenser les nouvelles fonctions de l'école et celles de ses acteurs ? Une analyse sur l'internet des discours enseignants des sites web, des blogs et des forums »

Alain PERUSSET (Université de Neuchâtel, Suisse)

« Quelles valeurs de base pour les marques d'organisation ? Pour une mise à jour du carré sémiotique des valeurs de consommation de Floch »

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE (3)

(Vendredi 31 octobre, 11h00-12h30, Salle 303 FSAS)

Présidents de séance : Cristina BOGDAN, Paul RASSE

Laura Teodora GHINEA, Ioan Ștefan PASKUCZ (Université d'Art et Design de Cluj-Napoca, Roumanie)

« La différence des approches qui construit l'ensemble. L'intersection de l'architecture et les arts visuels »

Vincent LAMBERT (Université de Nice Sophia Antipolis, France)

« Intersections au musée d'histoire : communication et esthétique de l'histoire »

Elena Emilia ȘTEFAN (Université de Bucarest, Roumanie)

« Les Romains à l'âge numérique : le Musée Archéologique Virtuel d'Herculanum »

Repas

12h30-14h30 (Restaurant de l'Université de Bucarest, 36-46 Bd. Mihail Kogălniceanu)

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMÉRIQUES, PRATIQUES ET USAGES (3)

(Vendredi 31 octobre, 14h30-16h00, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Nicolae PERPELEA, Arnaud MERCIER

Céline MASONI LACROIX, Paul RASSE, Lorrys GHERARDI, Claudine BATAZZI
(Université de Nice, Sophia Antipolis, France)

« Ouverture de données, design d'interface : retours d'usages et reconfigurations de la recherche en SIC »

Alexandra BARDAN (Faculté de Journalisme et des Sciences de la Communication,
Bucarest, Roumanie)

« Du hypertexte au "hyper-produit" : quelques réflexions sur les mutations du design Web »

Diane DUFORT, Federico TAJARIOL, Ioan ROXIN (Université de Franche-Comté, France)

« Outils méthodologiques pour la conception des jeux pervasifs dans le domaine culturel »

ORGANISATIONS (3)

(Vendredi 31 octobre, 14h30 -15h30, Salle 301, FSAS)

Présidents de séance : Raluca MOISE, Claudine BATAZZI

Bertrand PARENT (École des hautes études en santé publique, Rennes, France)

« Les effets de contre-productivité du management public de la santé, les effets de contre-productivité du management public de la santé. Le cas des cadres hospitaliers »

Iwan BARTH (Université de Toulon, France)

« Prescription et organisations : se ressaisir de l'"activité" comme concept critique du mode de production et consommation »

Pause café

16h00-16h15, Rectorat de l'Université de Bucarest, Salle Constantin Stoicescu

**TABLE-RONDE II : COMMUNICATION, TRADUCTION ET CIRCULATION
INTERNATIONALE DES TEXTES SCIENTIFIQUES. LE RÔLE DES REVUES ET
DES ÉDITIONS ACADÉMIQUES**

(Vendredi 31 octobre 2014, 16h15-17h30, Salle Constantin Stoicescu)

Animation : Ioan DRĂGAN, Nicolas PELISSIER

Dans la continuité de la problématique soulevée en 2003 par le X^e colloque franco-roumain en SIC cette table ronde interrogera la place du facteur linguistique dans les échanges scientifiques multilatéraux entre pairs en sciences humaines et sociales. Les participants mettront en évidence la contribution spécifique de la recherche en SIC dans la réponse à ce questionnement : la communication de la science n'est-elle pas un domaine privilégié pour les sciences de la communication ? Les SIC ne sont-elles pas amenées à élaborer une connaissance seconde sur leurs disciplines connexes ?

En 2003, les organisateurs avaient focalisé leur attention sur le rôle spécifique des colloques internationaux. Pour la présente édition, les invités de la table-ronde se pencheront sur les revues spécialisées et les maisons d'édition académiques, en insistant notamment sur leurs politiques de référencement et de traduction. Ils s'interrogeront, entre autres aspects, sur l'impact de ces dernières sur la circulation des textes scientifiques, ainsi que sur la diffusion des paradigmes, courants théoriques et méthodes de recueil des données d'un pays et d'un champ académique à l'autre.

Une mention particulière sera accordée aux *Cultural* et aux *Gender Studies*, dont le rendez-vous longtemps manqué avec les SIC a marqué, à différents niveaux, la recherche francophone en information-communication. Il est cependant remarquable que la traduction de nombreux travaux constitutifs de la *French Theory* ait pu avoir autant d'incidences épistémologiques sur les campus anglo-saxons et les scènes académiques les plus mondialisées... Ce succès à l'exportation suffit-il pour autant à compenser tant de lacunes à l'importation ?

Participants

- Camelia BECIU, Directrice du laboratoire CODIPO (SNSPA, Bucarest),
- François DEMERS, Professeur et Directeur de collège doctoral au Département Information Communication de l'Université Laval à Québec, en visioconférence et en association avec Virginie Hébert, Assistante à l'Université Laval.
- Béatrice FLEURY, Professeure et Directrice adjointe du laboratoire CREM (Université de Lorraine), co-directrice de la revue *Questions de communication*.
- Daniela ROVENȚA-FRUMUȘANI, Professeure et Directrice du département d'Anthropologie culturelle et communication, Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Université de Bucarest.
- Elena NEGREA, représentante des Éditions du SNSPA et rédactrice en chef de *Romanian Journal of Communication and Public Relations*.
- Paul RASSE, Directeur du laboratoire I3M (Université Nice Sophia Antipolis) et premier Vice-président de la SFSIC chargé des questions de valorisation.
- Eric MAIGRET, Directeur de l'Institut de la Communication et des Médias, Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Directeur de la collection « Médiacultures » chez Armand Colin, Paris.

- Jacques WALTER, Professeur et Directeur du laboratoire CREM (Université de Lorraine), co-directeur de la revue *Questions de communication*.

Cocktail offert par l'Agence Universitaire de la Francophonie

Vendredi 31 Octobre

19h00 (Restaurant Siqua, 59 A Rue Calea Plevnei)

SESSIONS PARALLÈLES

Samedi 1^o novembre 2014

COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES (2)

(Samedi 1^o novembre, 09h00 -10h30, Amphithéâtre Nicolae Titulescu)

Présidents de séance : Denisa OPREA, Nicolas PELISSIER

Theodora MIERE PÉLAGE (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, France)

« La communication politique à l'ère du numérique. Le cas de la France et du Congo »

Raymond KRA (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

« La communication dans les administrations publiques en Côte d'Ivoire : statut, rôle et acteurs »

Dimitri Régis BALIMA (Université de Ouagadougou, Burkina Faso)

« La communication territoriale au Burkina Faso : état des lieux, enjeux et perspectives »

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE (4)

(Samedi 1^o novembre, 9h00-10h30, Salle Petre Antonescu)

Présidents de séance : Constantin SCHIFIRNEȚ, Jacques WALTER

Iva DJURDJEVIC (Laboratoire I3M, Université Nice Sophia Antipolis, France ; Faculté des Lettres, Université de Belgrade, Serbie)

« La culture de la paix : la Convention de l'Unesco sur le patrimoine culturel en péril, ses enjeux dans la protection du patrimoine de l'ex-Yougoslavie affecté par le conflit armé »

Gabriela ROTAR (Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie)

« "One to many" : la communication différentielle dans la promotion sur l'internet de la Roumanie touristique »

Viorica Aura PĂUȘ, Romina SURUGIU (Faculté de Journalisme et Sciences de la Communication, Roumanie)

« La médiation de la science. Analyse des expositions controversées des corps humains plastinés »

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMÉRIQUES, PRATIQUES ET USAGES (4)

(Samedi 1^o novembre, 9h00-10h30, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Poliana ȘTEFĂNESCU, Pierre MORELLI

Orélie Doria DESFRICHES (Conservatoire national des arts et métiers, Paris, France)
« Quels apports des théories de l'activité aux sciences de l'information et de la Communication dans la conception de Systèmes d'organisation des connaissances : le cas des FolkClassifications à facettes »

Iwan BARTH, Regiany DE ALMEIDA BARROS (Université de Toulon, Université de Grenoble, France)
« TIC et modélisation : en amont des "usages", questionnement du champ de la conception »

Fatima AZIZ, Jonathan LARCHER (École des hautes études en sciences sociales, Paris France)
« Médiatisation des affects et usages des réseaux sociaux : vers une nouvelle forme de communauté numérique ? »

Pause café

10h30-11h00 (Rectorat de l'Université de Bucarest, Salle Constantin Stoicescu)

COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES (3)

(Samedi 1^o novembre, 11h00-12h30, Amphithéâtre Titulescu)

Présidents de séance : Camelia BECIU, Nicolas PELISSIER

Julie BOÉRI (Université de Nice Sophia Antipolis, France)
« L'engagement social et citoyen des traducteurs-interprètes au sein du mouvement social : entre principes et pratiques organisationnels et communicationnels »

Joëlle DESTERBECQ (Université Catholique de Louvain, Belgique)
« Comment s'inscrivent dans l'espace public les jeunes téléspectateurs des émissions d'*infotainment* ? »

Anne GAGNEBIEN, Hélène BAILLEUL (Université Paris 13, Université Rennes 2, France)
« Comment les dispositifs scientifico-politiques de communication publique façonnent-ils l'engagement citoyen dans les projets de la ville durable ? »

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE (5)

(Samedi 1^o novembre, 11h00-12h00, Salle Petre Antonescu)

Présidents de séance : Adrian MIHALACHE, Jacques WALTER

Alexandru MATEI (Université de l'Europe du Sud-Est Lumina, Roumanie)

« Numérisation des archives télévisuelles. Accessibilité et valeur. Le cas de la télévision (roumaine) socialiste »

Georgiana DRAGOTA (Université autonome de Madrid, Espagne)

« La latinité comme point d'inflexion entre les séries TV roumaines et latino-américaines »

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMERIQUES, PRATIQUES ET USAGES (5)

(Samedi 1^o novembre, 11h00 -12h00, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Nicolae PERPELEA, Pierre MORELLI

Monica Elena MITARCĂ (Université Creștină Dimitrie Cantemir, Roumanie)

« J'aime Facebook : le réseau, les outils »

Ali KHARDOUCHE, Abdel MAKHLOUFI (PRES Paris Cité Sorbonne - Université Paris

13 / Université de Bejaia, Algérie)

« L'internet mobile à l'intersection de l'économie et des SIC »

Repas

12h30-14h00 (Restaurant de l'Université de Bucarest, 36-46 Bd. Mihail Kogălniceanu)

INGENIERIE DES CONNAISSANCES (2)

(Samedi 1^o novembre, 14h30 -15h30, Salle Constantin Stoicescu)

Présidents de séance : Adrian MIHALACHE, Pierre MORELLI

Bertrand VANDERBEKEN (Université Lille 3, France)

« Tendances anthologiques et nouvelles pratiques narratives sur *Storify* »

Irina RAICU (Université Paris 1, France)

« Conception d'un *framework* dynamique pour l'interopérabilité de l'e-justice roumaine »

ORGANISATIONS (4)

(Samedi 1^o novembre, 14h30 -16h00, Salle Petre Antonescu)

Présidents de séance : Nicolae PERPELEA, Sylvie PARRINI-ALEMANN

Carmen NOVAC (SNSPA, Faculté de Communication et de Relations Publiques, Bucarest, Roumanie)

« Changements induits par la crise économique dans les fonctions du management de ressources humaines en Roumanie »

Faouzi JAMAA (Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc)

« La RSE et les SIC : essai de modélisation interdisciplinaire conciliante des performances organisationnelles »

INDIX DES AUTEURS

COMMUNICATION PUBLIQUE ET POLITIQUE, TERRITOIRES

BALIMA DIMITRI RÉGIS	21
BOÉRI JULIE	25
BOUTAUD JEAN-JACQUES	27
DESTERBECQ JOELLE	29
GAGNEBIEN ANNE	31
BAILLEUL HÉLÈNE	31
HÉBERT VIRGINIE	33
KRA RAYMOND	37
MARINESCU HELENA ANGELICA	41
PELAGE THÉODORA MIERE	43

DISPOSITIFS ET DESIGN NUMÉRIQUE, PRATIQUES ET USAGES

BADULESCU CRISTINA	47
BARDAN ALEXANDRA	49
CAILLER BRUNO	51
MASONI LACROIX CÉLINE	51
BARTH IWAN	53
DE ALMEIDA BARROS RÉGIANY	53
DESFICHES DORIA ORÉLIE	57
DUFORT DIANE	61
TAJARIOL FEDERICO	61
ROXIN IOAN	61
GIRARD BRUNO	65
KHARDOUCHE ALI	69
MAKHOULFI ABDEL	69
LARCHER JONATHAN	73
AZIZ FATIMA	73
MASONI LACROIX CÉLINE	77
RASSE PAUL	77
GHERARDI LORRYS	77
MITARCĂ MONICA ELENA	79
PÉQUIGNOT JULIEN	81
SIMON EMMANUELLE	83
TIRLONI VALENTINA	85

INGENIERIE DES CONNAISSANCES

GIRARD BRUNO	89
RAICU IRINA	92
THIAULT FLORENCE	97
VANDERBEKEN BERTRAND	99

MÉDIAS ET JOURNALISME

BALICA ECATERINA	105
BERKAS AHMED	107
BOUSQUET FRANCK	109
CUSNIR CAMELIA	111
DONZELLE BÉATRICE	115
HAYKAL RAYAN	117
PIGNARD-CHEYNEL NATHALIE	121
MERCIER ARNAUD	121
SIMON JUSTINE	123
VIALLOON PHILIPPE	127

ORGANISATIONS

BARTH IWAN	133
BONESCU MIHAELA	135
CASEAU CORNELIA	135
FAOUZI JAMAA	139
NOVAC CARMEN	141
PARENT BERTRAND	145
PECOLO AGNÈS	149
BAHUAUD MYRIAM	149
PERUSSET ALAIN	151
POLITANSKI PASCAL	153
PAIRET LAURE	153
SEURRAT AUDE	156

PATRIMOINE, CRÉATION, CULTURE

CATRINA SONIA	161
DRAGOTA GEORGIANA	165
DURDEVIC IVA	167
GHINEA LAURA TEODORA	171
PASKUCZ ȘTEFAN	171
KANE AMINATA	173
LAMBERT VINCENT	175
LAUDATI PATRIZIA	179
MATEI ALEXANDRU	181
PĂUȘ VIORICA AURA	183
SURUGIU ROMINA	183
ROTAR GABRIELA	185
ȘTEFAN ELENA EMILIA	189
ȘTENDEL KILIAN	193
TRAORÉ CHEICK OUMAR	197
ID AHMED ZAHRA	197
WADBLEDE NATHANAËL	201

